www.onzemondial.com

onze MONDIAL

GAGNEZ !

LE MAILLOT DÉDICACÉ DE MESSI

FRANCE HEROÏQUE !

HAZARD ET REUSSITE

NOVEMBRE 2012 - FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50€
BEL/LUX : 3,80€ - DOM/A : 5,20€ - CAL/A : 1500 CFP – CAL/S : 990 CFP
POL/A : 1600 CFP - ESP/PORT.CONT : 3,90€ - CH : 6,00 FS
CAN : 6,50$ CAD - MAR : 38 MAD – TUN : 5 TND

L 16177 - 286 - F: 3,50 €

BARTON ET LES BAD BOYS • CLUBS BORDEAUX / JUVENTUS
POSTERS BEN ARFA / THIAGO SILVA • INTERVIEW CAPOUE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander les anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.com dans la rubrique « BOUTIQUE - anciens numéros ».

N° 285
Posters
CASILLAS / GIGNAC
Interview
LUDOVIC GIULY

N° 284
Posters
IBRAHIMOVIC/VAN PERSIE
Interview
MAXIME GONALONS

N° 283
Posters
MARTIN / HAZARD
Interview
RENÉ GIRARD

N° 282
Posters
L'ESPAGNE
CHAMPIONNE
D'EUROPE / F. TORRES

N° 281
Posters
GIROUD/LYON
Interview
SAMIR NASRI

N° 280
Posters
BELHANDA/C.RONALDO
Interview
YOUNES BELHANDA

N° 279
Posters
AMALFITANO/ VAN PERSIE
Interview
MATHIEU BODMER

N° 278
Posters
FABREGAS/OBRANIAK
Interview
OLIVIER GIROUD

N° 277
Posters
A. AYEW / ÖZIL
Interview
MATHIEU DEBUCHY

RENDEZ-VOUS SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE
C'est pratique et rapide !
www.onzemondial.com

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : HAPY PARIS - Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité, soit.................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors série n°57 à 3,90€ l'unité, soit .... €

Participation aux frais de port pour l'étranger :
Afrique, Amérique et TOM : 4,50€/numéro. Autres pays et DOM : 3,50€/numéro soit .... €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....
Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 232 - 234 - 237 - 244.

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM : 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit .... €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom : 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métropolitaine seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ (Mois) ☐☐ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
.... Code postal : ☐☐☐☐☐
Ville : ....
E-mail : ....@.......................................
Date de naissance : .... / .... / ....
Acceptez-vous de recevoir des emails de Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

SOMMAIRE

EVENEMENT de notre envoyé spécial à Madrid, Nicolas Gerdiffe

ELIMINATOIRES MONDIAL 2014
ESPAGNE – FRANCE : 1-1

EQUIPE DE FRANCE

LE BUT EN OR

Rapidement menés, les Bleus ne se sont jamais résignés au destin qui leur était promis sur la pelouse de Calderón. Au bout du suspense et au terme d'une partie de très haut niveau, les joueurs de Didier Deschamps, héroïques, ont, grâce à Olivier Giroud, arraché le match nul à l'ultime seconde. Voilà enfin le match référence qui manquait à l'équipe de France depuis si longtemps

18 - www.onzemondial.com

www.onzemondial.com - 19

18 EVENEMENT

ESPAGNE – FRANCE

On leur promettait l'enfer. Finalement, les Bleus sont revenus de Madrid avec un point précieux dans leur escarcelle. En égalisant en toute fin de match, par Olivier Giroud, la troupe à Deschamps a conclu de la plus belle des façons une prestation de haute volée, face à cette Roja championne d'Europe et du monde en titre. Un réel exploit qui fera date.

48 STAR

EDEN HAZARD

Passé à l'intersaison de Lille à Chelsea, le surdoué brainois a immédiatement réussi des prodiges avec les Blues. Issu d'une famille de footballeurs, l'ancien Dogue s'épanouit pleinement à Londres et rêve également de réaliser des exploits avec les Diables Rouges. Une histoire belge à ne manquer sous aucun prétexte !

32 LIGUE 1

LES INDISPENSABLES

Cette saison, huit joueurs du championnat de France éclaboussent de leur classe la compétition. Jusque-là méconnus, ces talents font de plus en plus de bruit. Découvrez ces stars de demain : Grenier, Verratti, Ben Yedder, Mollo, Digne, Gradel, Isimat-Mirin et Delle.

+ EN POSTERS

Hatem Ben Arfa
(Newcastle)
Thiago Silva
(Paris SG)

+ LES FICHES

onze MONDIAL

N° 286 - Novembre 2012

Ce numéro n'est complet qu'avec un encart abonnement collé en page 3 pour les exemplaires destinés à la Suisse

SOMMAIRE

Le maillot dédicacé de

LIONEL MESSI

(PAGE 6)

EDITO 7

ARRÊT SUR IMAGES 8

NEWS 12

UNE-DEUX 18

JEUNE TALENT
Gianni Bruno (Lille) 17

EVENEMENT
Retour sur Espagne-France (éliminatoires Mondial 2014) 18

INTERVIEW
Etienne Capoue (Toulouse/équipe de France) 26

LIGUE 1
Les "indispensables" 32

ESPRIT CLUB FRANCE
Girondins de Bordeaux 40

STAR
Eden Hazard 48

ESPRIT CLUB MONDE
Juventus FC 54

DOSSIER
Les bad boys de la Ligue 1 60

AU FEMININ
Louisa Necib (Lyon/équipe de France) 68

CAN 2013
Le dernier round des éliminatoires 72

SCORES 77

ONZE QUESTIONS 88

QUIZ FOOT
Antonio Cassano 90

photos : PanoramiC et DR

54

ESPRIT CLUB MONDE

JUVENTUS, DU BLANC AU NOIR

Toujours aussi populaire, le grand club turinois est redevenu une machine à gagner. Emmenés par une constellation d'étoiles, les Bianconeri continuent d'aligner les records, malgré leur réputation sulfureuse. La Juve éternelle, entre ombre et lumière.

60

DOSSIER

LES BAD BOYS DE LA L1

La Ligue 1 a accueilli, l'été dernier, trois fortes têtes venues d'ailleurs : Barton à l'OM, Ibrahimović au PSG et Mutu à Ajaccio sont de formidables footballeurs, mais possèdent aussi un sacré caractère ! Gros plan sur ces "mauvais garçons" qui génèrent passion et agacement.

NOVEMBRE 2012 – N°286

onze MONDIAL

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Pierre Minier
Rédacteur en chef : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef,
Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com
Secrétaire de rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Ont participé à ce numéro : Rémi Chevrot, Alexandre Rabia et Axel Vergnerie
Photos : Ouest Médias et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 35,90€ – 2 ans (24 numéros) : 59€
Hapy Paris/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance :
Hapy Paris-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion, partenariats et relations extérieures
Amélie Tigoulet : 01 41 10 13 70
atigoulet@onzemondial.com
Diffusion
A Juste Titres : 04 88 15 12 40

Publicité
BLOGSPRESSE.FR
56, rue Ordener – 75018 Paris
Directeur de la publicité
Yann Frotin : 01 53 09 27 71
yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32-36, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
Associé unique : SARL LMG
39, rue des Dervallières – 44000 Nantes
Président : Nicolas Gettliffe

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Pierre Minier

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

OJD PRESSE PAYANTE 2010

PEFC

À chacun ses héros.

Photographie François DARMIGNY / MAYBE
LES AIGUILLEURS

Vous aussi vous pouvez devenir un héros, en aidant les enfants malades.

Quentin est atteint d'une maladie génétique dégénérative du cerveau qui paralyse peu à peu toutes les fonctions vitales : une leucodystrophie. Mais il est avant tout un petit garçon qui se bat avec beaucoup de courage, et c'est ce qui force l'admiration de Zinédine Zidane. Chaque semaine en France, entre trois et six enfants naissent avec cette maladie terrible. En faisant un don, vous ferez partie de la plus belle équipe du monde : celle qui veut gagner contre les leucodystrophies.

Pour faire un don : www.ela-asso.com • Tél. : 3945 (0,34€/min.)
ELA, BP 61024 54521, Laxou Cedex • CCP 3894 57 A Nancy.

ELA
ASSOCIATION EUROPÉENNE CONTRE LES LEUCODYSTROPHIES

L'espoir est là !

JEU-CONCOURS

onze MONDIAL

Dessine et joue pour remporter le maillot dédicacé de Lionel Messi !

POUR JOUER, C'EST SIMPLE.
Il te suffit de réaliser un dessin en couleurs représentant Lionel Messi avec le trophée du Onze d'Or 2012, sur une feuille au format A4 et de remplir le formulaire se trouvant sur cette page. Ensuite, tu envoies ton dessin et le formulaire à l'adresse :
« JEU CONCOURS MESSI »
ONZE MONDIAL
32-36 rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt

Toute participation où les coordonnées seraient illisibles, inexactes, incomplètes ou parvenues après la date limite du 19/11/2012 (cachet de la poste faisant foi) ne sera pas prise en compte. Le nom du gagnant sera publié dans le N°287, sortie le 30/11/2012.

N'ATTENDS PAS ET REMPLIS VITE LE FORMULAIRE POUR PARTICIPER !

PRÉNOM .... NOM ....
ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE ....
ADRESSE EMAIL...@..............................

DATE DE NAISSANCE : .... /............... /...............

Signature obligatoire du représentant légal :

Êtes-vous abonné au magazine *Onze Mondial* ? ☐ OUI ☐ NON

Merci de cocher la case ci-dessous si vous souhaitez être informé des offres et nouveautés de Onze Mondial. Vous pouvez vous désabonner à tout moment.
☐ J'accepte de recevoir des communications par e-mail, de la part de Onze Mondial et de ses partenaires.

Extrait de règlement : Le Jeu-Concours de dessins Lionel Messi, gratuit, sans obligation d'achat, est ouvert à toute personne désireuse d'y participer, résidant en France métropolitaine, à l'exception des collaborateurs de Onze Mondial et de leur famille. Il se déroulera du 27/10/2012 au 19/11/2012. Le dessin devra comporter les marques manifestes d'originalité. Il doit représenter Lionel Messi et le trophée du Onze d'Or 2012, en couleurs, sur un papier au format A4. En envoyant son dessin, tout participant déclare en être l'auteur et le créateur. Le dessin devra être accompagné des coordonnées complètes du participant inscrites sur le bulletin fourni dans le numéro 286 de Onze Mondial ou sur papier libre, nom, prénom, adresse complète, adresse email, âge ainsi que la signature du représentant légal. Le gagnant sera désigné par un jury de professionnels. Le choix du jury se fera selon le respect du thème et de l'intitulé, l'originalité, les couleurs, la créativité. Une seule participation par foyer (même nom, même adresse) sera acceptée. Le gagnant sera averti par email, du résultat de sa participation. Le lot sera adressé au gagnant dans un délai de 6 semaines après la fin du concours à l'adresse indiquée sur papier libre. Il ne sera adressé aucun courrier aux participants n'ayant pas gagné. Le règlement complet est déposé en l'Etude de ANTOINE GENNA SELAS, huissier de justice à Paris (75001) 28, rue de Richelieu (www.gennahuissier75.com).

photo : PanoramiC

COMME UN SEUL HOMME

Il s'est passé quelque chose. Une scène que l'on n'avait peut-être plus vue depuis le Mondial allemand. En regardant Olivier Giroud détaler vers le banc français, autour de 23 heures ce mardi 16 octobre à Madrid, on avait la sensation de revenir en ce jour béni du 27 juin 2006. Souvenez-vous : la course folle de Franck Ribéry, ailes déployées, vers ses coéquipiers. Alors jeune international, le Nordiste venait d'égaliser contre l'Espagne, grandissime favorite, devant les Bleus d'un Zidane d'ores et déjà condamné (bien prématurément) à la retraite par le peuple ibère. Six ans plus tard, sur la pelouse de l'estadio Vicente-Calderón, on a revu, face à cette même Roja, des images similaires de liesse collective. Des joueurs et un sélectionneur communiant autour de leur libérateur. On en avait perdu la saveur. En 2012, Giroud a pris la place de Ribéry. Clin d'œil du destin : comme un trait d'union entre ces deux époques, c'est le joueur du Bayern qui a délivré la passe décisive sur le front du Gunner, casque d'or de cette soirée fondatrice. La France a bondi de joie, enfin fière de ses joueurs. Est-ce l'effet Deschamps ? Possible. Surtout si l'on juxtapose le déroulé de cet Espagne-France à celui de juin dernier, à l'Euro. A Donetsk, au cours de ce quart de finale frustrant pour notre sélection, il n'y a jamais eu d'esprit de révolte. Pas question d'accabler Laurent Blanc, juste de constater que le "Président" n'est point parvenu à créer une véritable osmose, à construire un pont entre plusieurs générations qui se toisaient plus qu'elles n'avançaient ensemble. Contre la Selección, Didier Deschamps a clairement marqué deux buts : la France est donc redevenue une équipe et, découlant de cette excellente nouvelle, l'ancien technicien de l'OM a remporté la bataille tactique devant un maître en la matière, Vicente del Bosque. Les Français ne sont certes pas champions du monde, on en convient. Mais ce qu'ils ont réussi en Castille est une première pierre à l'édifice. La maison bleue est entre de bonnes mains.

> *Ribéry a délivré la passe décisive sur le front de Giroud, casque d'or de cette soirée fondatrice*

NICOLAS GETTLIFFE

BOL D'AIR MENDOZA, 12 OCTOBRE 2012 – Privé de temps de jeu au Paris Saint-Germain depuis le début de saison, Diego Lugano, à la lutte avec Sergio Romero, se rattrape avec la sélection uruguayenne. Malheureusement pour lui, la Céleste n'a rien pu faire face à la virtuosité des Argentins Lionel Messi (doublé) et Sergio Agüero (3-0), larges leaders de la zone AmSud dans les éliminatoires du Mondial 2014.

COX
9

SIMPLE FORMALITÉ DUBLIN, 12 OCTOBRE 2012 – En déplacement en Irlande, l'Allemagne n'a pas fait de détail sur un terrain pourtant réputé difficile.
Sami Khedira et ses partenaires ont remporté la bataille physique et passé six buts aux "Boys in green". La Nationalmannschaft se rapproche à grands pas du Brésil et de la Coupe du monde 2014.

par Rémi Chevrot et Nicolas Gettliffe

Zidane bronzé

Telle une gloire ancienne, Zinedine Zidane possède désormais sa statue. Sur le parvis du Centre Pompidou, à Paris, l'artiste Adel Abdessemed a reproduit dans le bronze le célèbre coup de boule de la star française sur Marco Materazzi en finale de la Coupe du monde 2006. Exposée du 3 octobre 2012 au 7 janvier 2013, l'œuvre culmine à cinq mètres et pèse plusieurs tonnes. « Cette statue se veut une ode à la défaite, explique Philippe-Alain Michaud, le commissaire de l'exposition. Elle s'oppose à la tradition qui consiste à faire des statues en l'honneur de certaines victoires. »

514

Comme le nombre de joueurs (Ligue 1, Ligue 2, plus certains clubs de National) concernés par un changement de club l'été dernier. Selon *Footpro*, le magazine officiel de la LFP, 231 opérations ont été enregistrées, alors que le joueur était libre ou en fin de contrat. Par ailleurs, 221 joueurs ont quitté un club français pour un autre club de l'Hexagone et 228 mouvements entre la France et l'étranger ont été enregistrés. Une répartition on ne peut plus homogène.

Messi, la mule

Dans le jargon des narcotrafiquants, une "mule" est le surnom donné aux personnes qui transportent la drogue. Surprise, Lionel Messi appartient à cette famille. Ou son portrait, pour être plus juste ! Un Colombien, qui a été arrêté avec onze kilos de marijuana, avait dissimulé sa "marchandise" dans un cadre à l'effigie de la star argentine. Une cachette comme une autre…

Robert Pires chez les amateurs

Fin septembre, le temps d'une journée, Robert Pires a évolué avec le club amateur de Saint-Maurice-en-Gourgois, petite commune située à proximité de Saint-Etienne. Ce transfert insolite a pu être réalisé grâce à la campagne "Recrutez Robert Pires", menée par le PMU (partenaire du football amateur). Avec le champion du monde 1998 dans ses rangs (également ambassadeur du "Club House PMU"), la formation de Deuxième division de District s'est imposée face à une équipe de journalistes (4-3). L'ancien Gunner a d'ailleurs inscrit le but victorieux !

KALADZE AU POUVOIR

Retraité depuis mai dernier, Kakha Kaladze a déjà opéré sa reconversion. L'ancien défenseur de l'AC Milan s'est lancé dans une carrière politique. Et l'homme est pressé ! A 34 ans, l'ancien double vainqueur de la Champions League a été nommé vice-Premier ministre et ministre de l'Energie en Géorgie. « *Je n'ai peut-être pas d'expérience dans ce domaine, mais je ne vais pas ménager mes efforts pour justifier la confiance de mon équipe et celle de M. Ivanichvili* (Premier ministre, ndlr). »

Thiriez réélu

Vendredi 12 octobre, Frédéric Thiriez (60 ans), en poste depuis 2002, a été réélu à la présidence de la Ligue de Football Professionnel. Seul candidat en lice, l'avocat de formation a obtenu 84 voix contre un vote blanc et zéro contre. Il s'agit de son troisième mandant à la tête de l'instance française. *« La plus belle récompense de ces dix ans de travail, c'est la confiance renouvelée des acteurs du foot. Mais c'est aussi une très haute exigence ! »*, a-t-il déclaré lors de sa reconduction.

La RECOMPENSE de Bodmer

Mathieu Bodmer, joueur du PSG, est également le président du club d'Evreux (DH). Et il peut être fier de ses protégés. Lors du cinquième tour de la Coupe de France, son équipe est parvenue à éliminer… le finaliste 2012, l'US Quevilly. Un exploit qu'il a tenu à récompenser : le milieu de terrain parisien a ainsi versé une prime de 250€ à chacun des joueurs normands. Espérons, pour ses finances personnelles, que l'Evreux FC 27 ne soit pas la traditionnelle surprise de l'année !

Graines de CHAMPIONNES

Et de trois ! Après le titre en 1998 et la victoire des U18 en 2001, le football français a décroché une troisième couronne mondiale. Les filles de la catégorie U17 ont remporté la Coupe du monde, organisée en Azerbaïdjan, au terme d'une finale à fort suspense. Contre de valeureuses Nord-Coréennes, les jeunes Françaises ont dû attendre les tirs au but pour voir leur rêve s'accomplir (1-1, 7-6 aux t.a.b). Cette médaille vient récompenser la très belle dynamique actuelle du foot féminin en France.

« Comme entraîneur, je préfère m'attirer des critiques pour mon style agressif en conférence de presse et parce que je tente de piquer l'orgueil blessé de mes joueurs, plutôt que d'être politiquement correct et de continuer à perdre ! »

José Mourinho, entraîneur du Real Madrid, dans le texte

AGENDA
Les plus belles affiches du mois

28 octobre

Premier League : Chelsea – Manchester United. Choc au sommet en Angleterre

Ligue 1 : Marseille – Lyon. Après avoir défié "Ibra", Gignac par à l'assaut de Lisandro.

31 octobre

Coupe de la Ligue : PSG – OM. Gignac vs Ibrahimović, acte II.

3 novembre

Premier League : Manchester United – Arsenal. Après Chelsea *(photo)*, MU s'offre un second défi londonien face aux Gunners d'Arsène Wenger

Serie A : Juventus – Inter. Les Bianconeri accueillent des Nerazzurri confiants après leur victoire dans le derby milanais.

6 et 7 novembre

Champions League : 4e journée

8 novembre

Europa League : 4e journée

11 novembre

Serie A : Lazio – AS Roma. Le derby romain tiendra-t-il toutes ses promesses ?

Ligue 1 : Montpellier – PSG. Les deux premiers du dernier championnat se retrouvent à la Mosson, pour un match qui sent la poudre.

14 novembre

Match amical : Italie – France. Bon test pour les Bleus à Parme, face aux finalistes malheureux du dernier Euro

20 et 21 novembre

Champions League : 5e journée

22 novembre

Europa League : 5e journée

À LIRE

par Axel Vergnerie

Les Effacés [opération 3] Hors-jeu

par Bertrand Puard
Editions Hachette Jeunesse
14,50€

Bienvenue aux portes du mystère ! Après deux premiers tomes pleins de rebondissements, "Les Effacés" sont de retour. Disparus de la surface de la Terre, les parents des Effacés ont été assassinés parce qu'ils en savaient trop ; eux ont échappé à la mort et n'ont plus d'existence légale. Leur troisième opération prend racine au Stade de France, lors de la finale de la Champions League, Annecy FC - FC Barcelone. Le match de l'année se déroule sans encombre jusqu'au moment où, au milieu de la seconde période, quatre joueurs s'effondrent et le stade est plongé dans le noir. Au retour de la lumière revient, les quatre corps ont disparu. Quelques jours plus tard, le directeur sportif de l'Annecy FC et fils de la candidate à la présidence disparaissent à leur tour. Aucun doute : les deux affaires sont liées…

Les carnets secrets de Michel Hidalgo

par Michel Hidalgo
et Karl Olive
Préface de Marius Trésor
Editions Hugo Sport – 17,95€

Journaliste-producteur et conseiller général des Yvelines, Karl Olive a recueilli les confessions de Michel Hidalgo, son ami, sur la Coupe du monde 1982. Etayé des notes personnelles de l'ancien sélectionneur, cet ouvrage (re)plonge le lecteur dans une des plus illustres pages du football français. Surprises garanties.

Nice, centre de L'EUROPE

C'est au Palais des congrès Acropolis de Nice que se déroulera, le 9 mars 2014, le tirage au sort des éliminatoires de l'Euro 2016, dont la phase finale sera organisée en France. Pour la première fois dans l'histoire de l'épreuve, le tournoi réunira non plus seize mais vingt-quatre équipes, dont la France, pays organisateur. Rien ne change pour le tenant du titre : l'Espagne devra passer par cette phase de qualification.

Salut Steph' !

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris la disparition tragique, à l'âge de 33 ans, de Stéphane Reix, photographe et, surtout, ami de *Onze Mondial.* De Tokyo à Berlin, de Monaco à Lille, il nous avait souvent accompagnés, toujours avec passion et dans la bonne humeur, au cours de nombreux reportages. Adieu Pepito, salut Steph' !

JEUNE CENTENAIRE

A 27 ans, Cristiano Ronaldo a déjà passé la barre mythique des 100 sélections avec l'équipe portugaise. Une marque atteinte lors de la venue de l'Irlande du Nord, match comptant pour les éliminatoires du mondial 2014. Malheureusement pour "CR7", la Selecção n'a pu faire mieux qu'un match nul (1-1). Le compteur buts de la star du Real Madrid affiche actuellement 37 réalisations.

photos : PanoramiC, Georges Picq/PMU et DR

UNE-DEUX

France ippon !

Je ne trouve pas normal de perdre contre une équipe telle que le Japon. Certes, Didier Deschamps a économisé quelques joueurs, mais il a quand même aligné Karim Benzema, Franck Ribéry et Jérémy Ménez, des attaquants de classe européenne. Ils n'ont pas marqué contre une défense assez faible, malgré une domination dans les duels. Quel dommage !

Antoine Mathiot, par courriel

Ne pas s'enflammer

Le résultat contre l'Espagne est un bon résultat, mais gare à l'excès de confiance ! La Roja peut très bien venir gagner au Stade de France en mars prochain. Et les Bleus sont capables de réaliser de grandes choses contre les grandes équipes, puis se prendre les pieds dans le tapis contre des formations plus modestes. Pour l'instant, savourons, mais la route est encore très longue.

Ivan Claisse, par courriel

Lyon, seules au monde

Le championnat de France féminin, c'est un peu l'équipe de France (Lyon) contre le "reste du monde"... Le PSG, sauce Qatar, arrivera-t-il à rivaliser ?

Natalinho Caboverde

Enfin...

... nous avons vu une équipe de France digne de ce nom. Contre la meilleure équipe du monde, qui plus est ! Pourvu que ça dure !

Xavier Scharsch

¡ Viva Francia !

Bravo aux Bleus pour ce résultat en Espagne ! Vous êtes trop forts et courageux.

Antouman Njie

OM superstar

Bravo à l'OM d'avoir résisté contre le PSG lors du "Classico". Bravo également à André-Pierre Gignac d'avoir soutenu la comparaison avec Zlatan Ibrahimović. Bravo enfin pour l'intérêt de la L1 !

Mimi Bleu

Vous aussi, faites-nous part de vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à : "Une-Deux" – *Onze Mondial,* 32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

Avec le soutien de l'agence EURO RSCG C&O
RÉPARER LES VIES
HANDICAP
INTERNATIONAL

VOTRE ABONNEMENT ONZE MONDIAL EN TOUTE LIBERTÉ !

8,20€ tous les 3 mois, soit 22% d'économie et la liberté d'interrompre votre abonnement.

VOTRE CADEAU !

Recevez la clé USB 1Go aux couleurs de Onze Mondial

onze MONDIAL **AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT** (Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

1 Merci d'inscrire nom, prénom et adresse complète. 2 Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal. 3 Précisez le nom et l'adresse complète de votre banque. IMPORTANT : Joignez un relevé d'identité bancaire ou postal (à découper dans votre carnet de chèques). 4 Datez et signez.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant de 8,20 €, des avis de prélèvements automatiques trimestriels établis à mon nom qui seront présentés par *Onze Mondial*. Je pourrai résilier cet abonnement, sans aucun frais, par simple courrier adressé à HAPY Paris - 18-24 quai de la Marne - 75164 Paris Cedex 19 (01.44.84.80.75).

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER (ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

E-mail :

ORGANISME CRÉANCIER : 32-36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

NUMÉRO NATIONAL D'ÉMETTEUR 552 565

3 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER (ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Établissement :

Adresse :

Code postal : Ville :

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code banque | Code guichet | N° du compte | Clé

4 Date : Jour Mois Année

Signature obligatoire :

Offre valable jusqu'au 30/11/2012, réservée aux nouveaux abonnés (même nom + même adresse = même abonné) en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

L286

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

 par Zahir Oussadi

photo : PanoramiC

GIANNI BRUNO
Nationalité : belge
Né le 19 août 1991
au Rocourt *(Belgique)*
Taille : 1,80 m
Poids : 74 kg
Poste : attaquant
Club : Lille OSC
(formé au club)
Premier match en Ligue 1 :
Marseille – Lille (2-0), le 15 janvier 2012
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs

Gianni Bruno

(LILLE OSC)

Les dirigeants lillois ont longtemps vu en Gianni Bruno un potentiel équivalent à celui d'Eden Hazard. Belge comme lui, l'attaquant passé par le Standard n'a pas connu la même réussite. Pourtant, le buteur d'origine calabraise était accompagné d'une sacrée réputation lors de sa signature au LOSC, en 2007. Buteur redoutable, il s'imagine alors une carrière à la Pippo Inzaghi, son modèle de toujours. Mais dans le Nord, ses rêves se heurtent aux exigences du très haut niveau. Il plafonne en CFA quand, dans le même temps, son pote Hazard (ils sont tous deux nés en 1991) est élu "Meilleur joueur" du championnat de France et compte déjà plusieurs sélections avec les Diables Rouges. Son tour vient finalement le 11 janvier dernier. Il débute en Coupe de la Ligue, contre Lyon, avant d'inscrire, en avril, son premier but en Ligue 1, face à Ajaccio, sur un service... d'Eden Hazard. Depuis, il n'a plus quitté le groupe de Rudi Garcia et a prolongé son contrat jusqu'en 2015.

L'AVIS DE

JEAN-FRANÇOIS REMY

(sélectionneur adjoint des Espoirs belges)

« Pour décrire Gianni, il faut d'abord évoquer son flair de buteur, son égoïsme positif devant la cage. Avant d'être recruté par Lille, il était déjà réputé pour son talent de goleador avec le Standard. J'apprécie particulièrement ses déplacements et ses lignes de courses. Face au gardien, il ne tremble jamais, il dégage une grosse confiance. Il aime jouer vers l'avant, faire des appels, car il éprouve quelques difficultés, dos au but, à conserver le ballon. Mais, il ne rechigne jamais à la tâche, même s'il lui arrive parfois de trop en faire, par maladresse. J'entretiens une très bonne relation avec lui. C'est un joueur qui a du caractère, sans pour autant avoir mauvais caractère. A Lille, lorsque les dirigeants ont douté de lui, il a redoublé de travail pour traverser cette mauvaise passe. Et il a plutôt bien réussi ! »

 de notre envoyé spécial à Madrid, Nicolas Gettliffe

EXPLOSION DE JOIE
Après 93 minutes de tension extrême, c'est la délivrance dans le camp bleu. Olivier Giroud vient d'égaliser et le banc français jubile autour de l'attaquant des Gunners. Didier Deschamps n'est pas le moins heureux de la bande…

LE BUT EN OR

Rapidement menés, les Bleus ne se sont jamais résignés au destin qui leur était promis sur la pelouse de Calderón. Au bout du suspense et au terme d'une partie de très haut niveau, les joueurs de Didier Deschamps, héroïques, ont, grâce à Olivier Giroud, arraché le match nul à l'ultime seconde. Voilà enfin le match référence qui manquait à l'équipe de France depuis si longtemps

817
Comme le nombre de minutes durant lesquelles Iker Casillas est demeuré invincible dans le but de la Selección. Entre le but de l'Italien Antonio Di Natale, le 10 juin dernier, lors du premier tour de l'Euro, et celui d'Olivier Giroud, ce 16 octobre, le capitaine de la Roja a préservé durant neuf matches consécutifs sa cage inviolée. Un record dans l'histoire de l'Espagne !

FEUILLE DE MATCH

ESPAGNE – FRANCE : 1-1
(mi-temps : 1-0)
Mardi 16 octobre 2012
Coupe du monde 2014
Eliminatoires, zone Europe, groupe I

Stade : Vicente-Calderón *(Madrid)*
Spectateurs : 48 000 spectateurs
Arbitre : M. Brych *(Allemagne)*

Buts : Sergio Ramos (25e) pour l'Espagne ; Giroud (90e+4) pour la France
Avertissements : Juanfran (90e+2) à l'Espagne ; Koscielny (42e) et Gonalons (45e+1) à la France

ESPAGNE : Casillas *(cap.)* – Arbeloa (Juanfran, 50e), Busquets, Sergio Ramos, Jordi Alba – Xabi Alonso, Xavi, Iniesta (F. Torres, 74e) – Pedro, Fàbregas, David Silva (Cazorla, 13e).
Entr. : Vicente del Bosque.

FRANCE : Lloris *(cap.)* – Debuchy, Koscielny, Sakho, Evra – Gonalons (Valbuena, 57e), Cabaye, Matuidi – Ménez (Sissoko, 68e), Ribéry – Benzema (Giroud, 88e). **Entr. :** Didier Deschamps.

« On n'est pas les meilleurs, mais on n'est pas les plus nuls non plus ! »

Didier Deschamps

C'est vrai que l'on se serait cru revenus douze ans en arrière. Ce n'était certes qu'un match éliminatoire et non une finale d'Euro 2000. Pourtant, la conclusion en fut tout autant extatique. Ce n'était plus David Trezeguet, auteur du "but en or" contre l'Italie, à la suite d'une mémorable reprise de volée et sauveur de la patrie, mais l'un de ses héritiers, Olivier Giroud, nouvelle tête de pont des Bleus. Lorsque les filets d'Iker Casillas tremblèrent, après le splendide coup de casque du Gunner, cela faisait déjà neuf secondes que le temps additionnel était dépassé. Autant dire que Felix Brych, l'arbitre allemand de la soirée, se rattrapa vis-à-vis de cette équipe de France, frustrée par l'une de ses décisions en première période. On y reviendra.

Le soulagement, mêlé à la joie, était d'autant plus grand que l'Espagne reste un monument du football mondial. D'ailleurs, face à cette machine à gagner, le premier acte fut, en grande partie, un supplice pour le groupe de Didier Deschamps. *« On a vraiment souffert,* confiait le sélectionneur tricolore. *Ils nous ont obligés à défendre et on l'a plutôt bien fait. Mais on n'arrivait jamais à basculer de la phase défensive à la phase offensive correctement. »*

La première demi-heure est alors à sens unique, irrespirable. Malgré la sortie prématurée de David Silva, blessé et remplacé par Cazorla, la Roja continue à pencher nettement à gauche, Jordi Alba et Andrés Iniesta, bien lancés par Xavi, s'ingéniant à martyriser l'arrière-garde blanche sur ce flanc.

Pression ibère

Dans ces conditions, la question n'est pas de savoir si les Bleus vont résister, mais plutôt à quelle minute ils finiront par craquer. Le suspense ne durera que vingt-cinq minutes. Après un corner de Xavi, Sergio Ramos s'élève sans opposition, au-dessus d'un Mamadou Sakho paralysé. La tête du défenseur du Real rebondit sur le poteau gauche d'Hugo Lloris. Trop attentiste, la défense française reste scotchée. Pas Pedro qui surgit et frappe sèchement. Dans un réflexe désespéré et du bout des doigts, le portier bleu repousse en direction du Merengue, tout heureux d'ouvrir son pied droit et d'expédier la balle sous la transversale d'un Lloris quelque peu abandonné par ses partenaires.

Désormais menés, les joueurs français continuent de subir la pression ibère (74% de possession de balle en première période pour la Roja !) et ne répondent que sporadiquement à cette outrageuse domination. Yohan Cabaye essaie d'allonger. Ça se perd invariablement dans la zone rouge. Franck Ribéry, Karim Benzema ou Jérémy Ménez tentent des appels voués à l'échec. Les courses dans le vide se succèdent. Malgré tout, courageux, les Bleus parviennent à desserrer l'étau. D'abord à la 34e minute, avec un contre exploité par Ribéry puis Benzema, mais que Casillas enraye. Surtout, cinq minutes plus tard, sur un coup franc de Cabaye. Au second poteau, Benzema remise de la tête pour Ménez qui marque à bout portant. Au départ de l'action, le Lyonnais est injustement signalé hors-jeu... →

ON NE PASSE PAS !
Intervention énergique de Mamadou Sakho devant Cesc Fàbregas. Comme tous les défenseurs, le Parisien a excellé dans la concentration à tous les instants de ce choc. Un sommet qui restera dans les annales.

LES BOURREAUX ASSOCIÉS
Durant toute la rencontre à Madrid, Karim Benzema, bien que bloqué ici par Iker Casillas, et Franck Ribéry, pris en sandwich entre Fàbregas et Juanfran, ont martyrisé l'arrière-garde de la Roja, nettement sur le reculoir en fin de match.

Gagner à Paris : As, le grand quotidien sportif espagnol, revanchard, est déjà tourné vers le choc du 26 mars

Chaud comme un éperon

A peine remis de nos émotions, l'Espagne, piquée au vif, réagit. En patronne. Trop généreux, Koscielny décanille Pedro en pleine zone protégée. Penalty ! Pas dans un grand soir, Cesc Fàbregas vise les gants d'un Lloris impeccable. Chaud comme un éperon (sans doute l'influence de Tottenham), l'ancien numéro un de l'OL écœure, juste avant la pause, Pedro puis Fàbregas. Vicente-Calderón rugit de plaisir, mais les Bleus ne retournent aux vestiaires qu'avec un but de retard. Leur esprit de solidarité a payé. Seulement, le casse-tête reste le même : comment bousculer les maîtres absolus ? *« Il fallait garder son calme,* révèle un Didier Deschamps faussement détaché. *Le plus important, c'était de bien travailler collectivement. On mettait trop de temps pour se projeter vers l'avant. »*

Aussitôt dit, aussitôt fait. Deux événements vont clairement changer la donne : la rapide sortie d'Arbeloa, blessé à son tour. Une aubaine pour un Ribéry moins muselé. Puis, l'entrée en jeu d'un Mathieu Valbuena, précieux par sa clairvoyance de placement entre les lignes et son expérience. Le match entre les deux coaches tourne alors en faveur de l'ancien Marseillais. Patiemment, les Bleus inversent la domination. Cette fois, ce sont les fiers Ibères qui tirent la langue. Usés par un entrejeu adverse costaud, avec un Blaise Matuidi des grands soirs, les Espagnols ratent désormais leurs passes. La fatigue aidant, les espaces s'ouvrent. La Roja mène toujours, mais elle perd le fil du match. Ça gronde dans les travées. *« C'est vrai que nous avons manqué d'équilibre par rapport à ce que l'on fait habituellement »,* admet Vicente del Bosque.

Coaching gagnant

La France part en conquête, mais le temps presse. Les entrées de Moussa Sissoko, puis d'Olivier Giroud sont précieuses. Hélas ! le sablier égrène ses dernières secondes. Chacun prépare déjà les "si seulement..." ou les "dommage que...", lorsque, au bout du bout du temps additionnel, Juanfran oublie Franck Ribéry, impressionnant de percussion. Le chouchou bavarois déborde à gauche. Par instinct, Olivier Giroud coupe sa course. Pas Sergio Ramos, déporté. Le centre en retrait du Nordiste trouve le crâne du Gunner, démarqué. Surpris, Iker Casillas ne peut que suivre des yeux la reprise décroisée du joker de luxe français.

Silence de muerte dans Calderón qui se vide déjà. Seul le banc tricolore explose. Même Didier Deschamps est aux anges et danse avec ses joueurs. Battue quatre jours plus tôt par le Japon au Stade de France (0-1), l'équipe de France accroche les champions toutes catégories (1-1). Les Bleus restent au contact dans ce groupe I. Mais personne ne s'emballe : *« Il faut rester lucide. La meilleure équipe du monde, on l'avait en face de nous »,* souligne un DD posé, mais avec la banane. Ce résultat nul ressemble sacrément à une victoire. Désormais classé match référence, il servira certainement le groupe tricolore à l'avenir. Un futur que l'on imagine enfin plus radieux. Vivement le 26 mars prochain au Stade de France, pour le match retour ! →

LES AILES DU PLAISIR
Duel intense entre Jérémy Ménez et Pedro. Les deux joueurs ont continuellement tenté de déborder, histoire d'amener le danger dans le camp adverse.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'équipe de France n'avait plus inscrit de but à l'Espagne depuis le 27 juin 2006. C'était en huitième de finale de Coupe du monde à Hanovre et l'opportuniste Bleu n'était autre que Zinedine Zidane, qui scellait définitivement la qualification des Bleus (3-1) à l'ultime minute. Par la suite, la France a perdu trois rencontres face à la Roja, sans inscrire le moindre pion (0-1 à Málaga en février 2008, 0-2 à Saint-Denis en mars 2010 et 0-2 à Donetsk en juin 2012). Après 360 minutes stériles, Olivier Giroud a mis fin à cette triste série.

Eliminatoires

LES GROS COUPS DES BLEUS

FRANCE – PAYS-BAS
(2-0, novembre 1981)
Les Bleus de Michel Hidalgo viennent de concéder deux défaites consécutives (Belgique 0-2, puis Eire 2-3) dans la course au Mondial espagnol. La victoire est impérative. Au milieu, le sélectionneur associe trois meneurs de jeu (Genghini, Giresse, Platini) pour ce match couperet au Parc des Princes. L'audace paie : grâce à un coup franc signé Michel Platini et un but de Didier Six, la France élimine le vice-champion du monde néerlandais.

TCHECOSLOVAQUIE – FRANCE
(1-2, septembre 1991)
Malgré un sans-faute dans la course pour la qualification à l'Euro 1992, les Bleus de Platini, devenu sélectionneur, jouent gros à Bratislava. Très vite menés au score, les Français réagissent après la pause et, par l'intermédiaire de Papin, auteur d'un magnifique doublé, renversent la tendance. Un mois plus tard, sur la route de la Suède, les joueurs tricolores s'offriront même le luxe de s'imposer aussi en Espagne (2-1).

ROUMANIE – FRANCE
(1-3, octobre 1995)
Après deux matches sans saveur, en Slovaquie (0-0) puis en Israël (0-0), les hommes d'Aimé Jacquet n'en mènent pas large, au moment d'aller défier les coéquipiers d'Hagi à Bucarest. Le réveil est pourtant fracassant : à la pause, grâce à des buts signés Karembeu et Djorkaeff, les Bleus mènent 2-0. Malgré un sursaut roumain, les Coqs triomphent, avec un dernier but fabuleux de Zidane. La France ira à l'Euro 1996 !

RUSSIE – FRANCE
(2-3, octobre 1998)
Jamais les Bleus ne l'ont emporté à Moscou. Le défi est immense pour la bande à Roger Lemerre dans ces éliminatoires pour l'Euro 2000. Pourtant, dès le premier acte, les champions du monde français roulent des mécaniques : Anelka puis Pires trouvent l'ouverture. Mais à la reprise, les Russes égalisent par Mostovoï. Malgré tout, dans les dix dernières minutes, Boghossian surgit à point et offre un précieux succès.

FRANCE – ITALIE
(3-1, septembre 2006)
Deux mois après la finale du Mondial 2006 à Berlin, les deux sélections se retrouvent au Stade de France. Zidane n'est plus là, mais les Bleus de Domenech prennent leur revanche. Govou ouvre la marque dès la 2e minute, Henry double rapidement la mise. Une passe de Pirlo permet à Gilardino de réduire le score. On ne joue que la 20e minute. A la 55e minute, c'est la délivrance : de la tête, Govou, toujours lui, trompe Buffon. Somptueux !

SERBIE – FRANCE
(1-1, septembre 2009)
Expulsé dès la 9e minute, Hugo Lloris a, de plus, concédé le penalty, transformé par Milijas. A dix et dans l'adversité, les Bleus s'accrochent. Contre toute attente, à la demi-heure de jeu, malgré leur infériorité numérique, les Français se révoltent : Anelka déclenche une frappe sèche, relâchée par Stojković, le gardien serbe, dans les pieds d'Henry. Le capitaine tricolore traîne par là et égalise dans ces éliminatoires du Mondial 2010. L'Eire se profile en barrages…

En ce 6 septembre 2006, c'est la fête à Sidney Govou, auteur d'un doublé, lors d'un France-Italie resté dans les mémoires.

LLORIS, LE GANT PARDON

En quatre jours, le père Hugo aura fait taire une maigre poignée de détracteurs. Certes, le nouveau gardien de Tottenham a connu un début d'automne compliqué sur les bords de la Tamise. Mais de là à lui coller l'étiquette de talent gâché, n'était-ce pas aller un peu vite en besogne ? Pas vraiment à son affaire contre le Japon lors de ce drôle de match amical, quatre jours plus tôt, l'ancien Lyonnais a répondu présent à Madrid. Et de quelle manière ! Il a d'abord rassuré ses défenseurs, en les soulageant par son calme habituel. Malgré quelques dégagements approximatifs au pied, il n'a jamais paniqué devant les seigneurs du lieu. Mieux : en fin de première période, il a tenu à flot l'esquif français, alors en pleine tempête. Un penalty de Fàbregas détourné, une présence dans sa surface, des anticipations salvatrices… Toute la panoplie du gardien rompu à ce genre d'exercice. « *Ce résultat est un bel exploit*, soufflait le néo-Londonien, après coup. *C'est un gros match. Ça n'a rien d'anodin de prendre un point à la meilleure équipe du monde Il peut compter pour la suite.* » En attendant de retrouver les Bleus, mi-novembre en Italie, le Niçois va poursuivre sa quête : celle de convaincre son entraîneur à Tottenham, André Villas-Boas, qu'il est bien l'un des tout meilleurs à son poste.

GROUPE I

DÉJÀ JOUÉS

Géorgie – Biélorussie	1-0
Finlande – France	0-1
Géorgie – Espagne	0-1
France – Biélorussie	3-1
Finlande – Géorgie	1-1
Biélorussie – Espagne	0-4
Biélorussie – Géorgie	2-0
Espagne – France	1-1

Classement : 1. Espagne (+5) et France (+3) : 7 points ; **3.** Géorgie : 4 pts ; **4.** Biélorussie : 3 pts ; **5.** Finlande : 1 pt.

PROCHAINS MATCHES

•**Vendredi 22 mars 2013** : France-Géorgie et Espagne-Finlande
•**Mardi 26 mars 2013** : France-Espagne
•**Vendredi 7 juin 2013** : Finlande-Biélorussie
•**Mardi 11 juin 2013** : Biélorussie-Finlande
•**Vendredi 6 septembre 2013** : Géorgie-France et Finlande-Espagne
•**Mardi 10 septembre 2013** : Biélorussie-France et Géorgie-Finlande
•**Vendredi 11 octobre 2013** : Espagne-Biélorussie
•**Mardi 15 octobre 2013** : France-Finlande et Espagne-Géorgie

** Le premier est qualifié pour la Coupe du monde au Brésil en juin 2014. Le deuxième, s'il fait partie des 8 meilleurs, affrontera, en barrages (novembre 2013), le deuxième d'un autre groupe de la zone Europe.*

Match amical
Mercredi 14 novembre 2012, au stade Ennio-Tardini de Parme
ITALIE – FRANCE

Nouveau voyage en première classe

Pour boucler son année, l'équipe de France s'en ira défier, mi-novembre, la Squadra Azzurra à Parme, lors d'un match amical de prestige. Leader du groupe B, dans les éliminatoires du Mondial 2014, la Nazionale de Cesare Prandelli vient notamment de l'emporter en Arménie (3-1) et, surtout, de dominer le Danemark (3-1). Longtemps blessé, Mario Balotelli a opéré son grand retour dans le groupe transalpin. Cette rencontre ne sera évidemment pas dénuée d'intérêt pour Didier Deschamps, face aux derniers finalistes de l'Euro. Il est rare d'affronter le roi espagnol puis son dauphin à un mois d'intervalle ! Invaincue cette saison, l'Italie demeure tactiquement redoutable. Elle possède, dans toutes ses lignes, des joueurs de premier plan : Buffon, Chiellini, Pirlo, Marchisio, De Rossi, Montolivo… Les Bleus ne se sont plus jaugés devant leurs cousins latins depuis le premier tour de l'Euro 2008 et la fameuse défaite à Zurich (0-2), couronnée par l'expulsion d'Eric Abidal, la fracture au pied de Franck Ribéry et une élimination prématurée. Un souvenir à vite effacer !

UN MATCH PSG-ARSENAL
Au coude à coude, Blaise Matuidi et Santiago Cazorla n'ont pas été avares en efforts dans l'entrejeu. A ce petit jeu, le Parisien ne s'est pas montré le plus maladroit face au Gunner.

photos : PanoramiC

MOTS CROISÉS

Jérémy Ménez

« On a pris un but un peu tôt dans la partie. Après, on n'a pas baissé la tête. On s'est battus jusqu'au bout et je pense que le résultat est amplement mérité. C'est bien pour le groupe et pour le peuple français *(sic)*. En première période, on a été timides. Même si je marque ce but qui était valable. C'était dommage, surtout avec ce penalty concédé derrière. L'arrêt d'Hugo (Lloris) est un tournant dans le match. A la reprise, on était plus relâchés. On s'est mis vraiment à jouer. Sur l'égalisation, c'est une vraie libération, parce que le groupe a tout donné. Quand les efforts sont récompensés, c'est super ! On a montré que l'on savait aussi jouer au ballon. L'Espagne est une belle équipe quand même, on a beaucoup couru dans le vide. Notre mérite est de ne nous être jamais découragés. C'est un beau match nul, mais il ne faut pas s'enflammer et rester les pieds sur terre. Il faut, en fait, garder cet état d'esprit. »

Mamadou Sakho

« Cette égalisation reflète l'état d'esprit qui règne dans ce groupe. On a fait ressortir un vrai collectif. On savait que peu de gens croyaient en nous ce soir. Même avant le match, on s'est motivés. Mettre ce but en toute fin de partie, c'est positif. »

Olivier Giroud

« On a répondu présents ce soir. On fait taire certaines critiques, mais ce n'est qu'un match. Ça fait vraiment plaisir de pouvoir répondre sur le terrain. En entrant sur la pelouse, je ne savais même pas si j'allais pouvoir toucher le ballon avant cette tête ! Sur le dernier centre de Franck, je ne me pose pas de question. C'est un but qui compte, forcément. Il fait beaucoup de bien. Tout le monde est très content du scénario. On a été solidaires et on a pu concrétiser tous les efforts livrés. C'est un match plein de l'équipe de France. En plus, on arrive à revenir avec quelque chose de Madrid, c'est une référence. Il va falloir s'appuyer là-dessus pour la suite. Même si l'Espagne reste favorite dans ce groupe. On espère simplement les titiller jusqu'au bout. On prend un point ici, mais la route est encore longue. »

Blaise Matuidi

« On est très satisfaits du match qu'on a réalisé. Ce n'était pas facile contre la meilleure équipe du monde. Ce soir, c'est comme une victoire. Tout le monde nous voyait perdant et on a montré qu'on pouvait compter sur nous. Il y a de la qualité dans cette équipe. Le chemin est long. Les Espagnols seront là jusqu'au bout, mais c'est le plus beau match de ma carrière ! »

Sergio Ramos

« On savait que ça pouvait arriver, qu'on ne peut pas vivre de notre passé. Nous avons été très supérieurs en première période et la seconde a été plus disputée. Sur le but français, il ne faut pas accuser Juanfran, c'est une action où l'on n'a pas de réussite. »

par Rémi Chevrot, à Clairefontaine

ETIENNE CAPOUE

« Je ferai tout pour rester en Bleu ! »

DEPUIS LONGTEMPS PRESSENTI EN BLEU, LE TOULOUSAIN A FINALEMENT PATIENTÉ JUSQU'À L'AVÈNEMENT DE DIDIER DESCHAMPS POUR REVÊTIR LE MAILLOT DE LA SÉLECTION. POUR *ONZE MONDIAL,* LE MILIEU DE TERRAIN SE CONFIE SUR SES DÉBUTS INTERNATIONAUX, LE "TÉFÉCÉ" ET SON AVENIR.

ETIENNE CAPOUE
Nationalité : française
Né le 11 juillet 1988 **à** Niort (Deux-Sèvres)
Taille : 1,89 m
Poids : 80 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : Chamois Niortais FC (1995-2002), FC Chauray (2002-2004), Angers SCO (2004-2005), Toulouse FC (depuis 2005)
Palmarès : néant
Sélection : A (3 ; 1 but)

Avec cette troisième convocation consécutive*, peut-on dire que tu es aujourd'hui un habitué de Clairefontaine ?
Non, avec trois convocations, je ne peux pas me revendiquer comme un cadre ou un habitué des lieux. En plus, je n'ai pas un rôle de titulaire indiscutable. Donc, non, pas du tout, je ne peux pas dire que je suis un habitué.

Que t'inspire ce lieu ?
Ici, on est chez les "grands" ! Quand tu viens à Clairefontaine, c'est pour jouer avec les meilleurs joueurs français, disputer les plus grandes compétitions, gagner les plus beaux trophées. C'est à toi de te mettre au niveau et de tout faire pour atteindre l'excellence.

Tu connaissais déjà le centre pour avoir été un cadre en sélection de jeunes. Comment expliques-tu le fait d'avoir dû attendre 24 ans pour atteindre l'équipe A ?
Peut-être que je n'ai pas été performant au bon moment. J'ai réalisé de bonnes saisons, mais j'ai aussi connu des périodes de flottement à des moments où la sélection jouait. Je n'ai pas su saisir ma chance, mais j'ai pris mon mal en patience et travaillé encore plus. Aujourd'hui, j'ai la chance de côtoyer les Bleus et je ferai tout pour y rester.

N'as-tu pas craint de rejoindre la caste des éternels espoirs ?
Non, pas du tout ! J'ai toujours eu confiance en moi. Tôt ou tard, le travail paie. J'ai toujours su que ma chance arriverait. J'ai continué à travailler sérieusement sans trop me focaliser sur la sélection. J'ai gardé à l'esprit que ça allait venir tout seul et qu'à ce moment-là, il fallait tout donner.

As-tu douté quand tu as vu d'autres joueurs appelés à ton poste ?
Au contraire, cela me motive encore plus ! C'est de la bonne concurrence. La plupart des sélectionnés sont des amis et je suis content quand ils jouent. Moi aussi, j'ai envie de jouer avec les Bleus. Cette émulation donne encore plus envie de progresser.

A ton poste, la concurrence est féroce. Cela t'effraie-t-il ?
Pas du tout ! C'est quelque chose qui me stimule, car cela permet de ne pas se reposer sur ses lauriers. Cette notion est vraiment très importante dans une carrière et cela rappelle qu'il faut encore et toujours travailler.

Quel est le joueur qui t'a le plus impressionné à ton poste, chez les Bleus ?
Ils ont tous été très bons : Lassana Diarra, Yann M'Vila, Jérémy Toulalan… Après, je ne pense pas que l'on s'inspire d'un autre. On est tous professionnels, avec chacun notre style de jeu. En revanche, on se parle, on s'écoute et on prend certains conseils d'untel ou d'un autre.

Jouer dans un club moins médiatisé a-t-il été un frein à ton éclosion ?
A certains moments, peut-être que cela a retardé l'échéance. Seulement, les sélectionneurs connaissent les joueurs français avec leurs qualités. Il faut juste être jugé au bon moment. Pour moi, il se trouve que c'est maintenant.

A ton arrivée chez les Bleus, par quoi as-tu été impressionné ?
En premier lieu, par l'organisation. A Clairefontaine, tout est fait pour que tu n'aies besoin de rien. On est vraiment bien entouré par des personnes compétentes, chacune dans son domaine. Ensuite, il y a aussi la ferveur des supporters : il existe un réel engouement autour de l'équipe de France.

** Entretien réalisé le 8 octobre*

FFF
20
5

Etienne Capoue

« Il existe un réel engouement autour de l'équipe de France »

Quels souvenirs retiens-tu de ta première sélection, en août, contre l'Uruguay ?
Déjà, c'est le premier partage avec le groupe, quand j'ai chanté*. Je me suis lancé sur "Elle danse sexy", une chanson africaine qui fait bouger ! J'ai essayé de chanter et danser. Le mélange a mis un peu d'ambiance. Après, il y a eu l'hymne national : "La Marseillaise", c'est un grand moment !

As-tu été étonné de marquer dès ta deuxième sélection (contre la Biélorussie, 3-1), alors que tu n'es pas réputé pour tes qualités de buteur ?
(Rire) Non, car j'ai essayé de me créer les occasions. J'avais envie, j'étais à un poste où il fallait apporter offensivement. J'ai réussi à le faire, tant mieux. Mais le plus important, c'est que l'on ait réussi à marquer dans un moment de flottement, après le repos. Cela nous a permis de nous libérer. Après, que ce soit moi ou quelqu'un d'autre…

Finalement, n'es-tu pas plus libre sur le terrain en Bleu qu'avec ton club ?
Oui, car, lors de mes premières sélections, je n'évoluais pas au même poste. Je jouais un peu plus haut qu'à Toulouse, je devais défendre mais aussi apporter offensivement. Je me trouve un peu plus près des attaquants. Ainsi placé, tu peux faire la dernière passe, centrer, marquer…

Et alors, où t'épanouis-tu le plus sur le terrain ? Juste devant la défense ou un peu plus haut ?
Ce n'est pas le même rôle, mais je prends énormément de plaisir dans les deux postes. Cette polyvalence peut être un atout quand, dans un match, il y a un pépin ou un problème.

Quels sont tes rapports avec Didier Deschamps ?
Très bons, même s'il n'y a pas encore eu énormément de discussions individuelles. Déjà, ce qu'il m'a dit est vraiment encourageant. Il montre qu'il a besoin de tous les joueurs et n'hésite pas à nous donner notre chance. A partir de là, tu te donnes à fond.

Quelle est, selon toi, la méthode "Deschamps" à l'entraînement ?
Il donne les directives, mais laisse le groupe agir. Il nous responsabilise vraiment et il est juste là en contrôle. C'est vraiment bien, car tout le monde marche dans le même sens et sait ce qu'il doit faire.

Diffère-t-elle beaucoup de celle d'Alain Casanova, ton entraîneur à Toulouse ?
Ce n'est pas pareil. Déjà, Didier Deschamps ne nous voit pas tous les jours ! A Toulouse, le coach nous responsabilise de plus en plus, car le groupe prend de l'expérience. Avec des anciens, tu peux appliquer cette philosophie. Avant, on était trop jeunes, donc le coach était obligé d'être derrière nous.

Quand tu dis des "anciens", il faut nuancer, car vous êtes encore jeunes pour la plupart…
Oui, mais c'est le même groupe ! C'est notre cinquième saison ensemble en Ligue 1. On a pris de l'expérience et le coach n'a plus forcément besoin de nous rappeler autant les choses. Il peut se contenter de contrôler.

Ce sont deux coaches réputés pour leur côté défensif. Cela te convient-il ?
Oui, même si cette réputation me gêne un petit peu. Je ne trouve pas que l'on soit particulièrement défensifs. A Toulouse, on marque régulièrement deux buts par match ; parfois, on en prend deux. C'est une étiquette que l'on nous a collée lors de la première saison de l'ère Casanova car, si je me souviens bien, on avait terminé parmi les meilleures défenses *(meilleure défense, avec 27 buts encaissés dans la saison, ndlr)*. On jouait vraiment bas, c'est vrai. Mais depuis, on a changé, on a beaucoup plus le ballon. Au fur et à mesure, les esprits vont changer concernant notre jeu.

Comment définirais-tu le joueur Etienne Capoue ?
(Longue hésitation). Mon rôle, c'est de briser les attaques : j'essaie de bloquer au maximum les offensives adverses, d'aider mes défenseurs et d'alléger le travail de mes partenaires offensifs en leur rendant la tâche plus facile. Je touche beaucoup le ballon, car il passe souvent dans mon secteur.

Un jour, André-Pierre Gignac a dit que tu étais un joueur "tentaculaire". Qu'a-t-il voulu exprimer ?
La "Pieuvre" ! C'est comme ça que l'on m'appelle à Toulouse, parce que je suis longiligne et que, parfois, j'arrive à prendre le ballon au dernier moment. Je lui ai souvent fait le coup à l'entraînement… Ce surnom que "Dédé" a lancé, je l'ai gardé et je trouve que cela me va bien. Il est même marrant.

Quel est ton statut dans le vestiaire toulousain ?
Je fais partie des leaders, avec les anciens. Beaucoup de jeunes ont débuté en Ligue 1, ces dernières années. C'est à nous de les encadrer, de leur dire ce qu'il faut faire ou ne pas faire, comment aborder les matches. Je n'hésite donc pas à aller vers mes coéquipiers. Je pense que les jeunes nous écoutent et c'est bénéfique pour l'équipe.

Comment cela se traduit-il sur le terrain ?
Quand tu vois quelqu'un qui s'arrache à côté de toi, tu n'as qu'une envie, c'est de t'arracher toi aussi. C'est un engrenage. Les jeunes nous regardent et nous, on regarde ceux qui sont un peu plus vieux que nous. Ça fait un super mélange et cela se voit sur le terrain.

* *La tradition veut qu'un nouveau venu en équipe de France chante devant ses partenaires*

SES ONZE DATES

11 JUILLET 1988
Naissance à Niort

SEPTEMBRE 1995
Signe sa première licence aux Chamois Niortais. Son père est l'un des entraîneurs du club

AOÛT 2005
Rejoint le centre de formation de Toulouse

8 DECEMBRE 2007
Participe à son premier match de Ligue 1 contre Lille (victoire de Toulouse 1-0)

7 FEVRIER 2008
Signe son premier contrat professionnel avec le "Téfécé"

18 OCTOBRE 2008
Inscrit son premier but en Ligue 1 lors du derby de la Garonne, contre Bordeaux (défaite de Toulouse, 1-2)

11 FEVRIER 2009
Deuxième sélection en Espoirs et premier capitanat (Tunisie – France, 1-1). Il portera le brassard à quatre reprises dans cette catégorie

JUILLET 2010
Plébiscité par les socios, lors d'un sondage, pour remplacer Yaya Touré au Barça

16 AVRIL 2011
Dispute son 100e match de L1 (Toulouse-Auxerre, 0-1)

15 AOÛT 2012
Fête sa première cape contre l'Uruguay (0-0)

11 SEPTEMBRE 2012
Ouvre son compteur but en sélection au Stade de France (victoire contre la Biélorussie, 3-1)

Etienne Capoue

« Je rêve de jouer la Champions League ! »

Que représente pour toi le fait de devenir international avec le maillot de son club formateur ?

C'est une fierté ! C'est vraiment ce sentiment car, à Toulouse, on a toujours cru en moi. Mes coaches chez les 18 ans et même en 16 ans m'ont toujours prédit un avenir "royal". Aujourd'hui, je leur dois bien cela et la sélection est une manière de les remercier. Je ferai tout pour rester en Bleu pour leur prouver qu'ils n'avaient pas tort.

Le "Téfécé" est réputé pour son centre de formation. Quel est le prochain Toulousain à rejoindre l'équipe de France ?

Il peut y en avoir plusieurs… Je pense à Franck Tabanou ou à Wissam Ben Yedder, qui marque beaucoup de buts depuis le début de la saison. Il y a des joueurs qui ont les qualités pour intégrer à leur tour les A.

Justement, peux-tu nous parler de la belle surprise Ben Yedder ?

En tant qu'homme, c'est quelqu'un de très introverti, très calme. Il faut souffrir pour avoir un mot de lui *(sourire)*. C'est un super mec et, surtout, un super joueur. Il a galéré lorsqu'il est arrivé à Toulouse. Pendant un an et demi, il n'a pas joué, mais on savait tous ce qu'il faisait à l'entraînement et qu'il allait, un jour, le reproduire en match. On espère vraiment que sa réussite actuelle va continuer.

Et l'autre révélation, Adrien Regattin ?

Ah, le binôme ! On les appelle les "Nains" *(rire)*. Je suis content, car ce sont de vrais amis. Ils réussissent tous les deux et font vraiment du bien à l'équipe.

Comment juges-tu le début de saison du "Téfécé" ?

Cette année, on a su trouver les ressources mentales pour revenir dans les matches ou gagner dans les dernières minutes. Cela ne se passait pas comme ça les années précédentes : quand on prenait un but, on n'arrivait pas à remonter au score.

Cela peut donc vous propulser sur la scène européenne ?

C'est vrai qu'on n'en est pas loin chaque année. Après, toutes les saisons et tous les matches sont difficiles. J'espère que l'on va tenir et tout donner pour arracher une place européenne.

Comment expliques-tu que le public toulousain ne réponde pas forcément présent ?

Je pense que la ferveur toulousaine passe surtout par le rugby. Le Stade Toulousain est l'une des meilleures équipes européennes, voire même du monde. D'un côté, je trouve presque normal qu'il y ait plus de spectateurs au rugby : il ne faut pas oublier que la région est vraiment marquée par ce sport. Après, c'est malheureux pour nous que le Stadium n'affiche pas complet.

Est-ce vraiment frustrant ?

Bien sûr, car nous, les joueurs, on a besoin du soutien du public, de sentir qu'on est vraiment chez soi et qu'on doit faire plaisir à toutes ces personnes qui sont venues nous encourager. Peut-être que les gens ne s'en rendent pas compte….

Pour franchir une nouvelle étape, ne dois-tu pas songer à quitter ton club formateur ?

Je rêve de jouer la Champions League, de gagner de grandes compétitions. Pour l'instant, je suis à Toulouse, mais c'est vrai que, cette année encore, on ne dispute pas de Coupe d'Europe et que j'aimerais, dans les années à venir, pouvoir disputer la C1.

Cet été, tu as longtemps été annoncé sur le départ, mais tu es toujours là. Ne le regrettes-tu pas ?

Non, car on ne sait pas ce qui serait arrivé si j'étais parti. Je suis à Toulouse, je suis aussi en sélection, on fait un bon début de saison, on réalise des bons matches, on est septièmes, à deux points du podium… Donc, non, ce n'est pas un regret.

Redoutes-tu le moment où tu vas quitter ton cocon toulousain ?

Non, pas du tout ! Si, un jour, je dois m'envoler, je le ferai. Je n'ai pas peur ni de craintes particulières.

Quels championnats ou quels clubs pourraient retenir ton attention ?

Je rigole, car on vient de me poser la question juste avant. Je suis ouvert à tous les championnats : Angleterre, Allemagne, Espagne…

Ton frère Aurélien est aussi footballeur professionnel. A-t-il une importance particulière dans ta carrière ?

Il était déjà important avant ma carrière, quand j'étais plus jeune : lorsque tu vois ton frère devenir professionnel, forcément, tu as envie de l'imiter. C'est une source de motivation supplémentaire. Comme je suis plus jeune, je me suis toujours dit qu'il fallait que je sois plus fort que lui. On a toujours eu cette complicité et cette concurrence entre nous. Aujourd'hui, je fais des super saisons à Toulouse, je suis en sélection et il est vraiment fier de moi. Il essaye de suivre un maximum de mes matches. Il m'aide parce qu'il a connu le monde pro plus tôt que moi. Lui, mon autre grand frère et mes parents sont vraiment derrière moi.

photos : PanoramiC et DR

 par Zahir Oussadi

LES INDISPENSABLES

Au départ, ils n'étaient pas forcément taillés pour jouer les vedettes, barrés par d'autres stars. Aujourd'hui, ils cartonnent dans le championnat de France et leurs clubs ne peuvent plus se passer d'eux.

CLEMENT GRENIER
[Olympique Lyonnais]

Un étage au-dessus

Cette année, personne n'attendait vraiment l'Olympique Lyonnais au rendez-vous. Clément Grenier encore moins. D'ailleurs, sans la blessure de Yoann Gourcuff, celui qui a joué 21 matches de championnat l'an passé n'aurait sans doute pas encore eu l'occasion de fouler les pelouses de Ligue 1 cette saison. Ou alors avec l'OGC Nice, où l'état-major lyonnais a bien failli l'envoyer, comme son copain Jérémy Pied, dans les derniers instants du marché des transferts. Il a finalement "profité" d'un choc entre Gourcuff et Nivet pour débuter son exercice, sous le cagnard du mois d'août, lors d'un Lyon-Troyes (4-1). Et de quelle manière ! En offrant trois passes décisives et en étalant sa délicieuse finesse technique. « *Il y a des joueurs qui éliminent par le dribble, moi c'est par la passe* », analyse le "nouveau Kaká" (son surnom durant son passage au centre de formation). « *Il a encore beaucoup d'attitudes et de secteurs de jeu à améliorer,* calme Rémi Garde qui lui avait déjà témoigné sa confiance en début de saison dernière. *Quand on évolue au milieu de terrain, on doit accepter d'avoir parfois un rôle ingrat. Si la passe décisive doit venir, elle viendra par elle-même, mais on ne la crée pas quand elle n'est pas là.* » La semaine suivante, à Valenciennes, Grenier se trouve une nouvelle fois impliqué dans les trois buts gones (dont un qu'il inscrit, sa première réalisation en L1).

Grosse tête

Une remontée à la surface aussi soudaine qu'imprévue et un parfait résumé de sa jeune carrière. Recruté par l'OL en 2002, le petit prodige paraphe son contrat professionnel en 2008, mais la reconnaissance naissante lui monte rapidement au cerveau. Au lieu du groupe pro, il fréquente le plus souvent l'équipe Réserve, perd patience et se montre inhibé lors de ses rares apparitions dans l'élite. Exigeant envers lui-même, il a parfois tendance à s'écrouler dans les moments difficiles. « *J'essaie de progresser en comprenant qu'on ne peut pas toujours tout réussir,* se persuade-t-il. *Il faut que je sois plus calme, mais pas nonchalant. Le premier quart d'heure contre Valenciennes a été difficile. Il y a un an, je me serais éteint ; cette fois, j'ai su réagir pour bien finir et être décisif. Je veux gagner en régularité, progresser, avoir du temps de jeu et je me battrai pour ça, que le schéma change ou pas.* » Aujourd'hui, plus personne n'en doute.

MDA
adidas
HYUNDAI
OLYMPIQUE LYONNAIS
OL

MARCO VERRATTI

[Paris Saint-Germain]

Forza Italia !

Avec son large sourire, ses yeux bleus et son visage de premier de la classe, Marco Verratti fait figure de gendre idéal, à même de séduire n'importe quelle belle-mère. Mais c'est sur un tout autre terrain, le rectangle vert, que le jeune Italien (à peine 20 ans) a conquis le Parc des Princes. En ce moment, les médias français pullulent de sujets sur la nouvelle sensation de la Ligue 1. Tout le monde, ou presque, est invité à donner son avis sur le milieu de terrain. *« L'Italie peut préparer tranquillement le prochain Mondial, il y a une alternative à Pirlo et elle s'appelle Verratti,* avance son entraîneur Carlo Ancelotti. *Certes, un long chemin le sépare encore de Pirlo, mais il possède déjà une qualité technique incroyable dans ses contrôles. Il ne cède jamais à la pression de l'adversaire. »*

Le coach transalpin a insisté auprès de Leonardo pour le recruter au nez et à la barbe de la Juventus. *« Je ne le connaissais pas du tout,* avouait son coéquipier Jérémy Ménez, il y a quelques semaines, devant les caméras de beIN Sport. *Accomplir ce qu'il fait à dix-neuf ans, au PSG, chapeau ! Je ne suis pas le seul à être bluffé dans le vestiaire. Il joue tranquille, sans pression. C'est un crack, un futur grand joueur, surtout avec sa mentalité. Il me fait penser à Xavi, avec son jeu court et sa manière de se tourner sur lui-même. » « Il a une superbe vision du jeu,* enchaîne Thiago Silva. *Il n'a pas peur de prendre la balle, même quand il a un adversaire sur le dos. »*

Tout près de l'Euro

Si tous reconnaissent être surpris par l'aisance du bonhomme (Ibrahimović, Pastore), son compatriote Salvatore Sirigu, lui, n'est pas étonné de sa réussite. *« En Italie, à seize ans, quand il jouait en Troisième division avec Pescara, tout le monde parlait de lui : il impressionnait déjà,* se souvient le gardien dans "l'Equipe". *Quand il est arrivé en équipe nationale, c'est comme s'il avait été là depuis toujours. Il a de la personnalité, on voit qu'il peut prendre les rênes du PSG. Le plus drôle, c'est qu'il ne se rend même pas compte de ce qu'il fait ! »*

Repéré par Giorgio Repetto, Verratti intègre le centre de formation de Pescara. Il débute sa carrière en Lega Pro 1 (l'équivalent du National) au poste de meneur de jeu, comme un certain Pirlo. Il n'a que seize ans, mais un talent sans borne. En 2010, le club des Abruzzes accède à la Serie B et le petit (il mesure 1,65 m) gagne ses galons de titulaire. L'année suivante, il est repositionné juste devant la défense par Zdeněk Zeman et, avec ses potes Lorenzo Insigne et Ciro Immobile, il conduit les Biancazzurri au titre de champion.

Présélectionné dans la première liste des trente-deux joueurs choisis par Cesare Prandelli pour l'Euro 2012, il n'est finalement pas retenu parmi les vingt-trois pour l'épisode ukraino-polonais. Marco se console avec une signature retentissante au Paris Saint-Germain (on l'annonçait à la Juve), tandis que l'incompréhension s'empare des Italiens, surpris d'un tel choix. Séduits par son tempérament de feu et sa facilité avec le ballon, les supporters parisiens en ont fait leur nouveau chouchou. *« Je peux être bon ou mauvais, mais je ne veux pas qu'on dise que je n'ai pas fait assez d'efforts »,* répète inlassablement l'intéressé. Pas encore vingt ans, mais déjà tout d'un grand.

WISSAM BEN YEDDER

[Toulouse FC]

Rayon ultraviolet

« C'était quasiment ma seule balle en profondeur, sur une passe d'Etienne Capoue. J'ai un contre favorable. Ça passe et je me retrouve en un-contre-un avec le défenseur. Je fais mon passement de jambes, un crochet du droit, puis un autre du gauche pour me remettre sur le droit. J'ai bien regardé où était placé le gardien, j'avais le temps, et je la glisse du plat du pied droit. C'est le plus beau depuis que je suis en Ligue 1 ! » Lorsqu'il raconte son but inscrit sur la pelouse du stade de l'Aube, à Troyes, le 29 septembre dernier, Wissam Ben Yedder ne cache pas sa fierté. Son chef-d'œuvre a fait le tour de l'Europe.

Si le Franco-Tunisien (même s'il évolue avec l'équipe de France Espoirs, il peut toujours être sélectionné par la Tunisie A) promène aujourd'hui sa technique exquise sur les différents terrains de l'Hexagone, la consécration a pourtant mis du temps à se dessiner. Pendant de longues années, "WBY" a mené en parallèle une carrière de footballeur à onze et une autre en futsal. Sa réussite dans les petites surfaces contrastait avec ses difficultés sur le grand rectangle. A Saint-Denis Union Sports, où il est licencié, Wissam se morfond sur le banc de touche des U19. Et les rares fois où il est appelé chez les Seniors, c'est pour rejoindre l'équipe C, loin, très loin de la Première et de la Réserve.

Mieux que Gignac !

« *Il ne jouait quasiment jamais,* se souvient Jean-Marie Bagayoko, à l'époque son coéquipier au SDUS, aujourd'hui journaliste à LCI. *Pourtant, il était réellement au-dessus du lot. Entre joueurs, nous en discutions et nous nous étonnions de sa situation. Comment un joueur, avec une telle facilité technique, pouvait-il se retrouver remplaçant chaque week-end ? C'était une énigme...* » Si sa réussite sportive n'a donc rien d'une surprise, son habileté et son efficacité devant la cage adverse interpellent davantage. *« Je ne l'ai jamais vu évoluer dans une position aussi haute,* poursuit le journaliste sportif. *A Saint-Denis, il occupait un poste de meneur axial et ne marquait pas souvent. Y compris à l'entraînement. »*

Ses temps de passage (6 buts après 8 journées) témoignent de sa forme actuelle. Le Toulousain a d'ores et déjà fait mieux qu'André-Pierre Gignac du temps de sa splendeur chez les Violets (5 buts après 8 rencontres, puis 24 au total, et un titre de "Meilleur buteur de L1" en 2009). *« Il a le potentiel pour occuper ce poste en pointe,* répétait inlassablement Alain Casanova durant la préparation du TFC. *C'est un danger permanent pour les adversaires. »* Pourtant, peu de personnes prenaient au sérieux le discours du technicien haut-garonnais, davantage habitué à miser sur la défense. Seulement, Casanova façonnait son joyau depuis deux ans, l'utilisant avec parcimonie. Peut-être trop, d'ailleurs. *« J'ai failli être prêté,* sourit Wissam, avec le recul. *Quand j'ai découvert ça, ça m'a réveillé. Ça m'a enlevé la timidité. On me dit souvent que je réalise des trucs à l'entraînement et que je ne les reproduis pas en match. Le plus dur commence maintenant : je vais être attendu partout.* » Le début des ennuis. Ou de la gloire...

YOHAN MOLLO
[AS Nancy-Lorraine]

À toute vitesse

L'avenir de l'AS Nancy-Lorraine en Ligue 1 ne tient souvent qu'à un fil. Et depuis un an, ce fil a un nom : Yohan Mollo. *« Jean Fernandez voulait un joueur offensif qui apporte de la vitesse, dribble et soit capable de tirer les coups francs... Maintenant, on a six mois pour savoir si ça peut donner suite à un contrat plus long. »* C'est par ces mots que Nicolas Holveck, directeur général de l'AS Nancy-Lorraine, avait présenté l'arrivée de Mollo lors du mercato d'hiver 2012.
Transfuge de Grenade, l'ex-Monégasque de 23 ans n'a pas eu besoin d'autant de temps pour s'adapter à son nouvel environnement et convaincre. Il a littéralement boosté la deuxième partie d'exercice des Nancéiens, engagés dans une lutte délicate pour le maintien. Grâce à ses dribbles, sa percussion et ses centres millimétrés, le cousin d'André-Pierre Gignac avait permis à son équipe d'enchaîner une série de neuf rencontres sans défaite.

Difficile à gérer

Cette année encore, Nancy mise sur le "Cristiano Ronaldo lorrain", gêné par une blessure à la clavicule durant plusieurs semaines, pour redresser une situation mal engagée. Réputé difficile à gérer (Monaco, Caen, Granada), le Martégal de naissance a trouvé l'entraîneur idéal en la personne de Jean Fernandez. *« J'ai choisi Nancy pour son coach et pour les valeurs qu'il représente,* se réjouit le numéro 8. *C'est quelqu'un qui a une grande expérience du football, qui le maîtrise sur le bout des doigts. Je n'oublie pas qu'il a cru en moi. Sans ça, je n'aurais pas l'opportunité de m'exprimer dans ce stade, dans ce club, devant ce public qui m'a fait confiance. » « Il n'a peut-être pas eu l'encadrement qu'il lui fallait,* contrebalance le technicien du club au chardon. *C'est un gamin qui sort du même quartier que Zidane, La Castellane. Il n'est pas forcément facile à gérer, mais il n'a pas non plus forcément rencontré les bonnes personnes. Et, niveau ballon rond, il n'est pas fort, il est très fort. »* En sport, on appelle ça l'amour foot !

LUCAS DIGNE
[Lille OSC]

Digne des grands

L'image est saisissante. Un joueur perclus de crampes allongé sur la pelouse du Grand Stade de Lille. Un visage juvénile pas forcément familier du grand public, mais très apprécié des supporters lillois : Lucas Digne (19 ans). Contre le FC Copenhague (2-0 après prolongation), fin août, lors des barrages de la Champions League, le Nordiste a avalé quinze kilomètres, inscrit un but décisif (le premier synonyme de prolongation) et réussi une partie d'anthologie pendant cent vingt minutes, *« le plus beau moment de ma carrière. »* Pur produit du centre de formation dogue, l'arrière gauche, initialement numéro quatre au poste, s'est greffé dans l'effectif lillois en profitant d'un concours de circonstances : blessures, méformes et repositionnements tactiques. *« Il est entré dans l'équipe de façon très naturelle l'année dernière,* constate Rudi Garcia. *C'est assez étonnant, on avait parfois l'impression qu'il était là depuis plusieurs saisons. Il a bluffé tout le monde par sa capacité à enchaîner les matches et à se montrer tout de suite performant. Aujourd'hui, il affiche un niveau de performance quasiment égal à celui de Mathieu (Debuchy) et Franck (Béria). »*

Des U16 aux Espoirs

Issu d'une famille résolument tournée vers le football (son père a joué chez les amateurs et son grand frère Mathieu a fréquenté le centre de formation du LOSC), Lucas n'a jamais envisagé autre chose qu'une carrière de footballeur professionnel. Après des passages à Mareuil-sur-Ourcq et Crépy-en-Valois, au poste de milieu de terrain, Digne attire la curiosité des recruteurs lillois. Son pied gauche, sa vitesse de course et sa faculté à répéter les efforts séduisent les techniciens nordistes pour occuper un poste en… défense. Constamment surclassé chez les jeunes, il débute en Coupe de la Ligue, le 26 octobre 2011, contre Sedan. En championnat, il prend part à 16 rencontres pour sa première saison chez les "grands". Cet automne, il est convoqué avec les Espoirs d'Erick Mombaerts. *« J'y vais sans pression avec la volonté de m'y faire une place,* prévient-t-il. *Mon objectif était de me confronter à l'échelon supérieur. Je suis donc très heureux que cette possibilité me soit offerte aujourd'hui. »* Une autre pourrait suivre dans le futur, puisque Sir Alex Ferguson aurait inscrit son nom dans son précieux calepin.

MAX-ALAIN GRADEL
[AS Saint-Etienne]

Une foi, c'est tout !

En un an seulement, Max-Alain Gradel (24 ans) est passé du statut d'illustre inconnu à celui de révélation de la Ligue 1. Arrivé à Saint-Etienne à l'intersaison 2011, le très pieu Ivoirien avait auparavant eu le temps de se forger une réputation dans les divisions inférieures anglaises. Sans jamais atteindre l'élite. Né à Abidjan, Gradel passe une partie de sa jeunesse en région parisienne. En 2004, un agent lui propose de tenter sa chance en Angleterre. Après un passage par le Lewisham College Football Academy, l'un des meilleurs centres de formation du pays, il effectue des essais dans plusieurs clubs prestigieux : Chelsea, West Ham et Arsenal durant quatre mois, avant, finalement, d'opter pour Leicester.

Ses performances chez les jeunes lui valent un premier contrat professionnel en 2007, mais l'horizon footballistique est bouché. En 2007-2008, il est prêté un mois à Bournemouth, en Troisième division. Séduisant, il convainc son entraîneur Kevin Bond de le prolonger toute la saison. Malheureusement, le décès soudain de sa mère, en octobre, vient stopper sa trajectoire montante. Il termine tout de même avec 34 matches et 9 buts au compteur. De retour à Leicester, il effectue ses premiers pas chez les Foxes (les Renards) avec lesquels il remporte la League One (l'équivalent du National). Sans suite.

Le chouchou d'Elland Road

Le Championship attendra. L'Ivoirien n'a d'autre choix qu'un nouvel exil s'il veut obtenir du temps de jeu. Retour à la case départ. A Leeds, il devient rapidement la coqueluche d'Elland Road. Ses dribbles chaloupés, sa rapidité dans les courses et son culot séduisent les supporters, privés de spectacle depuis la descente aux enfers du club. Après un titre de vice-champion, les Peacocks lèvent l'option d'achat. "Mad Max" découvre enfin le second niveau du foot britannique et son adaptation se révèle fulgurante. Il plante 18 buts en 41 rencontres, est désigné "Joueur de l'année" par les fans et ses coéquipiers, et fête ses premières capes avec la Côte-d'Ivoire !

Christophe Galtier, qui cherche un successeur à Payet, ne loupe pas l'occasion de signer *« un élément avec une bonne maîtrise technique, capable d'évoluer sur tous les fronts de l'attaque et d'apporter ses qualités de percussion et de finition »*. Depuis, Gradel s'est fait une place dans le Forez (29 matches, 6 buts pour sa première saison) comme chez les Eléphants, aux côtés de Didier Drogba et Gervinho. Sans recette particulière ? *« J'essaie de jouer le plus simplement possible et de faire plaisir à nos supporters,* énonce-t-il. *Et puis, je suis animé par l'envie de tout donner. Je suis croyant, je prie beaucoup. Et quand tu as la volonté, les portes s'ouvrent pour toi. »*

NICOLAS ISIMAT-MIRIN

[Valenciennes AFC]

Plus haut, plus fort

Avant de connaître le succès à Valenciennes, Nicolas Isimat-Mirin (bientôt 21 ans) est passé par tous les états. Le bonheur d'intégrer l'INF Clairefontaine, l'usine à champions du football français, celui de rejoindre le centre de formation du Stade Rennais, l'un des plus réputés de l'Hexagone... puis l'échec de ne pas être conservé par les Rouge et Noir. Au sortir de ses deux années en Bretagne, aucun contrat professionnel à la clé, malgré un CV tout aussi fourni que ceux de Yann M'Vila, Kévin Théophile-Catherine, Samuel Souprayen ou Yacine Brahimi, qu'il a côtoyés dans les équipes de jeunes.

Alors, en 2009, le Meudonnais de naissance recommence tout de zéro. Ça tombe bien, Valenciennes, qui inaugure son centre de formation, prospecte sur le marché français. Et finit par mettre la main sur Isimat-Mirin, défenseur central solide et facile techniquement. Les Nordistes ne le savent pas encore, mais ils viennent de recruter celui qui deviendra le premier joueur issu du centre à s'imposer en Ligue 1. A toute allure.

Après une année seulement en CFA2, "NIM" rejoint le groupe professionnel de Philippe Montanier pour effectuer la préparation estivale.

« Mon tour viendra »

Garçon timide et gentil, il est pris en sympathie par le groupe, notamment par Bobo Baldé, son camarade de chambre. Sans perdre de vue son objectif. *« Je ne veux pas être juste dans le vestiaire, alors je travaille beaucoup,* lance-t-il. *Je demande des conseils aux anciens, je suis sérieux... Même si je sais qu'il y a une hiérarchie et que je suis toujours le remplaçant, je me dis que mon tour viendra. »* Justement, le départ de Baldé pour Arles-Avignon, en janvier 2011, va accélérer le processus de maturation de "Nico". Sur les six derniers mois de compétition, il participe à une dizaine de matches. L'année suivante, il franchit un cap sous la tutelle de Daniel Sanchez, avec 35 rencontres de L1 au compteur.

Cet été, il passe tout près de signer chez le voisin lillois, impressionné par son alliage de technique et de solidité dans les duels. Associé à Raphaël Varane chez les Espoirs, il s'impose aussi par la voix grâce à son tempérament de leader.

Pour l'instant, l'intéressé refuse les compliments. *« Je ne fais pas attention à ce que l'on dit sur moi. Je lis des trucs, mais seul compte l'avis de ma famille et de mes agents. Et puis, je préfère qu'on me parle de mes points faibles. Il y a toujours quelque chose à régler sur l'aspect mental, physique ou tactique. »* Un vrai discours d'ancien.

photos : PanoramiC

JORIS DELLE
[OGC Nice]

Dans les pas de Lloris

En quelques jours, Joris Delle (22 ans) est passé du statut de gardien du FC Metz, relégué en National, à celui de titulaire indiscutable à l'OGC Nice. Un choix humain décrété par Claude Puel. Initialement, l'international Espoir français devait se trouver en concurrence avec Raúl Fernández, à la suite du départ programmé de David Ospina. Finalement, le Colombien n'a pas quitté le club et le Péruvien n'est jamais entré dans les plans du nouvel entraîneur niçois ! Désormais doté de trois portiers de bonne valeur dans l'effectif, le nouveau coach niçois a dû trancher. Et c'est Delle qui hérite de la casquette de numéro un, tandis qu'Ospina se retrouve cantonné dans une position de numéro un bis.

« Je suis allé à Nice avec mes ambitions mais, après, c'est souvent le choix du coach qui prévaut, reconnaît lucidement celui qui a fréquenté toutes les sélections de jeunes avec la France. *Le poste de gardien est assez spécial : il n'y a qu'une place par équipe. J'en profite et j'en suis le premier heureux. Je ne m'occupe pas de la situation des autres, j'essaye de me concentrer sur moi-même. Il y a une remise en question perpétuelle. Dans le travail de tous les jours, ça se passe très bien, il n'y a aucun problème avec David. D'ailleurs, je lui demande pas mal de conseils. »* Il peut aussi s'appuyer sur l'immense vécu de Lionel Letizi, en charge de sa préparation, qui incarne lui-même la riche tradition du club en matière de gardiens (le dernier d'entre eux, Hugo Lloris, n'étant pas le moins renommé). Ironie de l'histoire : le garçon de Briey (Meurthe-et-Moselle) se rendait régulièrement à Saint-Symphorien pour observer les faits et gestes de Lionel Letizi, passé, lui aussi, chez les Grenats.

Un tiens vaut mieux…

Cependant, un de ses atouts majeurs reste sa maturité précoce. Gravement blessé (à l'épaule, puis au genou) du temps où il portait encore le maillot lorrain, Joris a su mettre à profit ses longues périodes d'indisponibilité en passant avec succès le bac et un BTS en professions immobilières. Aujourd'hui reconnu pour ses prestations dignes d'un Lloris auquel les supporters le comparent, l'intéressé garde les pieds rivés au sol. *« Il faut savoir faire son autocritique sur les matches et les choses qui ont été moins bonnes,* analyse-t-il. *Je suis assez perfectionniste et je ne m'attarde pas sur une seule bonne performance. »*

« On le suivait depuis de longs mois, confie Jean-Pierre Rivère, le président des Aiglons. *Soit on prenait le risque que Joris parte ailleurs en attendant la vente d'Ospina, soit on anticipait. »* L'OGCN a joué la sûreté et, à l'arrivée, n'a pas vendu Ospina. *« Résultat : on a deux très bons gardiens à ce poste,* poursuit-il. *Ce n'était pas voulu, mais c'est mieux que l'inverse »* Claude Puel ne dit pas le contraire.

ESPRIT CLUB FRANCE

par Zahir Oussadi

Après une saison 2011-2012 conclue sur une brillante une cinquième place, les Girondins de Bordeaux abordent ce nouvel exercice pleins d'ambition. En cinq questions, *Onze Mondial* analyse les recettes du succès.

UN BON CRU

SAMBA BORDELAISE
Jussiê, Henri Saivet et Lamine Sané, de gauche à droite, peuvent bien se laisser aller à une petite danse. Depuis le début de l'année 2012, Bordeaux est l'une des équipes les plus régulières de Ligue 1.

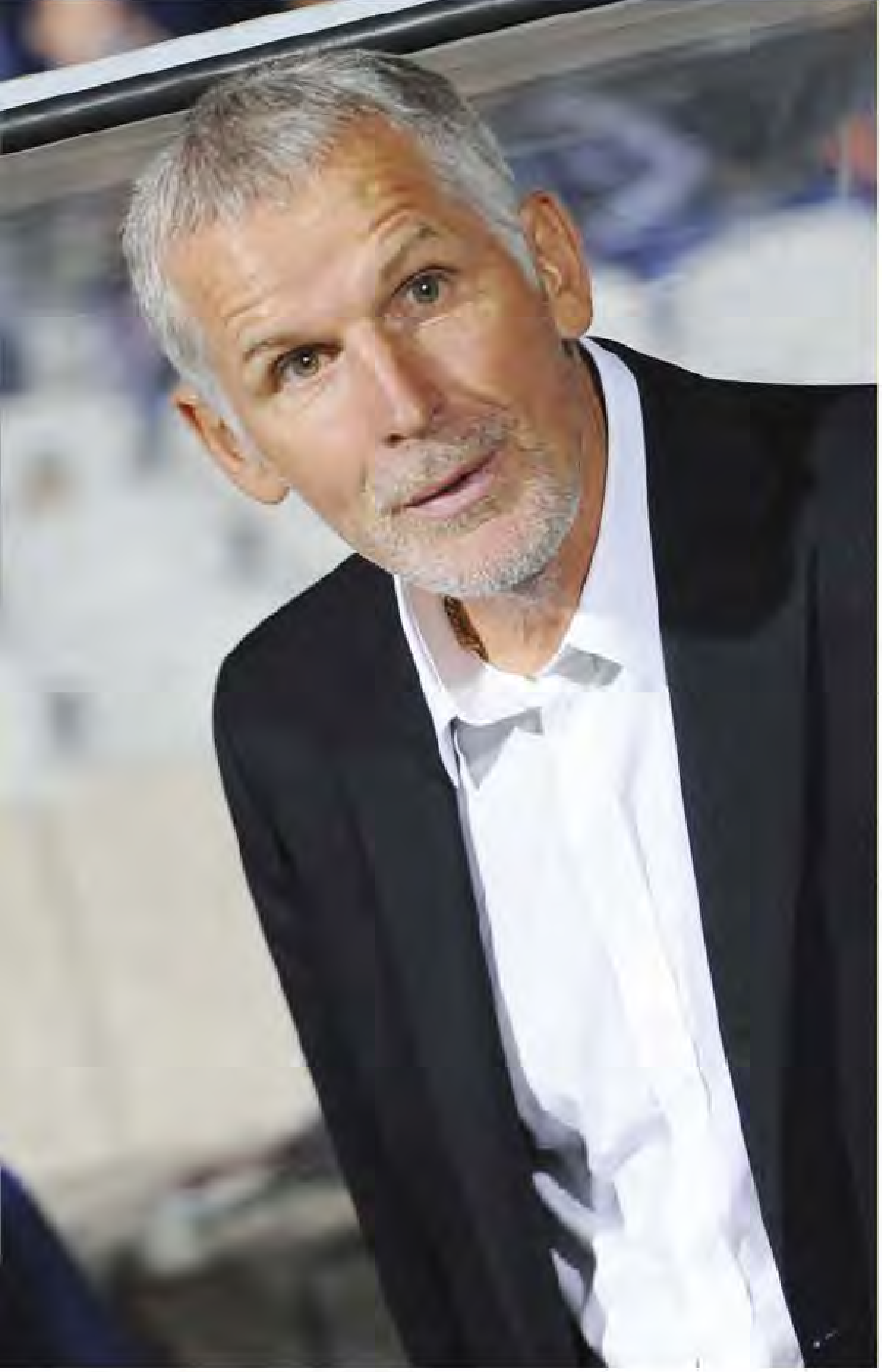
GILLOT A LES MOTS
Francis Gillot *(en costume)* sait parler à ses joueurs. Après avoir transformé l'an passé Yoan Gouffran *(ci-dessus)* en l'un des meilleurs attaquants de Ligue 1, il a, cette saison, redonné confiance à Henrique *(à droite)*. Profitant du départ de Ciani, il a confié l'axe de la défense au Brésilien, de retour sur le devant de la scène.

COMMENT BORDEAUX A-T-IL GÉRÉ LE MERCATO ESTIVAL ?

Les Girondins ont, une fois encore, traversé ce marché des transferts dans l'anonymat le plus complet. Galvanisés par une fin de saison fantastique, les Bordelais, en proie aux restrictions budgétaires – comme la majorité des clubs de Ligue 1 –, ont choisi de rester discrets. Deux nouveaux visages sont toutefois venus gonfler l'effectif lors de la reprise au Haillan : Maxime Poundjé (20 ans), de retour d'un prêt à Nîmes, et Hadi Sacko (18 ans), auquel les dirigeants ont offert un premier contrat professionnel. Des gamins issus du sérail, symboles de la politique dictée par les actionnaires depuis quelques années.

Au rayon des départs, seul Michaël Ciani a quitté le navire dans les derniers jours du mercato, direction la Lazio. Pour le reste, vingt-quatre des vingt-six éléments composant l'effectif se trouvaient déjà là, il y a un an. On peut également considérer que les arrivées, en janvier dernier, du latéral droit brésilien Mariano et du meneur de jeu franco-polonais Ludovic Obraniak s'inscrivent dans une forme de recrutement anticipé. *« Le mercato ? Il faut demander ça au président, je ne m'occupe pas du recrutement,* a plaidé Francis Gillot durant tout l'été. *Le président vous a déjà répondu cinquante fois qu'on ne prendrait personne ! On n'a pas d'argent, c'est comme ça. On ne va pas payer avec des cacahuètes ! »*

Cette politique de rigueur a du bon pour les finances du club. Le déficit a ainsi été diminué de moitié : environ 10M€ aujourd'hui, contre 20 il y a un an. *« On a l'effectif pour faire face à un départ et il y a le centre de formation sur lequel on compte »,* juge Nicolas de Tavernost. L'actionnaire des Girondins n'exclut d'ailleurs pas certaines ventes cet hiver. Une ligne de conduite partagée par son président, Jean-Louis Triaud : *« Pastore a coûté cher et il n'a pas révolutionné le championnat. »* CQFD.



FRANCIS GILLOT EST-IL L'HOMME DE LA SITUATION ?

Après le départ de Laurent Blanc à l'intersaison 2010, le club au scapulaire a peiné pour repartir du bon pied. Le discours de Jean Tigana n'a pas franchi la porte du vestiaire et, sur le terrain, les joueurs ont éprouvé les pires difficultés à digérer les exils de Marouane Chamakh et de Yoann Gourcuff. Tigana a quitté le banc avant même la fin du championnat (remplacé par Eric Bédouet), entraînant une grande confusion dans les rangs girondins jusqu'au bout de la saison. La nomination du discret Francis Gillot à l'été 2011 a ramené sérénité, humilité et goût du travail à un groupe qui en manquait parfois.

Malgré un palmarès vierge, Gillot possède une sacrée expérience, une âme de formateur et des résultats positifs. Il a frôlé la Champions League avec Lens et envoyé Sochaux en Europa League. Contrairement à plusieurs de ses collègues, il n'a jamais été licencié (il a quitté les Sang et Or de son plein gré en 2007). Son aventure entamée de manière catastrophique avec le FCGB (une seule victoire et 18e de L1 après 10 journées !), situation inédite, aurait pu le plonger dans le doute. Au contraire, le placide Gillot n'a jamais perdu son calme. « *On va s'en sortir, il faut juste faire le dos rond et travailler encore plus,* répétait-il dans les moments sombres. *Dans un club, il y a toujours des hauts et des bas. On est tous en difficulté, on ne va pas commencer à jeter l'éponge. A un moment, ça va tourner. On traverse une période difficile, mais si on fait les choses correctement, ça ira mieux, je m'y engage !* »

Résultat : une cinquième place et une stabilité retrouvée en guise de première saison. Autre qualité très appréciée par les dirigeants de Ligue 1 : son adaptation aux impératifs économiques. Il y a un an, Nicolas Maurice-Belay et Landry Nguemo, les deux seules recrues, avaient rejoint Bordeaux gratuitement, selon le souhait du propriétaire, M6. Le technicien nordiste mise aussi sur l'aspect humain pour relancer les joueurs en difficulté. Yoan Gouffran en est le meilleur exemple. Il a enfin retrouvé le niveau qui était le sien à Caen, en 2008 (une éternité !), inscrivant 14 buts en championnat et se glissant à la sixième place au classement des buteurs. Enfin, quand les supporters prennent en grippe un joueur de l'effectif, vous pouvez compter sur lui pour prendre sa défense, comme il l'a récemment fait avec Cheick Diabaté. « *N'oublions pas que si nous sommes en Coupe d'Europe, c'est parce que Cheick nous met deux buts à Saint-Etienne. Il ne faut pas brûler ce que l'on a aimé, il y a trois-quatre mois.* » Et toc !

TOUCHE SLAVE
Avec un milieu de terrain composé du Tchèque Jaroslav Plašil *(ci-contre)* et du Polonais Ludovic Obraniak *(ci-dessus)*, le FCGB ne manque pas d'atouts. Surtout sur le plan technique.

Bordeaux peut-il proposer un football attrayant ?

« *C'est bien de pouvoir gagner. Mais c'est surtout bien d'y parvenir en proposant du jeu, parce que c'est beaucoup plus rassurant.* » Avant l'entame du championnat, Benoît Trémoulinas clamait ainsi haut et fort l'objectif girondin : la victoire par le jeu, pour le jeu. Après trois mois de compétition, un constat d'échec peut être dressé. Si les feux s'allument au vert d'un point de vue arithmétique (aucune défaite après 8 journées), ils clignotent à l'orange dès qu'il s'agit d'évoquer le contenu des rencontres girondines. Peu de buts, du déchet technique et un spectacle trop souvent triste. Surtout à l'extérieur, où Gillot troque très (trop ?) souvent son 4-4-2 maison pour un 5-3-2 jugé attentiste (Valenciennes, PSG ou Lyon s'en souviennent). Une déception d'autant plus forte que les Marine et Blanc ne manquent pas de talents : Plašil, Gouffran, Obraniak, Mariano ou Jussiê affichent tous une technique individuelle au-dessus des standards de la Ligue 1. « *On a gagné, donc on va dire qu'on a pris du plaisir,* ironisait Jaroslav Plašil, au terme d'une victoire sur le terrain de Lyon (2-0), début octobre. *On a beaucoup couru dans le vide, c'est le système qui le veut mais, si c'est toujours comme ça, ça va devenir compliqué.* » Pour l'adversaire aussi. « *Bordeaux n'a pas joué,* pestait le Lyonnais Dejan Lovren. *Ils ont mis un bus derrière. Ils ont fait quatre frappes dans la rencontre, ils mettent deux buts. Pour moi, ça, ce n'est pas du foot !* » « *Nous sommes confrontés à ce problème à domicile et on ne s'en plaint pas !* se défend Marc Planus. *Beaucoup d'équipes adoptent une tactique défensive en essayant de contrer.* » Les Girondins engrangent donc des points, en attendant des jours meilleurs. « *Le déclic viendra à un moment donné,* relativise Gillot, le principal visé. *En fin de saison dernière, on a mis énormément de buts, même à l'extérieur.* » On se rappelle notamment d'un succès ébouriffant à Lille (5-4), en février, qui avait lancé Bordeaux dans sa folle remontée.

QUEL EST L'OBJECTIF DU FCGB ?

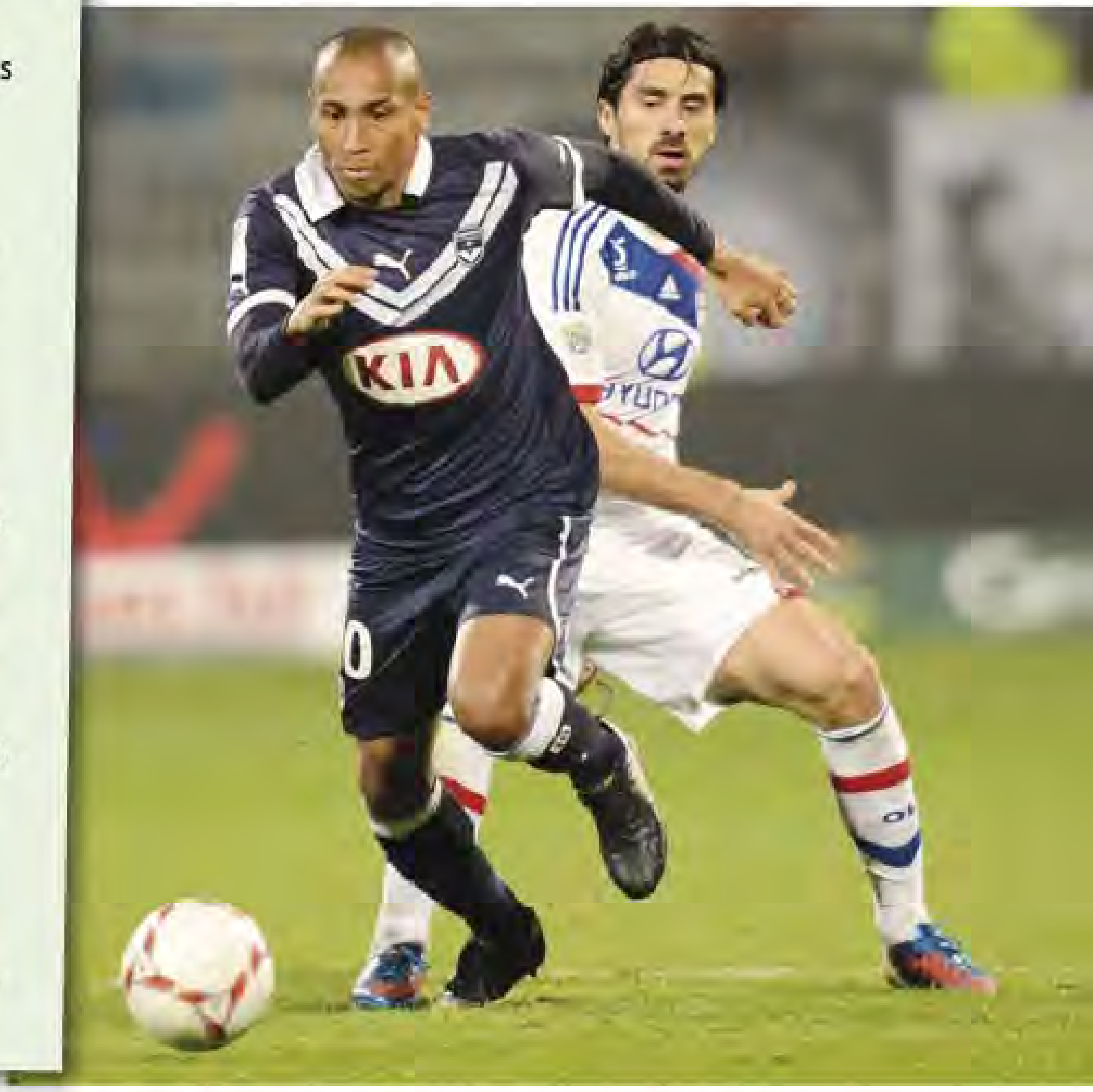
« Quand on finit cinquièmes l'an passé, difficile de dire qu'on ne veut pas être dans les cinq premiers cette saison ! Evidemment, il faut faire aussi bien ! » Francis Gillot résume l'état d'esprit de l'équipe. *« La Champions League, ce sera compliqué,* tempère néanmoins le coach. *Côté effectif, Paris et Marseille sont au-dessus de nous. Mais tout est possible. On ne s'est pas renforcés et, en jouant toutes les compétitions, on va laisser des plumes quelque part, c'est une évidence. On laisse du jus en Coupe d'Europe. » « A l'entraînement, on sent cette dynamique positive qui nous poussait en fin de saison dernière,* révèle le défenseur Marc Planus, le plus ancien de l'effectif (depuis 2001). *Il y a de la soif de victoire dans tous les jeux. Francis Gillot a dit qu'il sentait l'esprit de compétition. Accrocher une troisième place sera compliqué mais, vu ce que l'on a réussi l'an passé, avec notre handicap de départ, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas y arriver. » « Cela dépend aussi de la dynamique,* renchérit l'attaquant Yoan Gouffran, de retour à son meilleur niveau. *Si nous commençons à gagner pas mal de matches et que tout le monde se sent concerné, cela peut aller vite. Ce sera quand même difficile, car certains effectifs sont mieux armés que le nôtre. »* Pour éviter tout excès de pression sur ses hommes, Jean-Louis Triaud préfère botter en touche : *« Des objectifs sont avancés davantage pour répondre par courtoisie à une question systématiquement posée,* glisse malicieusement le président. *Bien malin est celui qui peut pronostiquer avec certitude. Pour toutes les compétitions, nous devons jouer notre chance à fond et quitter le terrain sans regret. »* Voilà au moins une chose avec laquelle tout le monde est d'accord.

photos : PanoramiC

Que vaut l'effectif bordelais 2012-2013 ?

Puisque peu de choses ont changé cet été, les Girondins version 2012-2013 "valent" à peu près ceux de 2011-2012, cinquièmes du championnat. Et puisque, mis à part le Paris Saint-Germain, les autres formations ne sont pas forcément sorties renforcées de l'intersaison, le FCGB possède des atouts pour se maintenir au niveau. *« L'an dernier, nous avons pratiquement tourné avec les mêmes joueurs,* analyse Francis Gillot. *Cette fois, j'ai pu constater, pendant les matches de préparation, que je disposais d'une vingtaine de joueurs de valeur égale. C'est intéressant. Même s'il n'y a pas eu d'arrivées, des joueurs se sont révélés, alors qu'ils n'étaient pas là dans le jeu et dans les matches, la saison dernière. C'est un petit peu notre recrutement à nous. »* L'ancien manager sochalien pense sans doute à Fahid Ben Khalfallah, Grégory Sertic ou Henri Saivet, auteurs d'une pré-saison intéressante. Pour Cédric Carrasso, cette stabilité du groupe a également du bon en matière d'automatismes : *« L'atout, c'est surtout la connaissance des copains. Au vu de notre groupe, il ne faut pas calculer. Nous devons jouer chaque match pour gagner, que ce soit en championnat, en Europa League et même en coupes* (nationales, ndlr). *Nous avons une saison excitante à jouer et il est important de se faire plaisir. » « L'objectif était de repartir rapidement et c'est ce qu'on a fait,* résume Ludovic Obraniak. *Le coach dispose d'une palette assez large au niveau des systèmes ou des joueurs qui peuvent composer l'équipe. Cela va amener de la concurrence et faire progresser l'équipe. »* Jusqu'à sa défaite à Newcastle (0-3), en Europa League, Bordeaux restait sur une série de dix-sept rendez-vous sans la moindre défaite. Un signe qui ne trompe pas.

VALEURS SÛRES
Pour encadrer les plus jeunes, les Girondins comptent sur les valeurs sûres du club : Cédric Carrasso *(ci-dessus)* et Jussiê *(ci-dessous)*.



QUE LISEZ-VOUS LES 12 PROCHAINS MOIS ? ABONNEMENT EXCEPTIONNEL À ONZE MONDIAL

1 AN D'ABONNEMENT soit 12 n^{os} (valeur 42€)

+ Le calendrier 365 jours de foot (valeur 13€)

Une information de foot à découvrir chaque jour sur les joueurs, les équipes, les clubs, les palmarès, les records, et de nombreuses anecdotes ! De quoi régaler tous les fans du ballon rond tout au long de l'année 2013.

29€ SEULEMENT !

au lieu de ~~55€~~*

Abonnez-vous sur internet ! C'est pratique, rapide et sécurisé !
www.onzemondial.com - rubrique « JE M'ABONNE »

* Prix de vente en kiosques.

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne 1 an à Onze Mondial (12 N^{os}) pour 29€ au lieu de ~~55€~~ et je reçois en cadeau le calendrier 365 jours de foot !

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ____

Expire le : __ __ (Mois / Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ____

Ville : ....

Téléphone : ____

E-mail : ....@..........

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 30/11/2012 et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines votre prime, par pli séparé. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Onze Mondial au prix de 3,50€ et le calendrier 365 jours de foot au prix unitaire de 13€ dans la limite des stocks disponibles. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

E286

ABONNEMENT EXCEPTIONNEL !

2 ANS D'ABONNEMENT À ONZE MONDIAL (24 N^{OS}) = 84€*

+

LE BALLON ONZE MONDIAL (valeur 10€) ET LE DVD SOCCER KIDS (valeur 20€)

POUR VOUS 58€ SEULEMENT !

soit **49%** de remise

* Prix de vente en kiosques.

Abonnez-vous sur internet ! C'est pratique, rapide et sécurisé > www.onzemondial.com - rubrique « JE M'ABONNE »

onze mondial

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

☐ **OUI,** je profite de cette offre et m'abonne pour 2 ans à Onze Mondial. Je reçois en cadeau le ballon Onze Mondial et le DVD Soccer Kids pour 58€ au lieu de ~~114€~~.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ____

Expire le : Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ____

Ville : ....

Téléphone : ____

E-mail : ....@............

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 30/11/2012 et dans la limite des stocks disponibles.
Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 semaines environ votre 1er numéro de Onze mondial et sous 6 semaines environ, votre prime, par pli séparé. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Onze Mondial au prix de 3,50€, le ballon Onze Mondial au prix unitaire de 10€, le DVD Soccer Kids au prix unitaire de 20€, dans la limite des stocks disponibles. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

A286

 par Zahir Oussadi

LE DIABLE AU CORPS

Dribbles géniaux, passes majestueuses et accélérations étourdissantes, Eden Hazard déferle sur la Premier League avec une étonnante insolence. A 21 ans, son talent semble sans limite, à condition de trouver enfin sa place en sélection.

Chelsea peut remercier Didier Drogba. Chaleureusement. Sans son but dans les ultimes minutes du match contre le Bayern Munich, en finale de Champions League, Eden Hazard n'aurait sans doute jamais rejoint les Blues. Sans la tête surpuissante de l'Ivoirien, les Londoniens, cinquièmes de Premier League, auraient dit adieu à une première C1 et à un billet pour l'édition suivante. A ce moment-là, le choix du Belge se portait encore sur Tottenham, nouveau géant d'Angleterre. On connaît la suite...

Une séance de tirs au but victorieuse, grâce notamment à la tentative réussie du nouvel attaquant du Shanghai Shenhua, et le transfert de Hazard pour 40M€. Avant de quitter la capitale anglaise, Drogba a laissé un dernier message à ses partenaires. *« Didier suit le championnat français de près et il m'a raconté des choses fantastiques sur Eden Hazard »*, révèle Frank Lampard, le milieu de terrain emblématique des Blues. Comme un passage de témoin entre le symbole du Chelsea victorieux de ces dernières années et celui, très futuriste, souhaité par Roman Abramovitch. Après des années d'immobilisme, le propriétaire russe s'est laissé convaincre du bien-fondé d'opérer un rajeunissement de son groupe.

Tottenham, la priorité

Le nom du Brainois est alors apparu naturellement, malgré un coût élevé et des concurrents de taille : Manchester City, Manchester United et Tottenham, tous prêts à sortir le carnet de chèques. *« Au début, les Spurs me donnaient envie, c'est vrai,* a reconnu l'intéressé dans "France Football". *Il s'agissait d'une équipe jeune, troisième du championnat. Malheureusement, la fin de saison ne s'est pas bien passée : ils n'ont pas accroché la Champions League, cela a fait pencher la balance... »*

Avec un effectif moins jeune, les Blues, eux, ont remporté la Coupe aux grandes oreilles. *« Personne n'était fan du football pratiqué par Chelsea la saison dernière,* reconnaît-il sans langue de bois. *Je ne sais pas si j'aurais pu jouer dans le onze de base. Peut-être que l'équipe aurait joué différemment si j'avais été là. Mais chapeau quand même pour leur victoire en Coupe d'Europe ! »* Mis à part Drogba, l'équipe a gardé la même colonne vertébrale : les tauliers Terry, Cole, Lampard détiennent encore la clé du vestiaire, pendant que les David Luiz, Ivanović, Obi Mikel, Ramires ou Mata prennent de l'épaisseur.

Même Fernando Torres, en panne de confiance depuis dix-huit mois, a retrouvé son allant avec Hazard. Dès le stage de préparation, aux Etats-Unis, des affinités se sont créées entre les deux garçons. *« Evoluer avec des joueurs comme lui est un privilège,* savoure le champion du monde

FOCUS

EDEN HAZARD
Nationalité : belge
Né le 7 janvier 1991 à La Louvière (Belgique)
Taille : 1,70 m – **Poids :** 56 kg
Poste : milieu de terrain

Clubs successifs :
Royal Stade Brainois *(Bel, 1998-2003)*, AFC Tubize *(Bel, 2003-2005)*, Lille OSC *(Fra, 2005-2012)*, Chelsea *(Ang, depuis 2012)*

Palmarès : champion de France et vainqueur de la Coupe de France en 2011

Sélection : A (33 ; 2 buts)

L'avis du spécialiste

MICHAEL MARCOU

[entraîneur et baby-sitter de la famille Hazard]

« J'ai une affection particulière pour Eden, car je connais sa famille depuis des années. Je me suis rapproché de son père lorsque j'ai débuté ma carrière d'entraîneur à Braine-le-Comte. Dans mon équipe, il y avait Thorgan et il m'arrivait fréquemment de le raccompagner chez lui en voiture, car nos deux maisons étaient distantes de quelques mètres. J'en profitais alors pour demander des conseils footballistiques à son père, Thierry. Hors football, je me chargeais souvent d'être le baby-sitter des enfants. Nos liens se sont renforcés au point que Thierry a été mon témoin de mariage. Malgré les louanges, sa famille n'a pas changé. Ils gardent tous les pieds sur terre et ne ratent jamais une fête de famille. Ils se protègent pour éviter certaines déconvenues. Thorgan et Kylian ont parfois mal vécu d'être sans cesse comparés à Eden. Aujourd'hui, ils le vivent mieux et commencent à s'exprimer. »

espagnol. *C'est une référence, il joue le rôle qu'il devait jouer. Il impose sa personnalité, il n'a pas besoin de temps pour s'adapter, il fait partie de ceux qui marquent le style de l'équipe, il imprime sa griffe.* »

Système sur mesure

« *Eden est créatif, il nous propose différentes approches,* détaille Roberto Di Matteo. *Il joue en toute complicité avec Juan Mata, Fernando Torres et Oscar. Il a un impact extrêmement positif. Grâce aux autres joueurs, il a pu s'intégrer rapidement.* » Dans le 4-2-3-1 mis en place par l'entraîneur italien, le stratège belge occupe un poste de milieu libre (parfois excentré, parfois axial) comme Mata et Oscar et ce, pour alimenter en ballons El Niño.

« *Quand je l'ai vu jouer pour la première fois à Seattle, j'ai tout de suite constaté qu'il avait une classe naturelle,* jure Lampard. *Il est très à l'aise balle au pied et possède une excellente vision du jeu. Eden est aussi très rapide. C'est génial d'avoir un joueur qui peut déverrouiller une porte. S'il le veut, il peut devenir un grand joueur de l'histoire de Chelsea.* » Eden Hazard n'en est pas encore là, mais il a réussi l'exploit d'être élu "Man of the match" à chacune de ses trois premières rencontres de championnat. Du jamais vu dans l'histoire de la Premier League !

> **« Je fais un pari : il finira à Barcelone. Je le vois prendre la place de Messi »**
> **Michel Seydoux, président du LOSC**

Dans son style caractéristique : en toute décontraction. « *Je ne suis pas surpris,* affirme le numéro 17 londonien. *Je sais de quoi je suis capable. Même si c'est un nouveau club, avec des grands noms du football, je me dis qu'ils ont deux bras, deux jambes comme moi et que, même si je possède un énorme respect pour eux, je n'ai pas à les craindre. Après, je ne pensais pas que ça irait aussi vite.* » Pourtant, depuis le début de sa carrière, Eden Hazard a toujours tout fait mieux et plus vite que les autres.

Le chouchou des parents

Au Royal Stade Brainois, sa première équipe, il se baladait déjà sur le terrain. « *Les parents ne se déplaçaient plus pour voir leurs enfants jouer, mais pour apercevoir une bribe du talent d'Eden,* se remémore Michael Marcou, un des entraîneurs à Braine-le-Comte et accessoirement baby-sitter de la famille Hazard *(lire encadré ci-dessus). Je n'ai jamais dirigé de garçon plus fort que lui, il "pue" le football ! Eden est un surdoué, il n'y a aucun doute là-dessus. Malgré tout, on ne peut jamais être certain de l'évolution d'un gamin pour finir professionnel.* »

Les dirigeants lillois ne se sont pas posé la question bien longtemps. Après deux années à l'AFC Tubize et des multiples observations par les scouts, ils recrutent le prodige et l'intègrent au centre de formation. Là encore, il éclabousse toutes les catégories d'âge de son génie. Le 24 novembre 2007, à 16 ans, 10 mois et 17 jours, il débute son aventure professionnelle avec le LOSC, sous la direction de Claude Puel, contre Nancy. Quelques mois auparavant, le Dogue s'était déjà révélé à l'Euro U17, lors duquel la Belgique de Bob Browaeys →

DEPART EN FANFARE
Avec dix points en quatre matches, la Belgique et sa génération dorée, emmenée par Hazard et Mertens, pointent en tête de son groupe des éliminatoires du Mondial 2014.

photos : PanoramiC

Déjà indiscutable et indispensable à Chelsea, Eden Hazard cherche encore le déclic avec les Diables Rouges

avait atteint la demi-finale (éliminée par l'Espagne aux tirs au but). La suite n'est qu'une succession logique de joies, tant le crack prend de l'ampleur.

Au début de l'exercice 2008-2009, il troque son maillot 33 vierge de nom pour le numéro 26. Il passe aussi du système rigoureux de Puel à celui beaucoup plus offensif de Rudi Garcia. L'osmose se produit presque instantanément. Eden Hazard augmente son temps de jeu, régale le public par ses dribbles, améliore continuellement ses statistiques, débloque son palmarès collectif (un doublé championnat-Coupe de France) et individuel (élu deux fois "Meilleur Espoir" en 2009 et 2010, puis deux fois "Meilleur joueur de Ligue 1" en 2011 et 2012).

850 000
En euros, la somme encaissée par l'AFC Tubize, le club formateur d'Eden Hazard, à la suite de son transfert cet été à Chelsea.

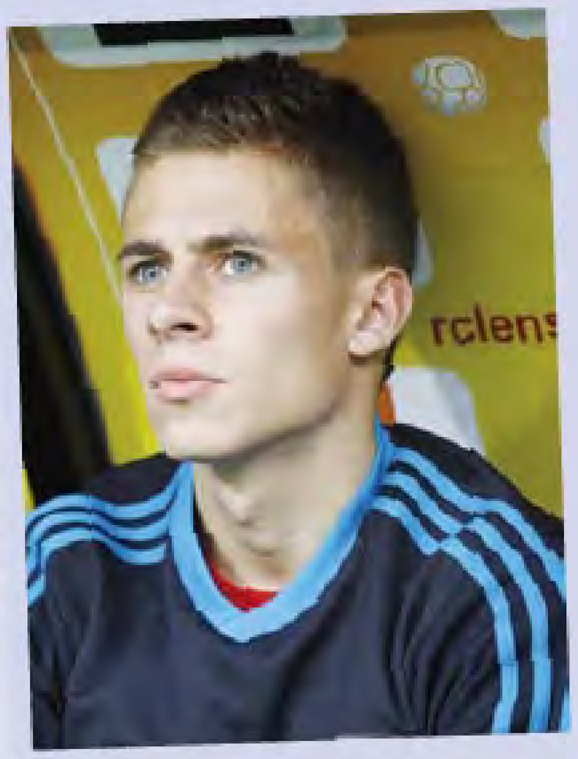
Le mal du pays

Et quand les choses tournent mal avec Georges Leekens en sélection, le feu follet peut compter sur Garcia pour le protéger. *« Eden a toujours entretenu des relations houleuses avec Leekens,* explique Serge Vermeiren, chef des sports à RTL Belgique. *Un jour, après avoir été remplacé en cours de jeu, il a quitté le stade sans attendre la fin de la rencontre pour aller manger un hamburger dans un fast-food du coin. Leekens préférait les batailleurs aux talentueux et reprochait même à Garcia d'accorder trop de liberté à son joueur, avec des entraînements à la carte. En plus, le grand public avait du mal à accepter son rendement moindre avec les Diables Rouges. »*

« La Belgique se sert d'Eden quand tout va bien pour lui, regrette Michael Marcou. *Il n'a jamais joué dans le championnat belge. Or, les gens s'identifient plus facilement à une vieille connaissance, du genre Vincent Kompany. Il paie peut-être aussi sa mentalité relax, parfois perçue comme une attitude hautaine. » « Cela va mieux depuis la prise de fonction de Marc Wilmots,* rassure Serge Vermeiren. *Il le protège et lui offre une liberté d'action totale. Cette génération est sans doute la meilleure de l'histoire du football belge. Il lui manque désormais une qualification pour un Mondial et un match référence pour Eden. Sur une carte de visite, c'est indispensable. »*

En attendant, l'ancien Nordiste se console avec Chelsea et les compliments d'un certain Zinedine Zidane, son idole de jeunesse. *« C'est un joueur qui a beaucoup de personnalité sur le terrain, qui donne du plaisir. Ce qu'il fait à cet âge-là m'impressionne. Il fait jouer les autres : pour moi, c'est ça sa force. »* Si Sa Majesté le dit…

PROFESSION FOOTBALLEUR



Dans la famille Hazard, je demande le père, Thierry. Ancien footballeur **semi-professionnel en Deuxième** division belge, à La Louvière, **il a rencontré sa femme sur un...** terrain, en venant observer les footballeuses. Professeur **de sport dans un collège, Carine a joué attaquante dans un club** de l'élite jusqu'à sa première **grossesse (Eden). Ils ont ensuite** accompagné leur progéniture **sur tous les terrains de Belgique et de France. Si le plus célèbre réalise une carrière exemplaire, les autres ne sont pas en reste. Après une expérience difficile** à Lens, Thorgan (19 ans, *photo ci-dessus*) **a rebondi en signant** à Chelsea, comme son aîné. Prêté dans la foulée **à Zulte-Waregem, révélation de la saison en Jupiler League, il enchaîne des performances.** Le troisième Kylian (16 ans) a emprunté la même voie que son grand frère, en cédant aux promesses lilloises. A son tour, il devrait bientôt avoir l'occasion de tenter de devenir le chouchou du public nordiste. « *Ce n'est jamais facile de porter un nom comme le leur,* souffle Jean-François Remy, sélectionneur adjoint des Espoirs belges. *Au niveau de la qualité intrinsèque, on peut facilement comparer Thorgan à Eden, mais la confiance joue un rôle primordial.* » Enfin, le petit dernier, Ethan, se destine à peu près à tout... sauf à une carrière de footballeur. **Et ce sont ses parents qui le clament !**

TOUT EN CONTRASTE

Dans un football italien en crise, les Bianconeri retrouvent leur toute puissance. Etonnant, quand on se rappelle combien le club piémontais a été secoué, ces dernières années, par des scandales à répétition. Et pourtant, jamais la culture de la gagne n'a paru si forte dans l'esprit de cette Juve immortelle.

DRÔLES DE ZÈBRES !
Après une énième victoire en Serie A, les Bianconeri, emmenés par "Gigi" Buffon et Andrea Pirlo, communient avec les tifosi turinois, sur la pelouse du Juventus Stadium. Une tradition sur les bords du Pô.

LA LOUVE ET LA FOURMI
Ce n'est pas la dernière fable à la mode, mais bien un moment chaud dans la conquête du Scudetto : Sebastian Giovinco, surnommé la "Fourmi atomique", assomme l'AS Roma en championnat.

▶ DU BLANC...

Parcourez 16 679 kilomètres et, à l'autre bout de la planète, vous y trouverez encore un amoureux de la Juventus. Charme universel d'une institution unique dans le monde. Après toute une carrière passée chez les Bianconeri, Alessandro Del Piero a, cet été, délaissé le Piémont pour l'Australie et la modeste formation de FC Sydney. *« Je ressens une certaine nostalgie pour un club qui a fait partie de ma vie pendant dix-neuf ans,* admet l'ancien héros transalpin. *Un monde pour lequel, avant même de passer pro, je vibrais en tant que tifoso. »*

Avant de quitter le Juventus Center, le tout nouveau centre d'entraînement, "Sandro" a conquis, en mai dernier, un ultime titre de champion d'Italie avec cette Juve (le 28e Scudetto dans l'histoire de la "Vecchia Signora"), invaincue en Serie A la saison passée. La boucle est bouclée. Aux antipodes, de l'opéra au Harbour Bridge, le décor a changé : Del Piero ne parcourt plus chaque matin la Tangenziale Sud pour rejoindre ses partenaires à Vinovo. Malgré le départ de son fils prodige, le club turinois restait, mi-octobre, après un succès à Sienne (2-1), sur une impressionnante série d'invincibilité dans le championnat d'Italie de 46 matches (le record absolu appartient à l'AC Milan, avec 56 matches sans défaite entre 1991 et 1993) !

FOCUS

JUVENTUS FOOTBALL CLUB
Fondé le 1er novembre 1897
Adresse : Corso Galileo Ferraris 32 – 10128 Torino – Italie
Président : Andrea Agnelli
Entraîneur : Antonio Conte *(43 ans)*
Stade : Juventus Stadium *(41 000 places)*
Palmarès : 28 fois champion d'Italie ; 9 fois vainqueur de la Coupe d'Italie ; 2 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale ; 2 fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe ; 2 fois vainqueur de la Champions League ; 1 fois vainqueur de la Coupe des coupes ; 3 fois vainqueur de l'Europa League

La petite lucarne de Buffon

Depuis le 15 mai 2011, face à Parme (0-2), les coéquipiers de "Gigi" Buffon n'ont plus connu l'amer goût du revers dans la Botte. Et, tout naturellement, après deux saisons d'absence, l'équipe chouchoutée par la famille Agnelli a retrouvé le chemin de la Champions League. *« Durant de nombreux mardis et mercredis, j'ai été contraint à regarder les matches depuis mon divan,* soupire le gardien et capitaine de cette Juve insatiable. *J'ai un bon téléviseur et une belle image mais, le terrain, c'est autre chose ! »*

Pour son retour dans la plus belle des compétitions européennes, mi-septembre, la Juve s'est offert le luxe de maîtriser le tenant du titre, Chelsea, à Stamford Bridge (2-2). Ce soir-là, à Londres, le milieu de terrain des Bianconeri a notamment impressionné les observateurs. Le carré magique, constitué d'Andrea Pirlo, bien sûr, mais aussi du

Pogba rêve en grand

En Angleterre, certains observateurs n'ont pas compris son départ de Manchester United. Du fait d'un milieu de terrain plutôt vieillissant (Ryan Giggs, bientôt 39 ans, et Paul Scholes, bientôt 38), l'avenir semblait appartenir à Paul Pogba sur la pelouse d'Old Trafford. Mais l'Espoir français a préféré rejoindre une Juventus, pourtant bien pourvue dans l'entrejeu. Souvent comparé pour sa vista à Andrea Pirlo, le voilà dans le Piémont au côté de son modèle, pas franchement décidé à lui laisser la place. Malgré cette concurrence, le jeune Francilien (il est né en mars 1993 à Lagny-sur-Marne) ne manque pas d'ambition : *« L'objectif de ma carrière est de devenir le meilleur joueur du monde ! Pour cette saison, mon but est de disputer vingt-cinq matches. Pirlo me montre beaucoup de choses lors des entraînements, parce qu'il a de l'expérience, mais il ne parle pas très souvent ! »*
Tout jeune licencié, il évolue en région parisienne, à l'US Roissy-en-Brie, puis à l'US Torcy, avant de rejoindre le centre de formation du Havre, alors qu'il vient de fêter ses quatorze ans. Deux ans plus tard, il est recruté par un "scout" de Manchester United. Du haut de son 1,88 mètre, il impressionne les entraîneurs des Red Devils, mais se blesse en avril dernier, lors d'un match avec la Réserve mancunienne, après avoir disputé sept matches avec les pros. Très vite convoité par les dirigeants bianconeri, il file de l'autre côté des Alpes, en signant, début août, à la Juve. Sélectionné en équipe de France depuis les U17, il est capitaine de la sélection tricolore à l'Euro U19 (les Bleuets demi-finalistes), l'été dernier, avant de devenir international dans la catégorie supérieure.

phénoménal Chilien Arturo Vidal, du percutant Ghanéen Kwadwo Asamoah et de l'impressionnant Claudio Marchisio, s'est montré intraitable. Marchisio, piémontais pur souche, représente à lui seul l'âme du club : *« On me compare souvent à Steven Gerrard par mon style. Eh bien, comme lui à Liverpool, je veux n'être lié qu'à une seule équipe durant toute ma carrière ! »*

Cohésion renforcée

Déjà performante la saison dernière (23 victoires, 15 nuls, aucune défaite), la "Vieille Dame" se bonifie malgré ses rides. Loin de la saignée subie par le Milan, elle a vécu un été relativement calme sur le marché des transferts. Ce qui n'a fait que renforcer sa cohésion. En effet, mis à part Borriello, prêté par la Roma en janvier dernier et parti cet été au Genoa, seuls deux éléments (déjà absents du groupe la saison passée) ont migré sous d'autres cieux à l'intersaison : Motta (revenu de Catane) et Pazienza (de retour d'Udinese), aujourd'hui tous deux à Bologne. La formation s'est, en revanche, renforcée, avec les arrivées conjuguées du Chilien Mauricio Isla et du Ghanéen Kwadwo Asamoah (ex-Udinese), du défenseur brésilien Lúcio (ex-Inter), du Danois Nicklas Bendtner (ex-Sunderland) et du jeune Français Paul Pogba (ex-Manchester United B, *lire encadré ci-dessus*). Quant à Sebastian Giovinco (ex-Parma), il a retrouvé les rivers du Pô, ses premières amours (formé au club, il l'avait quitté en 2010).
Avec cet effectif stable et qui se connaît sur le bout des crampons, la Juventus peut voyager loin au cours de ce nouvel exercice. Leader en Serie A dès le début de la saison, en compagnie du Napoli, le club turinois, avec Gianluigi Buffon, Leonardo Bonucci, Andrea Barzagli, Giorgio Chiellini, paraît costaud derrière (la défense est en majorité reconduite sous les couleurs de la Squadra Azzurra). Quant à l'attaque, elle est difficile à cerner tant elle offre de diversité. Bien malin l'entraîneur adverse qui parviendra à pointer du doigt le buteur à surveiller de près, car le danger surgit de partout. Si Alessandro Matri cale, alors, Fabio Quagliarella flambe. Et si Mirko Vučinić se fait plus discret, Sebastian Giovinco fait parler la poudre. Et puis, sur coups de pied arrêtés, le maître artificier Andrea Pirlo déclenche les pires tourments dans la zone de vérité. Classique !

→

L'HERITAGE DE PLATINI ET ZIDANE
Pas facile d'exister en tant que Français à la Juventus, derrière ces deux meneurs de jeu de légende. Pourtant, Paul Pogba ne se dégonfle pas et rêve de conquérir le monde avec la Juve.

Antonio Conte, privé de banc

Antonio Conte retrouvera finalement le banc de touche cette saison. Initialement suspendu jusqu'en juin 2013 en raison de son implication dans le scandale des matches truqués de Serie A et Serie B en 2010-2011 (le "Calcioscommesse"), sanction confirmée en appel en août dernier, l'entraîneur de la Juventus reprendra sa place sur le bord du terrain dès la fin de l'année 2012. Le Tribunal arbitral du sport italien (TNAS) a, en effet, assoupli le jugement, ramenant de dix à quatre mois la peine de suspension qui avait été prononcée à son encontre, pour n'avoir pas dénoncé des faits de corruption lors d'un match de Sienne, qu'il entraînait alors, à Albinoleffe (Serie B), le 29 mai 2011. Le TNAS *« rejette la demande* [de non-lieu] *d'Antonio Conte, mais la reconnaît partiellement et lui inflige la sanction jusqu'au 8 décembre ».* Conte a toujours nié avoir été au courant de la manipulation de cette rencontre par des parieurs. Il devrait pouvoir être de retour sur le banc à l'occasion la 16e journée de Serie A à Palerme, le 9 décembre, mais ne reviendra pas en Champions League avant le mois de février et les huitièmes de finale… si la Juve se qualifie.

Une JUVE fuoriclasse*

Le groupe bianconero comporte une flopée de champions d'exception. Au sein d'un riche effectif, voici un classement allant des joueurs des plus indispensables aux seconds couteaux :

★★★★★
Andrea Barzagli, Gianluigi Buffon, Giorgio Chiellini, Claudio Marchisio, Alessandro Matri, Andrea Pirlo, Fabio Quagliarella, Arturo Vidal et Mirko Vučinić

★★★★
Kwadwo Asamoah, Nicklas Bendtner, Leonardo Bonucci, Sebastian Giovinco, Stephan Lichtsteiner, Lúcio et Simone Pepe

★★★
Martín Cáceres, Mauricio Isla et Paul Pogba

★★
Paolo De Ceglie, Luca Marrone et Rubinho

★
Emanuele Giaccherini, Simone Padoin et Marco Storari

** surdouée*

PIRLO, L'ESTHETE LOMBARD
Malgré ses 33 ans, jamais Andrea Pirlo n'a paru aussi fort ! L'ancien milieu de l'AC Milan est, depuis l'an passé, le métronome d'une Juventus ressuscitée.

▶… AU NOIR

Le 29 septembre dernier, Zdeněk Zeman est allé s'asseoir sur le banc du Juventus Stadium. Désormais entraîneur de l'AS Roma, le technicien tchèque, impassible, a reçu un accueil glacial de la part des tifosi turinois. Dans le Piémont, personne n'a oublié ses accusations formulées, dès 1998, à l'encontre de la Juventus. Dopage, corruption et tutti quanti. Echo étonnant : sur le banc bianconero, lors du choc contre cette Roma, l'adjoint Massimo Carrera s'est installé, comme depuis le début de la saison, en lieu et place d'Antonio Conte, entraîneur pourtant officiel, mais suspendu depuis l'affaire du "Calcioscommesse" (scandale de matches truqués, *lire encadré ci-dessus*). Si, ce soir-là, la Juventus l'a largement emporté (4-1), certains "fantômes" ont ressurgi en coulisses.
Car la sulfureuse réputation des Bianconeri ne date pas d'hier. Son apogée s'est produit lors du bouillant dossier des rencontres achetées en 2006 qui fit notamment tomber Luciano Moggi, alors directeur général de la Juve, sorte de "Dark Vador" du ballon rond, dont le côté

sombre de la force a fini par porter préjudice (une année au purgatoire de la Serie B) à ce véritable monument que représente la Juventus en Italie. Si le titre, en mai dernier, a nettement redoré le blason du club, le sportif reprenant le dessus, la Juventus reste toujours sous surveillance rapprochée.

L'affaire van Persie

Récemment encore, Arsène Wenger a écorné les méthodes de recrutement du géant piémontais. Au moment des négociations concernant l'éventuel transfert de Robin van Persie, l'entraîneur français d'Arsenal n'a guère apprécié la roublardise des dirigeants turinois : *« La Juve ne peut pas s'attendre à vendre ses joueurs 70M€* (référence à Zidane passé au Real en 2001, ndlr) *et à les acheter en dépensant un dixième de leur valeur. Ce serait trop facile ! Van Persie aurait été libéré gratuitement à l'été 2013. Nous avons reçu une offre conséquente de Manchester United et avons donc décidé d'accepter son offre. »*
Malgré ces remous à répétition, la Juventus conserve une place à part dans le cœur des tifosi. Mais, plus populaires à travers toute l'Italie qu'à Turin même (où le Torino est adulé), les Bianconeri doivent fréquemment lancer des appels aux supporters du Juventus Stadium pour qu'ils se montrent plus enthousiastes. Par exemple, pour les retrouvailles du club en C1 contre le Shakhtar Donetsk, ils n'étaient que 30 000 dans les travées de la nouvelle enceinte qui peut, pourtant, accueillir un quart de supporters supplémentaire. *« Les gens imaginent que nous sommes dans un groupe facile,* regrette Giorgio Chiellini. *On a pourtant besoin de leur soutien. »* La gloire passée semble avoir rassasié bon nombre de tifosi, tandis que les récentes affaires n'ont, en revanche, entraîné que peu de répercussion dans l'engouement à travers le reste de la Péninsule. Totalement paradoxal, mais c'est ce qui fait aussi tout le charme de cette Juventus éternelle.

LEADERS EN ACIER TREMPÉ
Patron de la défense, Giorgio Chiellini *(ci-dessus)* enchaîne les performances sous le maillot de la Vieille Dame. Idem pour le milieu Claudio Marchisio *(ci-dessous)*, devenu maître absolu dans l'entrejeu. Un régal pour les yeux !

« Je me suis fixé comme objectif d'atteindre les 300 matches avec mon club. Quand nous avons visité le J-Museum, j'ai vu que les maillots exposés étaient ceux des joueurs ayant atteint ce palier ! »
Giorgio Chiellini

VOUS ME RECONNAISSEZ ?
Toujours sur le pont, l'inusable Gianluigi "Superman" Buffon attaque sa douzième saison dans le but bianconero.

photos : PanoramiC

LE BON,

BARTON, DÉJÀ CHEZ LUI !
Avant même d'avoir débuté sous le maillot marseillais, Joey Barton avait déjà conquis le Vélodrome. Sur La Canebière, les forts caractères ont toujours fait recette !

LA BRUTE ET LE TRUAND

Cet été, Zlatan Ibrahimović, Joey Barton et Adrian Mutu ont choisi de poursuivre leur carrière à Paris, Marseille et Ajaccio. Trois joueurs aux qualités indéniables, mais d'un caractère bien trempé et précédés d'une réputation parfois limite. Sont-ils pour autant des bad boys ?

LA LIGUE 1 CARTONNE !

Avec 180 cartons durant sa carrière, Cyril Rool possède le record du joueur le plus sanctionné de Ligue 1. Leader incontesté en la matière, il excelle en nombre de cartons jaunes (159) et rouges (21). Difficile de faire "mieux" ! Pourtant, Patrick Valéry, son ancien équipier à Bastia, est le joueur qui a reçu le plus de "biscottes" (20) sur une saison. Aujourd'hui, c'est le Montpelliérain Cyril Jeunechamp *(ci-dessous)* qui se pose en digne héritier. Selon les statistiques de la LFP, l'ancien Niçois a déjà récolté 118 avertissements et a été expulsé à dix-sept reprises !

« *Je n'ai jamais compris qu'on veuille me ranger dans cette catégorie de joueur. J'ai du caractère, je peux être très impulsif, mais ça ne fait pas de moi un bad boy,* peste Christophe Dugarry dans son livre "Le foot vu par Christophe Dugarry" (2009, éditions Hugo & Cie). *Je me demande à quel point cette réputation n'est pas due au look que j'ai longtemps eu : ma barbe mal taillée et mes cheveux un petit peu plus longs que la moyenne ont contribué à faire de moi un bad boy.* » Le champion du monde 1998, soulève la question. Qu'est-ce qu'un bad boy ? Dans la langue de Molière, l'expression anglaise signifie littéralement "Mauvais garçon". Là encore, nous ne sommes pas plus avancés.

Faut-il compter dans cette famille les joueurs au comportement violent et en dehors des limites fixées par les règles du jeu ? Ou doit-on y intégrer les sportifs ayant une vie dissolue, tumultueuse et non conforme à celle exigée par la pratique sportive de haut niveau ? Et que dire des techniciens hors norme, aux qualités bien supérieures à la moyenne et pourvus d'un caractère bien trempé ? Samir Nasri, Nicolas Anelka et Hatem Ben Arfa, dont le talent est indiscutable, répondent aux critères de cette dernière catégorie. De là à les stigmatiser, il n'y a qu'un pas que nous ne franchiront pas.

Barton, l'exemple (im)parfait

Fin août, La Canebière est en émoi. Elle vibre déjà au son du nom prestigieux annoncé à l'OM. Le club phare de Provence, longtemps aphone sur le marché des transferts, est entré en négociation avancée avec un joueur connu et reconnu dans la sphère du foot européen. Vingt ans après le départ du mythique Chris Waddle, le Vélodrome s'apprête à s'enthousiasmer pour un autre expatrié de la "Perfide Albion". Pourtant, Joey Barton, puisqu'il s'agit de lui, ne dispose pas d'un palmarès, ni d'un passé en sélection digne des plus grands. Loin de là !

La biographie du joueur ne mentionne qu'un titre de Championship (équivalent de la Ligue 2) et une seule sélection avec l'équipe nationale anglaise. Douze petites minutes à l'occasion d'un match amical en février 2007 contre l'Espagne et puis... that's all ! Sa notoriété, le natif d'Huyton – dans la banlieue de Liverpool – la tire surtout de son comportement digne d'un caïd, tombé jeune dans la délinquance. Car, depuis ses débuts, sa carrière est émaillée d'incidents.

Dabo agressé

En décembre 2004, à l'occasion d'une fête organisée par Manchester City, le milieu écrase son cigare dans l'œil de James Tandy, un jeune élément du club. Sept mois plus tard, lors d'un stage en Thaïlande, il s'en prend violemment à un supporter de quinze ans, lors d'une virée nocturne, puis se heurte à Richard Dunne, son capitaine, venu s'interposer. Quasiment à la même période, son demi-frère est accusé et condamné pour un meurtre à caractère raciste. En septembre 2006, conspué durant tout un match par le public d'Everton, il descend son short et exhibe

BAGARRE HEUREUSE
A cause de (ou grâce à, c'est selon...) cette bagarre, Joey Barton a été suspendu douze matches et contraint à l'exil. Une aubaine pour l'OM ?

UN MUTU CORSÉ
Tatouage et regard déterminé, Adrian Mutu a débarqué en Ligue 1 sans crainte ni complexe.

son postérieur en guise de réponse. Le 1er mai 2007, le nom de Joey Barton traverse la Manche lorsqu'à l'entraînement, il agresse sauvagement son partenaire français Ousmane Dabo.Résultat : l'Anglais, condamné à quatre mois de prison avec sursis, doit purger douze matches de suspension (dont six ferme) et s'acquitter d'une amende de plus de 30 000€. Lassés par le comportement de l'enfant terrible, les Citizens décident de s'en séparer. Paradoxalement, malgré ses frasques, l'international ne manque pas de courtisans. A l'intersaison 2007, il rejoint donc Newcastle United. Mais ce changement de tunique ne modifie pas pour autant les mauvaises habitudes extra-football de ce joueur, au demeurant brillant sur le terrain. En décembre 2007, après une énième soirée arrosée, il se retrouve de nouveau au milieu d'une rixe. Identifié par le système de vidéosurveillance des rues de Liverpool, le footballeur risque gros.
Joey Barton sera condamné, en mai 2008, à six mois de prison. Après plus de 70 jours passés derrière les barreaux, il est libéré pour bonne conduite (si ! si !), reprend le chemin de l'entraînement et retrouve son quotidien de joueur de Newcastle. Mais chassez le natutel, il revient au galop... En novembre 2010, il assène un coup de poing au Danois des Blackburn Rovers, Morten Pedersen. Sanction : trois nouveaux matches de suspension ! En fin de saison, les Magpies, jusque-là patients, se séparent de leur sulfureux élément.

Balotelli dans le collimateur

Ce dernier rebondit alors chez les Queens Park Rangers où il s'empare rapidement du brassard de capitaine. Mais lors du dernier match de la saison, il s'emporte une nouvelle fois et pète complètement les plombs. Contre City, son club formateur, il réalise une manchette sur Carlos Tevez, file un coup de pied à Kun Agüero sous les yeux de l'arbitre, s'échauffe avec Vincent Kompany et part à l'affrontement avec Mario Balotelli, l'autre enfant terrible de la Premier League. Ce énième dérapage lui coûte cher sportivement. La Football Association (la Fédération anglaise) lui inflige une suspension de douze matches. Espérant rejouer rapidement, il choisit l'exil et jette son dévolu sur Marseille. Il affiche sa passion pour le club phocéen sur un célèbre réseau social. Le →

14

Comme le nombre de cartons rouges reçus par sa majesté Zinedine Zidane. Légende vivante en France, l'ancien meilleur joueur du monde s'est souvent distingué par son talent et quelques fois pour ses gestes d'humeur. On se souvient notamment de ses deux expulsions en Coupe du monde (contre l'Arabie Saoudite en 1998 et l'Italie en 2006). En guise de comparaison, Joey Barton n'a regagné prématurément les vestiaires qu'à six reprises.

31 août 2012, il obtient gain de cause et est prêté à l'OM. Seulement, sa peine est également applicable en France. Il ne pourra donc découvrir la Ligue 1 avant la treizième journée et un déplacement à Bordeaux programmé mi-novembre. *« C'est un transfert étrange pour les deux parties,* s'étonne Chris Waddle. *Je ne comprends pas pourquoi ils l'ont engagé. A moins que quelqu'un leur ait vendu un Zidane, je ne comprends vraiment pas...* » Foi de héros anglais !

La modeste classe d'Ibra

L'Anglais n'est pas le seul joueur sulfureux à avoir rejoint la Ligue 1, cet été. Zlatan Ibrahimović, la nouvelle coqueluche parisienne, possède également sa part d'ombre. Impulsif, le Suédois n'hésite jamais, lors de chaque provocation sur le terrain, à réagir et se fait respecter par des paroles ou des gestes d'énervement. Mais c'est surtout en dehors que le côté sombre ou dérangeant de la star ressort. Tout au long de sa carrière, "Ibra" n'a jamais mis sa langue dans sa poche. Plusieurs de ses citations sont restées gravées dans les mémoires.
« Moi, je suis Zlatan, et vous, vous êtes qui, p... ? », lança-t-il lors de ses premiers pas à l'Ajax Amsterdam. Il n'avait alors que dix-neuf ans ! Sûr de lui et de sa force, le néo-Parisien ne recule devant aucune invective. Lorsqu'un journaliste le questionne sur son éventuelle homosexualité, le Suédois répond instantanément : *« Amène ta sœur et on verra... »* Classe. Interrogé sur le pourquoi d'une griffure au visage, le natif de Malmö répond du tac-au-tac : *« Demande à ta femme ! »* Vraiment classe. Comparé à John Carew, l'autre star nordique des années 2000, il préfère rire : *« Ce que fait Carew avec un ballon, je le fais avec une orange ! »* Et modeste, avec ça ! Sur son passage mitigé au Barça (son année 2009-2010 en Catalogne restera comme le seul semi-échec de sa carrière) : *« Tu n'achètes pas une Ferrari pour la conduire comme une Fiat. »*

Humilier l'adversaire

Malgré un titre de champion et seize buts en Liga, "Ibracadabra" ne semble jamais s'être adapté au vestiaire barcelonais ni à la méthode Guardiola. Aujourd'hui encore, il semble en garder une rancune tenace. *« Je ne sais pas si ce Pep a peur de moi. Il est le philosophe qui a brisé mon rêve d'être à Barcelone »,* rappelle celui qui se vante d'aimer « *humilier* » ses adversaires.
Cette arrogance affichée et assumée est d'ailleurs reprise depuis plusieurs semaines par les Guignols de l'info, sur Canal +. Vêtue du maillot parisien, la marionnette accentue encore plus ce trait de la personnalité du Suédois. *« Zlatan tacle Jérémy Ménez, car Zlatan pas confiance Ménez. Ensuite, je "zlatane" trois défenseurs, je mets une "zlatane" de trente mètres dans le but. Le gardien est "zlatané". 1-0 pour Zlatan ! »* Aux dernières nouvelles, l'attaquant scandinave apprécierait sa caricature. On comprend très bien pourquoi !

Un épicurien en Corse

Cet été, un troisième larron, ami du deuxième, a rejoint la France. *« Je ne viens pas jouer en France, mais en Corse »,* nuançait Adrian Mutu, avant →

NE PAS LE CONTRARIER !
Sur le terrain, Zlatan Ibrahimović est aussi connu pour son caractère. Quand ça ne va pas comme il le souhaite, le Suédois râle.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Malgré son passé tumultueux, Joey Barton apparaît comme une star. Sur Twitter, l'Anglais possède à lui seul plus **de "followers" (1 760 753 au total*) que l'OM, club français comptant pourtant le plus grand nombre de fans (446 507*)** sur ce réseau social.

** chiffres arrêtés au 16 octobre*

UN JOUEUR EN CARTONS
"Ibra" est l'"ami" des arbitres. Depuis le début de sa carrière, il a été expulsé à dix reprises et a reçu plus de quatre-vingts avertissements !

À L'ÉTRANGER

NE PAS EMBÊTER, SVP !

SI JAMAIS VOUS CROISEZ LEUR CHEMIN, NE BRONCHEZ PAS, NE LES CHERCHEZ PAS...VOUS POURRIEZ LE REGRETTER !

■ MARIO BALOTELLI (22 ans, Italien, Manchester City, *photo ci-contre*). Joueur fantasque, "Super Mario" est souvent projeté sur le devant de la scène pour ses nombreuses frasques et son caractère difficile.

■ NIGEL DE JONG (27 ans, Néerlandais, AC Milan). Lorsqu'il portait les couleurs de Hambourg, le Batave avait gagné le surnom de "Tondeuse", en raison de ses gestes parfois brutaux. La jambe gauche d'Hatem Ben Arfa s'en souvient encore...

■ GENNARO GATTUSO (34 ans, Italien, FC Sion). Rugueux, engagé, combatif, "Ringhio" (qui signifie "grognement") est réputé pour ses tacles engagés, parfois à la limite de la légalité.

■ PEPE (29 ans, Portugais, Real Madrid). En 2009, le Merengue s'est retrouvé sous le feu des projecteurs pour avoir flanqué plusieurs coups de pied à un adversaire à terre, puis l'avoir écrasé avec son genou et piétiné !

■ LUIS SUÁREZ (25 ans, Uruguayen, Liverpool FC). Malgré un talent indéniable, le Sud-Américain se fait plus souvent remarquer par ses attitudes inappropriées : insultes à caractère raciste, morsures, plongeons et autres triches...

même de signer à l'AC Ajaccio. Passé notamment par l'Inter (2000), Parme (2002-2003), Chelsea (2003-2004), la Juventus (2004-2005) et la Fiorentina (2005-2011), l'international roumain est un attaquant renommé sur le Vieux continent. Véritable idole en son pays, l'attaquant traîne pourtant de nombreuses casseroles derrière lui.

En 2004, lors de son passage en Angleterre, il est contrôlé positif à la cocaïne. Une substance absorbée pour « *améliorer ses performances sexuelles* » (!). Malgré cet argument ubuesque, l'intéressé est suspendu sept mois. En 2008, la FIFA le condamne à une amende record de 17,2M€ à verser à Chelsea pour non-respect de son contrat. En 2010, il est de nouveau attrapé pour avoir pris une substance illicite : la sibutramine, utilisée comme traitement contre l'obésité. Avec aplomb, Adrian Mutu affirme vouloir perdre du poids. Nouveau repos forcé : neuf mois. Et durant cette période, il est impliqué dans une bagarre avec le serveur d'une boîte de nuit...

Sorties en boîte

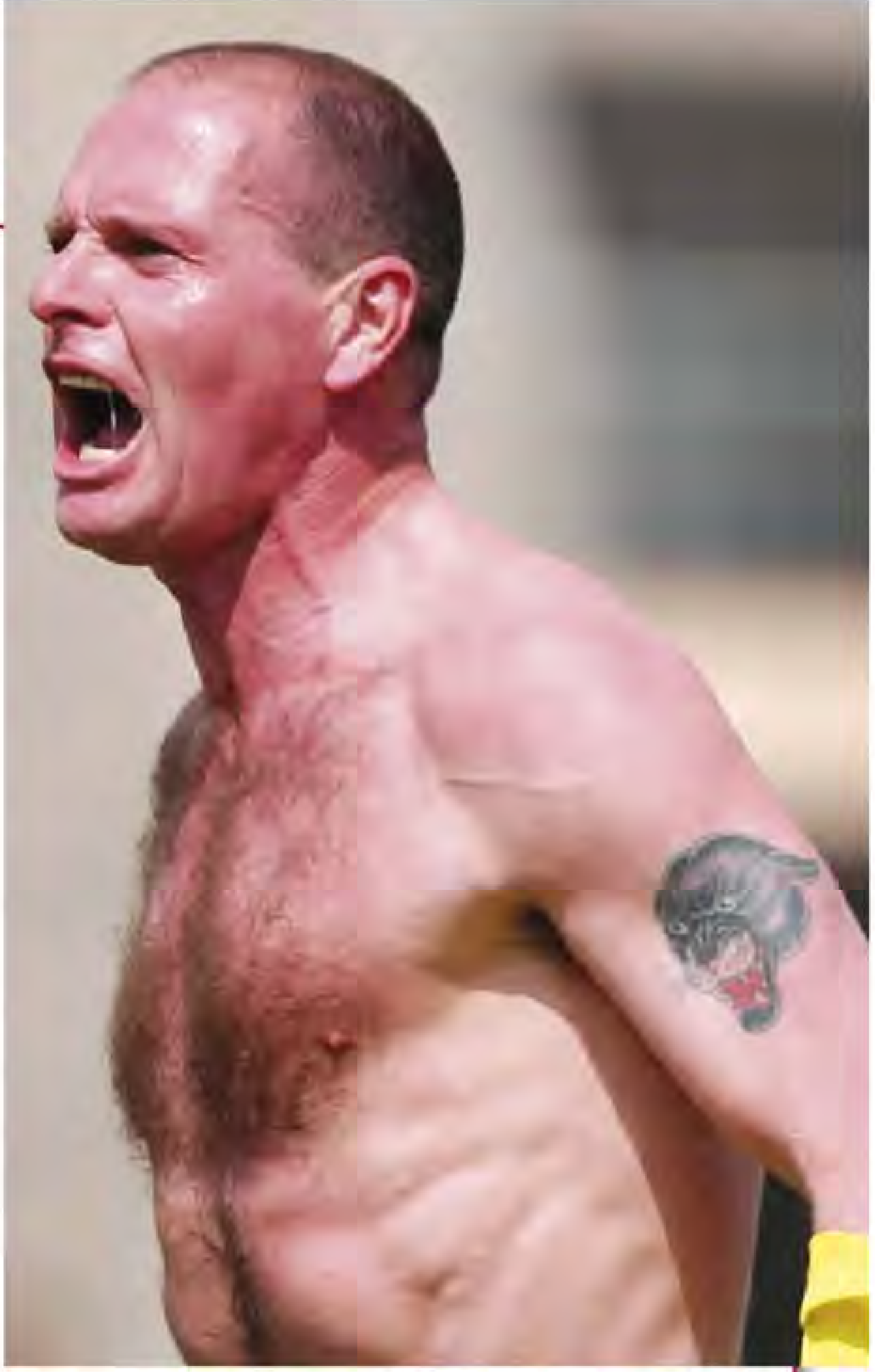
Parallèlement à sa carrière en club, le nouvel Ajaccien a également rencontré des déboires en sélection. En 2009, lors d'un stage avant un match contre la Serbie, il est aperçu, malgré l'interdit, en discothèque. Răzvan Lucescu, le sélectionneur de l'époque, exclut sa star. Deux ans plus tard, c'est au tour de Victor Piturcă de bannir l'épicurien. Encore une fois, l'attaquant était sorti avant un match. A l'origine, la suspension devait être définitive. Dans les faits, elle ne durera que trois matches, Adrian Mutu étant jugé indispensable.

« *Le bad boy, c'est le gars hors norme qui te fait venir au stade,* conclut Christophe Dugarry. *Un bon "bad boy" – même si l'expression semble contradictoire – est un peu écorché vif et sort du système pour réparer une injustice. Il est d'une grande honnêteté intellectuelle, il a du cœur, même s'il est parfois proche de la dérive. Le mauvais bad boy, c'est celui qui est juste là pour tailler, découper des joueurs sur un terrain. Il n'est pas très bon, et souvent, c'est juste un c... !* »

CHAUD DEVANT !
Doués techniquement, impulsifs et caractériels, Adrian Mutu *(ci-dessus)* et Eric Cantona *(ci-dessous)* sont deux grands joueurs dotés d'une forte personnalité .

photos : PanoramiC et DR

BAD BOYS DANS LE RETRO



Premier footballeur people, **George Best** se signalait également par un goût prononcé pour les boissons, les jolies filles... et une haute estime de soi. Décédé en 2005, le Nord-Irlandais avait lui-même prévu son épitaphe : "Maradona good, Pelé better, George best". De toute l'histoire du ballon rond, le Royaume-Uni peut ainsi se "vanter" d'avoir eu son lot d'insoumis. De **Paul Gascoigne** (alcoolique reconnu, drogué, violent avec sa femme...) à **Duncan Ferguson** (plusieurs condamnations pour coups et blessures), en passant par **Graeme Souness** (violent à l'extrême sur le terrain), les cas sont nombreux. Mais le reste de l'Europe possède aussi ses bad boys. Qui ne se souvient pas de l'agression d'**Harald Schumacher** lors de la demi-finale de la Coupe du monde à Séville, en 1982 ? Le gardien allemand avait violemment percuté Patrick Battiston, alors que celui-ci filait au but, et ses déclarations discourtoises envers le défenseur français après la rencontre avaient choqué. De son côté, **Paulo Di Canio,** l'ancien attaquant italien, est connu pour ses opinions politiques douteuses. Sous les couleurs de la Lazio, il avait pris l'habitude de célébrer ses buts par un salut fasciste.
Autre cas qui a longtemps alimenté les débats, notamment en France : celui d'**Eric Cantona**. De son jet de maillot de l'OM à son agression, pied en avant, d'un supporter qui l'avait injurié, en passant par ses insultes envers le sélectionneur Henri Michel et ses prises de position radicales, "Canto" a longtemps vu son image brouillée dans l'Hexagone.
Adulé ou détesté, le Marseillais n'a jamais laissé indifférent. Pas étonnant que l'homme au col relevé, champion d'exception sur le terrain, se soit imposé dans le football anglais, notamment avec Manchester United.
Autre star controversée : **Diego Maradona**. De ses tricheries sur le terrain (la "main de Dieu" au Mondial 1986 contre l'Angleterre) à ses dérives en dehors, notamment à Naples où il fricotait avec la Camorra locale, sans oublier sa déchéance dans la drogue et sa suspension en pleine World Cup 1994, en raison d'un contrôle antidopage positif, le génie argentin a souvent oscillé entre gloire et drame tout au long de sa carrière.
Enfin, un joueur des antipodes continue de hanter les esprits de ses victimes : **Kevin Muscat,** défenseur australien, a, à plus d'une reprise, gravement blessé des adversaires, parmi lesquels Craig Bellamy, Christophe Dugarry et Matty Holmes, lequel a même failli perdre sa jambe, après une agression de l'ancien joueur de Wolverhampton.

SUBSTANCES INTERDITES
Joueurs hors du commun, Paul Gascoigne *(ci-dessus)* et Diego Maradona *(ci-contre sous le maillot du Napoli)* partagent la triste particularité d'avoir sombré dans l'alcool et la drogue. Comme quoi, personne n'est parfait !

 propos recueillis par Rémi Chevrot

LES OGRESSES LYONNAISES
Avec l'OL, Louisa Necib fonce vers un nouveau titre de champion de France. Après cinq victoires en autant de rencontres, les Rhodaniennes ont marqué 40 buts... et n'en ont pas encaissé un seul ! Qui dit mieux ?

LOUISA NECIB

La meneuse de jeu des Bleues et de l'Olympique Lyonnais est, sans conteste, l'une des stars du foot féminin en France. Passionnée, la Marseillaise d'origine s'est confiée sur ses débuts, son sport, l'équipe de France et les différences avec le football masculin. Enrichissant.

Les grands débuts

« J'ai fait de la gym pendant cinq ans mais, en parallèle, je jouais déjà au foot avec les garçons, dans la rue. Ça s'est toujours super bien passé et jouer ensemble était quelque chose de naturel, pour eux comme pour moi. Ma première licence, je l'ai prise à l'âge de 14 ans dans le club du quartier où j'ai grandi, à Marseille. Ensuite, j'ai intégré la Ligue Méditerranée et j'ai rejoint le Celtic de Marseille. Puis, j'ai quitté la ville phocéenne pour Clairefontaine. C'était très dur les premières semaines. Même les premiers mois, car je suis très "famille". L'éloignement était vraiment compliqué à vivre. Lors de ma dernière année à Clairefontaine, je jouais avec Montpellier les week-ends. Enfin, j'ai signé à l'Olympique Lyonnais en 2007. »

L'Olympique Lyonnais

« On a la chance d'avoir un président comme Jean-Michel Aulas qui s'investit énormément, qui aime son club et ses équipes. Tout est parti de lui, quand il a voulu miser sur la section féminine et je pense qu'il a très bien réussi. C'est une joie et un honneur de pouvoir porter ce maillot. Ça fait maintenant deux ans que nous sommes sur le toit de l'Europe *(l'OL a remporté les deux dernières éditions de la Women's Champions League, ndlr)*. C'est toujours une fierté de gagner des titres importants et on prend énormément de plaisir sur le terrain. Cette notion de plaisir n'est pas en lien avec le fait de savoir si on va gagner ou pas. Déjà, un match n'est jamais remporté d'avance. Le plaisir, c'est quelque chose que l'on a en nous : quel que soit le résultat ou la physionomie du match, on peut toujours s'amuser sur le terrain. »

Bleue de France

« Représenter son pays est quelque chose de fort. C'est donc une fierté de porter les couleurs de l'équipe de France. Nous sommes sélectionnées parmi tant de joueuses ! Pour ma part, j'ai intégré les "A" très jeune. Mes premières années restent de très bons souvenirs, car j'ai énormément appris. J'ai débuté, en février 2005, par un match contre la Norvège qui était, à l'époque, une →

« On peut toujours s'amuser sur le terrain »

très grande nation du football féminin. Je me souviens que l'on avait gagné (2-0). C'est vraiment une chance de pouvoir participer à des compétitions comme la Coupe du monde et les jeux Olympiques. Ce sont les deux plus belles manifestations qu'un sportif ou une sportive peut rêver de faire. Sur le plan humain, cela reste de très belles aventures et on en garde toutes d'excellents souvenirs. Sportivement, on a montré que nous étions capables de rivaliser avec les plus grandes équipes. La Coupe du monde 2011, même si, malheureusement, on échoue au pied du podium, reste vraiment un très beau parcours, car on s'est prouvé à nous-mêmes que l'on pouvait concurrencer les meilleures. Ensuite, aux Jeux de Londres, cet été, on voulait confirmer et je pense que nous y sommes parvenues, malgré la grosse déception de ne pas avoir décroché de médaille. On apprend aussi dans la difficulté et les défaites... Dorénavant, j'espère qu'on ira chercher un titre avec cette sélection, car on le mérite vraiment. »

Objectif Euro 2013

« Lors d'un Euro, il n'y a pas de médaille, seul le champion est récompensé. Alors, en juillet prochain *(la compétition se déroule en Suède du 10 au 28 juillet 2013, ndlr)*, on va tout faire pour gagner ce titre. Je pense que cette équipe en est capable et qu'elle aura son mot à dire. Forcément, on a déjà ce Championnat d'Europe dans un coin de la tête, mais la saison est encore très, très longue : d'ici au mois de juillet, il y a encore beaucoup de matches à jouer avec l'Olympique Lyonnais... et même avec les Bleues ! »

Au quotidien

« Le quotidien n'est pas le même pour toutes les joueuses et il varie d'un jour à l'autre. Naturellement, la semaine tourne autour du foot car, généralement, on s'entraîne tous les jours. Devenir professionnelle ? Je n'y avais jamais pensé. J'ai vraiment joué au foot pour me faire plaisir, parce que j'aimais ça. Ça s'est fait naturellement, par passion. A force de jouer, j'ai intégré les sélections de jeunes jusqu'à l'équipe de France A. Et voilà ! »

Projecteur sur les filles

« C'est vrai que, depuis quelques années, de plus en plus de personnes s'intéressent au foot féminin. C'est toujours plaisant et agréable d'être soutenues. Je pense que ce sont les résultats obtenus qui font que les médias et les gens de l'extérieur se passionnent davantage pour cette discipline. L'image que l'on renvoie peut jouer en faveur de notre sport, mais ce n'est pas une chose que l'on travaille. On reste telles que nous sommes dans la vie : naturelles et joyeuses. »

Star au féminin

« Je ne pense pas être la star du football féminin en France, mais une joueuse parmi d'autres. Je fais partie – et j'en suis fière – du groupe des internationales, celles qui sont les plus vues, mais je ne pense pas être la numéro un. Je ne suis peut-être pas consciente de mon image, mais c'est en tout cas agréable d'entendre que l'on est appréciée. C'est un honneur ! »

Filles et garçons

« Je pense qu'il ne faut pas regarder le football féminin comme le football masculin. Si les spectateurs ont les mêmes attentes, ils n'auront jamais de plaisir à nous voir jouer. Malheureusement, ou heureusement d'ailleurs, morphologiquement, nous ne sommes pas faites comme eux. On ne peut donc pas rivaliser au niveau de la puissance ou de la vitesse. Il faut regarder "notre" football avec un autre œil. Je ne pense pas qu'il y ait quelque chose de mieux d'un côté ou de l'autre. Ce sont deux footballs différents, c'est tout. »

Supportrice

« Forcément, on s'intéresse aussi au foot masculin. Et comme je suis marseillaise de naissance, je supporte bien évidemment l'OM. Maintenant, évoluant à l'Olympique Lyonnais depuis quelques années et portant le même maillot que les garçons, je suis aussi pour l'Olympique Lyonnais. On va dire que j'encourage les deux Olympiques ! Comme beaucoup de Français, mon modèle était Zinedine Zidane, mais actuellement, il y a tellement de bons joueurs... C'est difficile d'en sortir un plutôt qu'un autre. »

FOCUS

LOUISA NECIB
Née le 23 janvier 1987
à Marseille *(Bouches-du-Rhône)*
Taille : 1,64 m – **Poids** : 51 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : US 14e (2000-2002), Celtic de Marseille Féminin (2002-2004), CNFE Clairefontaine (2004-2006), Montpellier HSC (2006-2007), Olympique Lyonnais (depuis 2007)
Palmarès : championne de France en 2008, 2009, 2010, 2011 et 2012 ; vainqueur de la Coupe de France en 2007, 2008 et 2012 ; vainqueur de la Champions League en 2011 et 2012
Sélection : A (88 ; 17 buts)*

**arrêté au 19 septembre 2012*

Extra-football

« Je ne sais pas si c'est une passion mais, dès que j'ai un moment de libre, j'essaie de le passer en famille. Après, comme toutes les personnes de mon âge, surtout les filles, j'aime beaucoup le shopping. J'aime aussi aller au cinéma et me balader. Mais vraiment, je le répète, dès que j'ai un moment, je préfère le consacrer à mes proches. »

Et demain...

« C'est très difficile à envisager. Pour le moment, je suis dans le foot et j'aurai le temps de voir plus tard. Aujourd'hui, je ne peux pas fixer une date d'arrêt de ma carrière. C'est la vie qui me dictera la suite des événements. Ça peut venir de la vie de famille comme de la vie en général. Je ne sais vraiment pas... »

photos : PanoramiC

À FOND LA FORME
A seulement 25 ans et avec près de 90 capes, Louisa Necib est déjà une taulière de l'équipe de France.

par Zahir Oussadi

RETOUR GAGNANT
Sofiane Feghouli, Islam Slimani et Adlène Guedioura *(de haut en bas)* peuvent se congratuler. Après avoir écarté la Libye dans ce troisième tour éliminatoire, l'Algérie retrouve la CAN après avoir raté l'édition 2012...

L'AFRIQUE DANS TOUS SES ETATS

Alors que la planète entière avait les yeux rivés sur Espagne-France et sur les éliminatoires de la Coupe du monde 2014, se disputait en même temps le troisième et dernier tour qualificatif à la CAN 2013. Dans une atmosphère comme il n'en existe nulle part ailleurs.

Samedi 13 octobre, 14h30. Le Malawi accueille le Ghana à Lilongwe, la capitale. Le stade national de Kamuzu (surface synthétique) fermé par le ministère de la Jeunesse et des Sports en raison de fissures dans les fondations, les "Flames" reçoivent leurs adversaires au Civo, sur gazon naturel. Une première qui n'a pas porté chance aux Malawites, puisque, déjà battus à l'aller 0-2 à Accra, ils sont cueillis à froid par Afriyie Acquah au bout de cent quatre-vingt secondes de jeu. Les hommes de Kinnah Phiri doivent désormais marquer quatre fois pour renverser la vapeur !

Un peu plus au sud, à 15h, l'arbitre donne le coup d'envoi de Botswana-Mali. Les Aigles, nantis de trois buts d'avance (3-0 à Bamako), abordent ce rendez-vous en toute sérénité. Au même moment, l'heure du champion d'Afrique a sonné. La tâche s'annonce ardue pour la Zambie, en mission commando à Kampala, en Ouganda : vainqueurs à l'aller 1-0, les protégés d'Hervé Renard espèrent ne pas regretter les nombreuses occasions manquées à Ndola. A Lilongwe, le coup de sifflet final retentit : les Black Stars compostent officiellement leur billet pour la Coupe d'Afrique des Nations (1-0). Une CAN qui pourrait être privée de son tenant, débordé par une Ouganda survoltée, en tête au tableau d'affichage grâce à Massa (1-0). A Gaborone, c'est l'exact contraste. Le décrassage malien touche à sa fin (4-1) et le technicien français Patrice Carteron participera à son premier tournoi continental à la tête du Mali.

La chance du champion

La Zambie, de son côté, ne parvient pas à se dépêtrer du bourbier ougandais et laisse le destin décider de son sort avec une séance de tirs au but indécise (il n'y a pas de prolongations dans ces éliminatoires). Au bout du suspense, les Chipolopolos l'emportent 9 à 8. Ouf ! L'honneur est sauf. Les Zambiens ne feront pas comme l'Egypte, il y a un an, et défendront bel et bien leurs chances en janvier prochain, chez leurs voisins sud-africains. Ceux qui ont suivi ce finale ahurissant sur leur petit écran ont raté l'entame époustouflante du Nigeria face au Liberia. A Calabar, les Super Eagles entament la partie du bon pied, avec une ouverture du score précoce signée Ambrose. Pour s'excuser de leur faux pas à Monrovia (2-2), les coéquipiers de John Obi Mikel, de retour en sélection, pratiquent un football d'attaque et étrillent finalement la Lone Star (6-1).

A 20h15, l'antre de Monastir sonne le creux. Moins de 10 000 supporters se sont massés dans les gradins pour soutenir la Tunisie, revenue de nulle part de Freetown (2-2). Sans Youssef Msakni, son meilleur joueur (écarté pour avoir refusé de tourner gracieusement une publicité pour un sponsor de la sélection), les Aigles de Carthage souffrent le martyre face à la Sierra Leone, pourtant rapidement privée d'un élément. Les protégés de Sami Trabelsi se qualifient par la petite porte au bénéfice des buts à l'extérieur (0-0).

Scènes de guerre à Dakar

Triste football à Dakar. Le choc entre Sénégal et Côte-d'Ivoire n'a pu aller à son terme. Une partie des fans sénégalais, excédée par la prestation des siens, a envahi le terrain et les tribunes ivoiriennes pour en découdre. Les joueurs des deux formations, ainsi que les supporters des Elephants, ont dû trouver refuge dans le rond central pour éviter le lynchage. Le ministre des Sports sénégalais n'a pas eu cette chance : c'est blessé à la tête qu'il a quitté les tribunes du stade Léopold-Sédar-Senghor. Sportivement, la bande à Didier Drogba (auteur d'un doublé) s'est à nouveau distinguée (2-0), après une première démonstration de force à Abidjan (4-2). L'ultime opposition de la soirée se déroule à Marrakech, à 22h, entre Marocains et Mozambicains. Dans un contexte différent du match aller, toutefois : Erik Gerets, déjà contesté depuis la piteuse élimination au premier tour de la CAN 2012, n'a pas résisté à un énième accroc au Mozambique (0-2) ; il a été remplacé au pied levé par Rachid Taoussi, un homme du cru. Visiblement, l'ancien driver du FAR Rabat a su trouver les mots pour métamorphoser un groupe volontairement amputé de Chamakh, Taarabt et Boussoufa. Barrada, Kharja et El-Arabi ont pris leurs responsabilités et les Lions de l'Atlas ont renversé avec brio (4-0) une situation pourtant mal embarquée. Dans la plus pure tradition du foot africain. Le lendemain, les seize nations encore engagées remettent le couvert. →

Visa pour l'AfSud

Les seize pays qualifiées pour la Coupe d'Afrique des Nations 2013, qui se déroulera du 19 janvier au 10 février 2013 en Afrique du Sud, sont les suivants : l'Afrique du Sud *(pays organisateur qualifié d'office)*, l'Algérie, l'Angola, le Burkina Faso, Cap-Vert, la Côte-d'Ivoire, l'Ethiopie, le Ghana, le Mali, le Maroc, le Niger, le Nigeria, la RD Congo, le Togo, la Tunisie et la Zambie

CHALEURS TUNISIENNES
Bousculée sur son terrain par le Sierra Leone, la Tunisie de Zouhaier Dhaouadi *(au sol)* ne doit son salut qu'à l'inefficacité des Leone Stars, incapables de trouver la faille.

Deux de chute pour le Cameroun

Dès 15h, le suspense reprend. A l'est d'abord, à Addis-Abeba, où l'Ethiopie invite le voisin soudanais à défendre ses deux buts d'avance (5-3) en territoire hostile. Crispés, les Antilopes ne parviennent pas à trouver la faille avant la pause citron. Le même genre de scénario attend le Cameroun, humilié par le petit poucet cap-verdien, à Praia (0-2). A Yaoundé, les Lions Indomptables se prennent d'entrée les pieds dans le tapis, avec le poignard planté par Heldon, à la 12e minute. L'après-midi s'annonce délicat pour Jean-Paul Akono, nommé coach à la dernière minute, et Samuel Eto'o, encore persona non grata jusqu'à très récemment.

Pour les Ethiopiens, tout devient moins compliqué en quelques instants, à la suite de deux pions inscrits coup sur coup, à l'heure du jeu, pour réaliser le parfait hold-up (2-0). Même les neuf minutes de temps additionnel ne parviendront pas à changer le cours de l'histoire et les Walyas Boys renouent ainsi avec la phase finale après trente et un ans d'absence. Les Camerounais, eux, ont beau faire trembler les filets à deux reprises (2-1) : ils disent adieu au plus prestigieux des tournois africains pour la deuxième fois consécutive. Habitués à suivre le tournoi devant le téléviseur, les Requins Bleus du Cap-Vert participeront à la première CAN de leur histoire !

Entre 17h et 17h30, trois outsiders entrent en scène et misent sur l'appui de leur public pour franchir le cap : l'Angola, le Niger et le Togo. Les "Palancas Negras", déstabilisées par le Zimbabwe à Harare (1-3), retournent le résultat en leur faveur grâce à l'avant-centre providentiel, Manucho (2-0). Le Mena du sorcier Gernot Rohr, lui, est venu à bout (2-0) d'une habituée, la Guinée, pourtant vainqueur à l'aller (1-0). *« Impossible n'est plus nigérien »*, s'est même amusé le colonel, Djibrilla Hima Hamidou, président de la Fédération nigérienne. Enfin, les Eperviers ont éliminé le Gabon, révélation africaine en 2012, grâce à un doublé d'Emmanuel Adebayor (2-1, 1-1 à Libreville). Ils retrouvent une épreuve qu'ils avaient quittée en 2010 avant même de l'avoir débutée, après la fusillade dont ils avaient été victimes à Cabinda.

Tension politique

En déplacement en Guinée équatoriale, la République démocratique du Congo, un temps menée 0-2, n'a pas eu l'occasion de trembler après s'être assuré un score lourd chez elle (4-0). Sa défaite (1-2) reste anecdotique. Il en va tout autrement pour la République centrafricaine, piégée au Burkina Faso (1-3). Les Fauves imaginaient pourtant une autre issue après leur victoire glanée sur leur terrain de Bangui (1-0). Difficile de décrypter, en revanche, les intentions libyennes durant ce troisième tour éliminatoire. Sur les cent quatre-vingt minutes disputées face à l'Algérie, les Chevaliers de la Méditerranée ont multiplié les gestes antisportifs et les provocations. La manche aller, sur terrain neutre à Casablanca, s'était terminée en bagarre générale (0-1). En nocturne, à Blida (à cinquante kilomètres d'Alger), les Fennecs ont reçu, sur fond de politique étrangère, leurs "frères" par des chants hostiles. Dans un stade bouillant, ils ont aussi plié la rencontre en six minutes, avec des œuvres signées Soudani et Slimani (2-0).

Vers 23h25, le match a été interrompu plusieurs minutes en raison de protestations libyennes (le public scandait alors des paroles favorables à Khadafi), avant que l'Algérie ne devienne la quinzième et dernière nation à décrocher sa qualification sur le terrain (le pays organisateur, l'Afrique du Sud, est qualifié d'office). La boucle est bouclée.

38

En éliminant le Cameroun, le Cap-Vert, qui disputera la première Coupe d'Afrique des Nations de son histoire, est devenu le 38e pays du continent à participer à la phase finale de l'épreuve reine du calendrier africain.

photos : PanoramiC

SAUVE QUI PEUT !
Didier Drogba n'a pas pu aller au bout de sa démonstration. Après son doublé inscrit (un coup franc, un penalty), l'Ivoirien a dû, comme tous les acteurs, se réfugier derrière la police pour fuir les supporters sénégalais.

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander les anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.com dans la rubrique « BOUTIQUE - anciens numéros ».

N° 285
Posters
CASILLAS / GIGNAC
Interview
LUDOVIC GIULY

N° 284
Posters
IBRAHIMOVIC/VAN PERSIE
Interview
MAXIME GONALONS

N° 283
Posters
MARTIN / HAZARD
Interview
RENÉ GIRARD

N° 282
Posters
L'ESPAGNE
CHAMPIONNE
D'EUROPE / F. TORRES

N° 281
Posters
GIROUD/LYON
Interview
SAMIR NASRI

N° 280
Posters
BELHANDA/C.RONALDO
Interview
YOUNES BELHANDA

N° 279
Posters
AMALFITANO/ VAN PERSIE
Interview
MATHIEU BODMER

N° 278
Posters
FABREGAS/OBRANIAK
Interview
OLIVIER GIROUD

N° 277
Posters
A. AYEW / ÖZIL
Interview
MATHIEU DEBUCHY

RENDEZ-VOUS SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE
C'est pratique et rapide !
www.onzemondial.com

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)

A envoyer complété à : HAPY PARIS - Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité, soit....................................€

Je commande .... numéro(s) Hors série n°57 à 3,90€ l'unité, soit ....€

Participation aux frais de port pour l'étranger :
Afrique, Amérique et TOM : 4,50€/numéro. Autres pays et DOM : 3,50€/numéro soit ....€

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 232 - 234 - 237 - 244.

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.

Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM : 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit .... €

Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom : 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métropolitaine seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ ☐☐
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

.... Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

E-mail : ....@...................................

Date de naissance : .... / .... / ....

Acceptez-vous de recevoir des emails de Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

par Rémi Chevrot, Nicolas Gettliffe, Zahir Oussadi et Axel Vergnerie

SCORES

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2012

photos : PanoramiC et Ouest Médias

LE SOMMET "CLASSIQUE"

Cela n'était plus arrivé depuis l'hiver 1994 : c'est, respectivement, en tant que premier et deuxième du championnat que l'OM et le Paris SG, les deux meilleurs ennemis du football français, se sont affrontés, début octobre. Marseillais et Parisiens sont repartis dos à dos (2-2), bénéficiant de la prestation de haut niveau de leurs attaquants respectifs, André-Pierre Gignac et Zlatan Ibrahimović, auteurs d'un doublé chacun. Un sommet auquel participaient pour la première fois le Suédois et le jeune Marseillais Rafidine Abdullah *(photo)*.

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

6e journée
21, 22 et 23 septembre 2012

Bastia - Paris SG ... 0-4
Bordeaux - Ajaccio ... 2-2
Brest - Valenciennes ... 2-1
Lille - Lyon ... 1-1
Lorient - Nice ... 1-1
Marseille - Evian TG ... 1-0
Montpellier - Saint-Etienne ... 1-1
Sochaux - Troyes ... 3-1
Reims - Nancy ... 2-0
Toulouse - Rennes ... 2-2

7e journée
28, 29 et 30 septembre 2012

Ajaccio - Brest ... 1-0
Evian TG - Lorient ... 1-1
Lyon - Bordeaux ... 0-2
Nancy - Montpellier ... 0-2
Nice - Bastia ... 2-2
Paris SG - Sochaux ... 2-0
Rennes - Lille ... 2-0
Saint-Etienne - Reims ... 0-0
Troyes - Toulouse ... 0-2
Valenciennes - Marseille ... 4-1

8e journée
5, 6 et 7 octobre 2012

Bastia - Troyes ... 3-2
Brest - Bordeaux ... 1-1
Lille - Ajaccio ... 2-0
Lorient - Lyon ... 1-1
Marseille - Paris SG ... 2-2
Montpellier - Evian TG ... 2-3
Reims - Nice ... 3-1
Saint-Etienne - Nancy ... 4-0
Sochaux - Rennes ... 0-1
Toulouse - Valenciennes ... 2-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Marseille	19	8	6	1	1	12	7
2. Paris SG	16	8	4	4	0	14	5
3. Lyon	15	8	4	3	1	13	8
4. Lorient	14	8	3	5	0	9	5
5. Reims	14	8	4	2	2	11	6
6. Bordeaux	14	8	3	5	0	10	6
7. Toulouse	13	8	3	4	1	11	9
8. Valenciennes	12	8	3	2	2	13	8
9. Saint-Etienne	11	8	3	2	3	14	6
10. Lille	10	8	2	4	2	10	10
11. Rennes	10	8	3	1	4	10	11
12. Brest	10	8	3	1	4	8	13
13. Bastia	10	8	3	1	4	12	20
14. Ajaccio *	9	8	3	2	3	6	9
15. Montpellier	8	8	2	2	4	11	12
- Nice	8	8	1	5	2	11	12
17. Evian-TG	8	8	2	2	4	10	11
18. Sochaux	6	8	2	0	6	7	13
19. Nancy	4	8	1	1	6	2	14
20. Troyes	2	8	0	2	6	8	18

* Ajaccio a démarré la saison avec trois points de pénalité, dont un avec sursis, sanction faisant suite aux incidents survenus lors du match de L1 face à Lyon, le 13 mai dernier.

Buteurs

1. Ibrahimović *(Paris SG)*	9 buts
2. Ben Yedder *(Toulouse)*	6
3. Aubameyang *(Saint-Etienne)*	
Gignac *(Marseille)*	
Khlifa *(Evian-TG)*	5...

EN HAUSSE

– AUBAMEYANG
– MERIEM
– PARIS SG
– REIMS

EN BAISSE

– AMALFITANO
– PASTORE
– SOCHAUX
– NANCY

La revanche de COURTET

Promu en Ligue 1 après trente-trois ans d'absence, le Stade de Reims, équipe mythique des années 1950, pétille et découvre l'ivresse des sommets. Avant la mini-trêve internationale, le club champenois flirtait avec les places européennes (5e). Un homme symbolise à lui seul l'état de grâce vécu par le collectif. A l'instar de son employeur, Gaëtan Courtet revient de loin. De très loin, même. L'attaquant de 23 ans s'éclate dans l'élite alors qu'il aurait pu dire adieu à sa carrière. Et même à la vie. En fin de saison 2010-2011, le corps médical lui décèle une tumeur aux testicules. « *Entendre le mot cancer, ça vous refroidit,* expliquait l'intéressé lors de son retour. *Je me suis dit : "Maintenant que tu sais, il faut te battre !"* »
Alors, pendant que ses coéquipiers se préparent pour la nouvelle saison de Ligue 2, Gaëtan Courtet, lui, lutte contre la maladie : il enchaîne six semaines de traitement, réparties en deux périodes égales. La chimiothérapie porte ses fruits et le jeune homme annonce sa guérison à la fin du mois d'août. Le joueur formé au FC Lorient a sans doute remporté la plus belle victoire de sa carrière. Peu à peu, le Breton retrouve le chemin de l'entraînement. Avec quatorze apparitions et deux buts au compteur, il prend part à la remontée rémoise en fin de saison. Principalement utilisé comme joker par Hubert Fournier (huit apparitions dont trois titularisations), l'attaquant a déjà inscrit quatre buts. Contre Nice, lors de la huitième journée, il a marqué le premier doublé de sa carrière en Ligue 1 et offert un précieux succès aux siens (3-1).
« *Je suis ambitieux, j'ai envie de montrer au coach que je peux jouer tous les matches,* avoue le chouchou du public d'Auguste-Delaune. *Il y a de la concurrence, mais j'aime bien avancer comme ça. Cela fonctionne, donc tant mieux !* » Un message sûrement entendu par un coach ravi des performances de son meilleur réalisateur : « *Je ne me fais pas de souci pour Gaëtan. C'est un garçon qui a la tête sur les épaules et qui sait où il veut aller. Après, je ne sais pas s'il pourra tenir toute une saison sur ce rythme. Il y aura certainement des coups de moins bien. Mais, pour le moment, on profite de son état de grâce.* » Gaëtan Courtet aussi !

BRANDÃO, la renaissance

Tout va bien pour l'attaquant brésilien. Recruté cet été par Saint-Etienne, l'ancien Olympien n'a pas tardé à s'imposer sous ses nouvelles couleurs. Déjà buteur en Coupe de la Ligueà Lorient, il a inscrit le premier doublé de sa carrière en Ligue 1, lors de l'écrasante victoire stéphanoise contre Nancy (4-0). Epanoui sur le terrain, Brandão a également bénéficié d'un non-lieu dans l'affaire de mœurs dans laquelle il était impliqué.

Ahamada, HEROS MALHEUREUX

Les footballeurs ont l'habitude de dire que, dans leur sport, tout va très vite ! Ali Ahamada, le portier toulousain, a pu le vérifier récemment. En arrachant, d'une splendide tête, le match nul face à Rennes (2-2), l'international Espoir était devenu le premier gardien à marquer depuis Grégory Wimbée, en novembre 1996. Malheureusement, deux semaines plus tard, il redescendait brutalement de son nuage en commettant une grossière faute de main, entraînant le second but de Valenciennes (2-2). Rassurez-vous, au "Téfécé", personne ne lui en veut !

NICE en couches-culottes

C'est acté : Nice a bel et bien décidé de se tourner vers la formation. Après avoir lancé Alexy Bosetti et Fabien Dao Castellana, vainqueurs de la Gambardella en avril dernier, le club azuréen a présenté deux adolescents en L1 : Neal Maupay (16 ans et 32 jours), apparu contre Brest, et Albert Rafetraniaina (16 ans et 27 jours) à Reims. L'ex-Stéphanois Laurent Paganelli détient toujours le record de précocité dans l'élite (15 ans et 10 mois). C'était en 1978...

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

8e journée
21, 22 et 24 septembre 2012

GFC Ajaccio - Angers 0-1
Arles-Avignon - Châteauroux 1-1
Dijon - Clermont 1-1
Guingamp - Auxerre 4-3
Istres - Nîmes 2-0
Laval - Caen 1-2
Le Havre - Nantes 1-1
Le Mans - Niort 2-2
Lens - Monaco 0-4
Tours - Sedan 1-1

9e journée
28, 29, 30 septembre et 1er octobre 2012

Angers - Le Mans 4-0
Auxerre - Arles-Avignon 2-1
Caen - Tours 0-1
Clermont - Laval 0-0
Châteauroux - Le Havre 1-1
Monaco - GFC Ajaccio 2-2
Nantes - Lens 4-0
Nîmes - Guingamp 2-1
Niort - Dijon 4-2
Sedan - Istres 0-2

10e journée
5, 6 et 8 octobre 2012

GFC Ajaccio - Nantes 3-1
Arles-Avignon - Clermont 0-2
Dijon - Angers 0-0
Guingamp - Laval 1-1
Istres - Caen 0-4
Le Havre - Auxerre 2-1
Le Mans - Sedan 1-0
Lens - Niort 1-0
Monaco - Châteauroux 0-0
Tours - Nîmes 1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Monaco	19	10	5	4	1	20	8
2. Angers	19	10	6	1	3	15	8
3. Istres	18	10	5	3	2	11	8
4. Caen	17	10	5	2	3	17	8
5. Dijon	17	10	4	5	1	13	11
6. Nantes	16	10	4	4	2	16	9
7. Le Mans	14	10	4	2	4	14	15
8. Châteauroux	13	10	2	7	1	10	7
9. Guingamp	13	10	3	4	3	15	15
10. Le Havre	13	10	3	4	3	15	16
11. Auxerre	13	10	4	1	5	13	15
12. Arles-Avignon	13	10	3	4	3	9	11
13. Tours	12	10	3	3	4	7	14
14. Niort	11	10	2	5	3	10	10
15. Lens	11	10	2	5	3	8	16
16. GFC Ajaccio	10	10	2	4	4	10	12
17. Laval	10	10	2	4	4	9	11
18. Clermont	10	10	2	4	4	9	15
19. Nîmes	10	10	3	1	6	7	13
20. Sedan	6	10	1	3	6	9	15

Buteurs

1. Keserü *(Angers)*
I. Touré *(Monaco)*
Djordjevic *(Nantes)* 9 buts
4. M. Yattabaré *(Guingamp)* 8...

RESULTATS CLASSEMENT FEMININES

2e journée
22 et 23 septembre 2012

Arras - Guingamp 1-1
Juvisy - Issy 9-1
Rodez - Vendenheim 0-2
Saint-Etienne - Paris SG 0-5
Toulouse - Montpellier 0-5
Yzeure - Lyon 0-8

3e journée
30 septembre 2012

Guingamp - Issy 4-2
Juvisy - Rodez 0-0
Lyon - Toulouse 7-0
Montpellier - Paris SG 1-1
Saint-Etienne - Arras 1-1
Vendenheim - Yzeure 1-4

4e journée
7 octobre 2012

Arras - Montpellier 0-3
Issy - Saint-Etienne 0-2
Lyon - Vendenheim 13-0
Rodez - Guingamp 4-0
Toulouse - Paris SG 0-6
Yzeure - Juvisy 1-0

5e journée
13 et 14 octobre 2012

Guingamp - Yzeure 2-0
Juvisy - Lyon 0-4
Montpellier - Issy 8-0
Paris SG - Arras 6-0
Saint-Etienne - Rodez 2-0
Vendenheim - Toulouse 1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lyon	20	5	5	0	0	40	0
2. Montpellier	18	5	4	1	0	19	1
3. Paris SG	16	5	3	2	0	19	2
4. Yzeure	14	5	3	0	2	8	12
5. Guingamp	13	5	2	2	1	8	8
6. Juvisy	12	5	2	1	2	15	6
7. Saint-Etienne	12	5	2	1	2	5	8
8. Vendenheim	12	5	2	1	2	6	19
9. Rodez	9	5	1	1	3	4	12
10. Arras	7	5	0	2	3	2	17
11. Toulouse	6	5	0	1	4	2	22
12. Issy	5	5	0	0	5	4	25

Buteuses

1. Abily *(Lyon)* 10 buts
2. Tonazzi *(Lyon)* 8
3. Delie *(Montpellier)*
Le Sommer *(Lyon)* 7...

COUPE DE LA LIGUE

16ES DE FINALE – LES 25 ET 26 SEPTEMBRE 2012

Auxerre (L2) - Angers (L2) 2-0
Bastia (L1) - Metz (N) 3-0
Rennes (L1) - Nancy (L1) 3-2
Brest (L1) - **Nice** (L1) 2-4
Arles-Avignon (L2) - AC Ajaccio (L1) 2-1
Caen (L2) - **Toulouse** (L1) 0-1
Monaco (L2) - Valenciennes (L1) .... 4-2 a.p
Sochaux (L1) - Evian-TG .... 3-2 a.p
Reims (L1) - **Troyes** (L1) 1-2
Lorient (L1) - **St-Etienne** (L1) .... 1-1 a.p (0-3 t.a.b)

RENNES EN HUITIEMES
Alessandrini, félicité par les siens, après avoir inscrit le premier des trois buts bretons.

RESULTATS & CLASSEMENT

4e journée
21, 22 et 23 septembre 2011

Schalke 04-Bayern München.......0-2
FC Nürnberg-Eintracht Frankfurt.......1-2
1899 Hoffenheim-Hannover 96.......3-1
Hamburger SV-Borussia Dortmund.......3-2
Fortuna Düsseldorf-SC Freiburg.......0-0
Bayer Leverkusen-Borussia M'Gladbach.......1-1
VfL Wolfsburg-Greuther Fürth.......1-1
Werder Bremen-VfB Stuttgart.......2-2
FSV Mainz 05-FC Augsburg.......2-0

5e journée
25 et 26 septembre 2011

Bayern München-VfL Wolfsburg.......3-0
Eintracht Frankfurt-Borussia Dortmund.......3-3
Hannover 96-FC Nürnberg.......4-1
Schalke 04-FSV Mainz 05.......3-0
Greuther Fürth-Fortuna Düsseldorf.......0-2
SC Freiburg-Werder Bremen.......1-2
FC Augsburg-Bayer Leverkusen.......1-3
Borussia M'Gladbach-Hamburger SV.......2-2
VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim.......0-3

6e journée
28, 29 et 30 septembre 2011

Werder Bremen-Bayern München.......0-2
Eintracht Frankfurt-SC Freiburg.......2-1
Borussia Dortmund-Bor. M'Gladbach.......5-0
Fortuna Düsseldorf-Schalke 04.......2-2
Hamburger SV-Hannover 96.......1-0
Bayer Leverkusen-Greuther Fürth.......2-0
1899 Hoffenheim-FC Augsburg.......0-0
VfL Wolfsburg-FSV Mainz 05.......0-2
FC Nürnberg-VfB Stuttgart.......0-2

7e journée
5, 6 et 7 octobre 2011

Bayern München-1899 Hoffenheim.......2-0
Borussia M'Gladbach-Eintracht Frankfurt.......2-0
Schalke 04-VfL Wolfsburg.......3-0
Hannover 96-Borussia Dortmund.......1-1
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen.......2-2
FSV Mainz 05-Fortuna Düsseldorf.......1-0
Greuther Fürth-Hamburger SV.......0-1
SC Freiburg-FC Nürnberg.......3-0
FC Augsburg-Werder Bremen.......3-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Bayern München	21	7	7	0	0	21	2
2. Eintracht Frankfurt	16	7	5	1	1	16	10
3. Schalke 04	14	7	4	2	1	15	7
4. Bor. Dortmund	12	7	3	3	1	17	9
5. Hannover 96	11	7	3	2	2	15	10
6. Bayer Leverkusen	11	7	3	2	2	11	9
7. Fort. Düsseldorf	10	7	2	4	1	6	3
8. Hamburger SV	10	7	3	1	3	9	10
9. FSV Mainz 05	10	7	3	1	3	7	8
10. Bor. M'Gladbach	9	7	2	3	2	9	12
11. SC Freiburg	8	7	2	2	3	11	10
12. Werder Bremen	7	7	2	1	4	10	13
13. 1899 Hoffenheim	7	7	2	1	4	10	14
14. FC Nürnberg	7	7	2	1	4	7	14
15. VfB Stuttgart	6	7	1	3	3	7	14
16. FC Augsburg	5	7	1	2	4	5	11
17. VfL Wolfsburg	5	7	1	2	4	2	13
18. Greuther Fürth	4	7	1	1	5	2	11

Buteurs	
1. Mandžukić *(Bayern München)*	6 buts
2. Kießling *(Bayer Leverkusen)*	
Meier *(Eintracht Frankfurt)*	
T. Müller *(Bayern München)*	
Reus *(Borussia Dortmund)*	
Schahin *(Fortuna Düsseldorf)*	
Son *(Hamburger SV)*	4...

EN HAUSSE

- FRANCK RIBÉRY
- SCHALKE 04
- FABIAN JOHNSON
- HAMBURGER SV

EN BAISSE

- VfL WOLFSBURG
- SEHAD SALIHOVIĆ
- BOR. M'GLADBACH
- RAPHAEL SCHÄFER

SCHAHIN, l'or du Fortuna

Morosité en plein Esprit Arena, le splendide stade du surprenant promu, le Fortuna Düsseldorf. Le 28 septembre dernier, à la pause, Schalke 04 mène 2-0 devant le "F95". Pourtant, dès la reprise, les 50 000 supporters du club rhénan vont vite retrouver de leur ferveur, grâce à un joueur. Dani Schahin va surgir à deux reprises dans la surface de la formation issue de Gelsenkirchen, pour venir y crucifier Lars Unnerstall, le portier de Schalke. Un doublé offrant un nul précieux (2-2) aux joueurs de Norbert Meier, l'entraîneur du Fortuna. Dans l'ombre, il y a encore quelques mois, l'un des plus prometteurs Espoirs du football d'outre-Rhin (23 ans) a connu un parcours atypique. Né à Donetsk, d'une mère ukrainienne et d'un père palestinien, le petit Dani n'a que six ans lorsque la famille s'exile en Allemagne. Enfant, il débute balle au pied au FSV Luckenwalde, non loin de Berlin, avant de rejoindre l'Energie Cottbus, puis le grand club de Hambourg. Il a alors dix-sept ans. A sa majorité, il passe professionnel avec le HSV et fait son apprentissage en Regionalliga Nord, championnat dont il devient le meilleur buteur en 2008-2009, avec la Réserve hanséatique. Malgré ces prestations, il file en Bavière, pour rejoindre Greuther Fürth, en 2. Bunlesliga. Prêté au Dynamo Dresde en janvier 2011, il est l'un des acteurs majeurs de la remontée de l'ancien ogre de la RDA dans l'antichambre de l'élite. De retour à Greuter Fürth, ce joueur puissant (1,87 m) et de talent connaît aussi, en fin de saison dernière, la promotion avec le Poucet bavarois. Mais c'est avec le Fortuna, qu'il a rejoint cet été, qu'il découvre enfin la Bundesliga. Septième du championnat grâce notamment aux quatre buts de sa recrue, le club de Düsseldorf devient l'équipe surprise de ce début de saison. Peut-être l'espoir, pour celui qui a disputé le Mondial U20 en 2009, (quart de finale) de découvrir la "vraie" Nationalmannschaft.

DRAXLER, bras en écharpe

Lors du match de Champions League entre Schalke 04 et Montpellier (2-2), Julian Draxler a vécu le meilleur et le pire. Buteur contre les champions de France, le jeune milieu offensif (19 ans), très prometteur, s'est fracturé l'avant-bras sur l'action qui a entraîné l'expulsion de Garry Bocaly. Maigre consolation : la faute a permis au club de Gelsenkirchen de prendre l'avantage sur penalty. Et c'est depuis l'hôpital, au moment de se faire plâtrer, que l'international Espoir a appris l'égalisation montpelliéraine. Douloureux !

2

Comme le nombre de buts encaissés par Manuel Neuer, le gardien du Bayern, depuis le début de la saison (7 matches). Un performance inégalée dans les grands championnats européens ! Le portier bavarois ne s'est incliné que devant Martin Harník (Stuttgart) et Ádám Szalai (Mainz). Des buts sans conséquence, puisque le Bayern l'avait tout de même emporté 6-1 puis 3-1 !

Le BORUSSIA et le chant des sirènes

Les dirigeants de Dortmund se bouchent les oreilles ! Notamment le directeur général, Hans-Joachim Watzke, réfractaire à toute idée d'investissement de mécènes fortunés, notamment ceux débarquant dans la Ruhr avec leurs pétrodollars. *« Je ne les recevrais même pas,* a-t-il répondu à *Kicker,* le célèbre magazine de football en Allemagne. *Peut-être que d'autres seraient intéressés, mais que se passe-t-il le jour où le cheikh décide de s'en aller, comme cela s'est récemment passé à Málaga ? »* Racheté en 2010 par le businessman qatarien Abdullah bin Nasser Al Thani, le club espagnol est aujourd'hui orphelin (et au bord du gouffre), après le désengagement de ce dernier.

EXPERIENCE ECOSSAISE

Comme Sir Alex Ferguson, David Moyes fait parler son expérience. Dès sa première saison à Everton en 2002, il termine septième et est élu "Manager de l'année". En 2005, il comblera les fans avec une belle quatrième place. Depuis, il stabilise le club dans le haut du tableau, tout près du "Big Four".

EVERTON cartonne

Quatrième derrière Chelsea, Manchester United et Manchester City, l'"autre club" de Liverpool se positionne dans la cour des grands. Après sept journées, quatre points le sépare d'autres Blues, ceux de Chelsea. Depuis dix ans, David Moyes, le coach d'Everton, fait des merveilles. Après avoir sauvé Everton de la relégation en 2002, il continue son petit bonhomme de chemin et vient d'être élu "Manager du mois", en septembre. Avec des techniciens émérites comme Steven Pienaar et Marouane Fellaini, les Toffees ont de quoi tenir tête aux patrons de la Premier League. Dès l'entame de la saison, Phil Neville et ses coéquipiers ont affiché clairement leur appétence de victoires. Everton ne laisse pas planer le doute : l'effectif a franchi un cap et ne cache pas ses ambitions de qualification pour la Champions League, à l'image de l'éternel insatisfait (ou perfectionniste) David Moyes. Le technicien écossais veut voir son équipe atteindre les sommets. Pour compléter ce tableau idyllique, les Reds ont le blues. Contrairement aux Toffees, les voisins du Liverpool FC ne valent pas un caramel en ce début de saison (14es) et, quand on connaît l'antagonisme entre les deux clubs, il ne fait aucun doute que les supporters des Blues sont aux anges. Ce n'est pas non plus pour déplaire à David Moyes, avant le derby à domicile du 28 octobre. En attendant le Merseyside derby, Everton enchaîne les bons résultats et reste invaincu depuis la 3e journée. Impressionnante dans la fluidité de son jeu, l'équipe puise sa force dans le collectif et peut, à tout moment, accélérer la cadence à l'aide de ses individualités (Fellaini, Pienaar, Anichebe, Mirallas...), tout en jouant astucieusement les contre-attaques. Mais attention à ne pas se reposer sur ses lauriers, la route est encore longue et semée d'embûches pour les Toffees.

RESULTATS & CLASSEMENT

5e journée
22 et 23 septembre 2012

Swansea - Everton	0-3
Chelsea - Stoke	1-0
West Bromwich Albion - Reading	1-0
West Ham - Sunderland	1-1
Wigan - Fulham	1-2
Southampton - Aston Villa	4-1
Liverpool - Manchester United	1-2
Newcastle - Norwich	1-0
Manchester City - Arsenal	1-1
Tottenham - Queens Park Rangers	2-1

6e journée
29, 30 septembre et 1er octobre 2012

Arsenal - Chelsea	1-2
Everton - Southampton	3-1
Fulham - Manchester City	1-2
Reading - Newcastle	2-2
Stoke - Swansea	2-0
Sunderland - Wigan	1-0
Norwich - Liverpool	2-5
Mancherster United - Tottenham	2-3
Aston Villa - West Bromwich Albion	1-1
Queens Park Rangers - West Ham	1-2

7e journée
6 et 7 octobre 2012

Manchester City - Sunderland	3-0
Chelsea - Norwich	4-1
Wigan - Everton	2-2
West Bromwich A. - Queens Park Rangers	3-2
Swansea - Reading	2-2
West Ham - Arsenal	1-3
Southampton - Fulham	2-2
Tottenham - Aston Villa	2-0
Liverpool - Stoke	0-0
Newcastle - Manchester United	0-3

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Chelsea	19	7	6	1	0	15	4
2. Manchester Utd	15	7	5	0	2	17	9
3. Manchester City	15	7	4	3	0	15	8
4. Everton	14	7	4	2	1	14	8
5. Tottenham	14	7	4	2	1	13	8
6. West Bromwich	14	7	4	2	1	11	7
7. Arsenal	12	7	3	3	1	13	5
8. West Ham	11	7	3	2	2	8	8
9. Fulham	10	7	3	1	3	15	11
10. Newcastle	9	7	2	3	2	8	11
11. Swansea	8	7	2	2	3	12	11
12. Stoke	8	7	1	5	1	6	5
13. Sunderland	7	6	1	4	1	5	7
14. Liverpool	6	7	1	3	3	9	12
15. Wigan	5	7	1	2	4	7	13
16. Aston Villa	5	7	1	2	4	6	12
17. Southampton	4	7	1	1	5	12	20
18. Reading	3	6	0	3	3	8	13
19. Norwich	3	7	0	3	4	5	17
20. QPR	2	7	0	2	5	6	16

Buteurs

1. Ba *(Newcastle)*	6 buts
2. Suárez *(Liverpool)*	
Van Persie *(Manchester United)*	
Fletcher *(Sunderland)*	
Michu *(Swansea)*	5...

GIROUD, premiers filets

Olivier Giroud s'est enfin libéré avec Arsenal. Lors de la 7e journée, sur la pelouse de West Ham, le Frenchy a inscrit son tout premier but en Premier League, en égalisant avant la pause, avant que les Gunners ne l'emportent finalement (3-1). L'ancien Montpelliérain a signé l'événement, en taclant victorieusement, à la 41e minute, un centre au cordeau de Lukas Podolski. Elu "Man of the match", l'international français a également été célébré par les fans d'Arsenal qui ont entonné, en son honneur, une version revisitée du célèbre morceau des Beatles, "Hey Jude" : *« Na, na, na, na, na, na, na, "Giwoud" ! »* One more time ?

101

Comme le nombre d'années à remonter pour retrouver trace d'un Liverpool aussi impuissant en début de championnat. En 1911-1912, les Reds avaient entamé la saison par deux nuls et trois défaites. Pire, en 1899-1900, ils avaient enregistré huit défaites consécutives !

EN HAUSSE

- STEVEN FLETCHER
- TOTTENHAM
- DEMBA BA
- EVERTON

EN BAISSE

- SWANSEA
- MARIO BALOTELLI
- NORWICH CITY
- ALOU DIARRA

Arrivé à l'Atlético de Madrid en 2011, Radamel Falcao s'est rapidement imposé comme un prolifique buteur du championnat espagnol. Et le concurrent numéro un de Messi et Cristiano Ronaldo.

RESULTATS & CLASSEMENT

3e journée (match en retard)
26 septembre 2012

Betis - Atlético 2-4

5e journée
22, 23 et 24 septembre 2012

Atlético - Valladolid 2-1
Betis -Espanyol 0-1
Athletic - Málaga 0-0
Levante - Real Sociedad 2-1
Zaragoza - Osasuna 3-1
Mallorca - Valencia 2-0
Celta - Getafe 2-1
Barcelona - Granada 2-0
Deportivo - Sevilla 0-2
Rayo Vallecano - Real Madrid 0-2

6e journée
29, 30 septembre et 1er octobre 2012

Valladolid - Rayo Vallecano 6-1
Espanyol - Atlético 0-1
Málaga - Betis 4-0
Real Sociedad - Athletic 2-0
Osasuna - Levante 4-0
Valencia - Zaragoza 2-0
Getafe - Mallorca 1-0
Granada - Celta 2-1
Sevilla - Barcelona 2-3
Real Madrid - Deportivo 5-1

7e journée
5, 6 et 7 octobre 2012

Valladolid - Espanyol 1-1
Atlético - Málaga 2-1
Betis - Real Sociedad 2-0
Athletic - Osasuna 1-0
Levante - Valencia 1-0
Zaragoza - Getafe 0-1
Mallorca - Granada 1-2
Celta - Sevilla 2-0
Barcelona - Real Madrid 2-2
Rayo Vallecano - Deportivo 2-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Barcelona	19	7	6	1	0	19	7
2. Atlético	19	7	6	1	0	18	8
3. Málaga	14	7	4	2	1	11	4
4. Betis	12	7	4	0	3	12	13
5. Real Madrid	11	7	3	2	2	14	7
6. Mallorca	11	7	3	2	2	8	6
7. Sevilla	11	7	3	2	2	8	7
8. Valladolid	10	7	3	1	3	11	7
9. Getafe	10	7	3	1	3	8	10
10. Rayo Vallecano	10	7	3	1	3	9	14
11. Levante	10	7	3	1	3	8	13
12. Celta	9	7	3	0	4	9	8
13. Real Sociedad	9	7	3	0	4	8	11
14. Valencia	8	7	2	2	3	8	9
15. Granada	8	7	2	2	3	6	10
16. Athletic	8	7	2	2	3	9	14
17. Zaragoza	6	7	2	0	5	5	9
18. Deportivo	6	7	1	3	3	9	14
19. Osasuna	4	7	1	1	5	7	11
20. Espanyol	2	7	0	2	5	8	13

Buteurs	
1. Cristiano Ronaldo *(Real Madrid)*	
Falcao *(Atlético)*	
Messi *(Barcelona)*	8 buts
4. Hemed *(Mallorca)*	5
5. Aduriz *(Athletic)*	
Negredo *(Sevilla)*	
Óscar *(Valladolid)*	4...

FALCAO, serial buteur

En Liga, depuis plusieurs saisons, il n'y en a que pour Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. Désormais, il faut compter sur un autre vorace, Radamel Falcao. Buteur prolifique de l'Atlético de Madrid, l'attaquant colombien combat aujourd'hui dans la cour des grands. Des géants même ! S'il a inscrit huit buts en Liga, soit autant que ses deux rivaux, "El Tigre" a disputé un match de moins. Mieux, le Colchonero a concrétisé 33% de ses frappes par une réalisation, contre 21% pour Messi et 18% pour Ronaldo. Dans une formation aux moyens limités, (l'Atlético n'a ni le pouvoir économique du Real, ni celui du Barça), cela donne une idée de la dimension prise par le goleador sur la planète football. D'ailleurs, depuis un soir d'août 2012, plus personne ne doute des qualités du "Tigre" : à lui seul, Radamel Falcao García Zárate avait martyrisé la défense de Chelsea avec un triplé (4-1) et offert la Supercoupe d'Europe au peuple rojiblanco (rouge et blanc), après avoir déjà glané l'Europa League en mai dernier (auteur d'un doublé). Jusqu'ici, ses faits d'armes restaient "limités" à des réalisations dans les championnats portugais et espagnol et à des titres de "Meilleur buteur" en Europa League (18 buts avec FC Porto en 2011, 12 avec l'Atlético en 2012). Ce rendez-vous réussi au sommet du football européen l'a fait entrer dans le gratin des attaquants mondiaux. Ce nouveau statut lui vaut aujourd'hui d'être adoubé par les plus grands tacticiens de la planète : José Mourinho (Real Madrid), Roberto Mancini (Manchester City) ou Roberto Di Matteo (Chelsea) ont publiquement reconnu observer avec attention le phénomène. Un intérêt bienvenu pour l'Atlético, en proie à de grosses difficultés financières. *« 60 millions d'euros pour Falcao, cela pourrait régler tous nos soucis économiques »*, a récemment avoué Gil Marín, le manager général des Colchoneros, tout en assurant que son buteur resterait au club jusqu'à la fin de la saison. La chasse est ouverte !

ÖZIL, sans l'ombre d'un doute

Critiqué par José Mourinho et par les médias espagnols en raison de ses performances jugées en baisse ces dernières semaines, Mesut Özil a tenu à donner sa version des faits par l'intermédiaire du journal allemand *Bild*. *« Les mots que les journalistes espagnols choisissent pour parler de moi sont tout simplement très durs*, a regretté le meneur de jeu du Real Madrid. *Je n'ai pas besoin d'être critiqué pour être performant. Pendant un match de foot, je n'ai pas à prouver quoi que ce soit à quelqu'un. »*

400

En millions, le nombre de téléspectateurs dans le monde scotchés devant leur petit écran pour suivre le dernier Clásico entre Barcelone et le Real Madrid (2-2). Vingt diffuseurs internationaux retransmettaient cette rencontre de gala dans trente pays différents.

ALVES fan de BENZEMA

La rivalité entre joueurs du FC Barcelone et du Real Madrid n'empêche pas les uns et les autres de se respecter. La énième preuve en date est à porter au crédit de Daniel Alves qui a littéralement lancé des fleurs à Karim Benzema. *« Il n'a pas de faiblesse, j'aime beaucoup ce genre de joueur, il me fait un peu penser à Ronaldo* (le Brésilien, ndlr). *Je le prendrais volontiers dans mon équipe si je pouvais choisir. »* Voilà qui a le mérite d'être clair.

EN HAUSSE	EN BAISSE
- ATLÉTICO	- VALENCIA
- C. RONALDO	- DAVID VILLA
- GETAFE	- DEPORTIVO
- VALLADOLID	- R. SOLDADO

Depuis son banc, Walter Mazzarri ne cesse jamais de gesticuler. Le tacticien italien sait trouver les mots justes pour optimiser le rendement de son Napoli en Serie A.

RESULTATS & CLASSEMENT

4e journée
22 et 23 septembre 2012

Parma - Fiorentina 1-1
Sampdoria - Torino 1-1
Bologna -Pescara 1-1
Catania - Napoli 0-0
Udinese - Milan 2-1
Juventus - Chievo 2-0
Atalanta - Palermo 1-0
Cagliari - Roma 0-3
Inter - Siena 0-2
Lazio - Genoa 0-1

5e journée
25, 26 et 27 septembre 2012

Fiorentina - Juventus 0-0
Catania - Atalanta 2-1
Genoa - Parma 1-1
Napoli - Lazio 3-0
Torino - Udinese 0-0
Pescara - Palermo 1-0
Chievo - Inter 0-2
Milan - Cagliari 2-0
Roma - Sampdoria 1-1
Siena- Bologna 1-0

6e journée
29 et 30 septembre 2012

Parma - Milan 1-1
Udinese - Genoa 0-0
Bologna - Catania 4-0
Lazio - Siena 2-1
Sampdoria - Napoli 0-1
Juventus - Roma 4-1
Atalanta - Torino 1-5
Cagliari - Pescara 1-2
Palermo - Chievo 4-1
Inter - Fiorentina 2-1

7e journée
6 et 7 octobre 2012

Chievo - Sampdoria 2-1
Roma - Atalanta 2-0
Fiorentina - Bologna 1-0
Siena - Juventus 1-2
Milan - Inter 0-1
Genoa - Palermo 1-1
Catania - Parma 2-0
Pescara - Lazio 0-3
Torino - Cagliari 0-1
Napoli - Udinese 2-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Juventus	19	7	6	1	0	17	4
2. Napoli	19	7	6	1	0	14	3
3. Lazio	15	7	5	0	2	12	6
4. Inter	15	7	5	0	2	11	6
5. Roma	11	7	3	2	2	14	11
6. Fiorentina	11	7	3	2	2	8	6
7. Catania	11	7	3	2	2	9	11
8. Sampdoria*	10	7	3	2	2	9	8
9. Genoa	9	7	2	3	2	8	8
10. Torino*	8	7	2	3	2	9	5
11. Milan	7	7	2	1	4	7	7
12. Bologna	7	7	2	1	4	9	10
13. Pescara	7	7	2	1	4	6	14
14. Udinese	6	7	1	3	3	7	11
15. Parma	6	7	1	3	3	6	10
16. Chievo	6	7	2	0	5	6	14
17. Atalanta*	5	7	2	1	4	5	11
18. Cagliari	5	7	1	2	4	4	11
19. Palermo	5	7	1	2	4	6	11
20. Siena*	2	7	2	2	3	8	8

** Siena a démarré le championnat avec 6 points de pénalité, l'Atalanta avec 2 points de pénalité, la Sampdoria et le Torino avec 1 point de pénalité, sanction découlant du dernier scandale des matches truqués.*

Buteurs	
1. Cavani *(Napoli)*	6 buts
2. Gilardino *(Bologna)*	
Jovetić *(Fiorentina)*	
Klose *(Lazio)*	5...

Au tour du NAPOLI ?

A Naples, cela fait bien longtemps que les supporters ne fanfaronnent plus. Après la période de gloire de l'époque Maradona, le club est passé par une longue traversée du désert. Avec, au plus fort de la tempête, une relégation en Serie C1 (Troisième division), en 2004. Alors, depuis, les fans partenopei ont appris à rêver dans la discrétion, pour éviter toute désillusion. Pourtant, le Napoli SSC n'a jamais paru aussi proche d'un retour au sommet du football italien. En 2011, les Azzurri avaient titillé le Milan d'Ibrahimović jusqu'au bout, mais les Rossoneri étaient finalement parvenus à conquérir le Scudetto. L'an dernier, ils avaient abandonné beaucoup d'énergie en Champions League et il leur avait été difficile de lutter face à une Juventus invincible.

Pour sa quatrième saison en Campanie, Walter Mazzari pourrait, cette fois-ci, briser la domination des clubs du nord. Le tacticien transalpin compte sur un groupe talentueux quasi inchangé depuis deux ans (seul Lavezzi a quitté Naples cet été) pour regarder ses adversaires dans les yeux. *« Nous pouvons nous mêler à la lutte pour les premières places,* s'enthousiasme le coach. *Nous avons mis en place une concurrence positive à l'intérieur du groupe. L'équipe est complète et homogène dans tous les secteurs. »*

Notamment en attaque où l'Uruguayen Edinson Cavani, en tête du classement des buteurs après 7 journées, rêve déjà de battre le total de buts de Diego Maradona (115 réalisations) sous le maillot napolitain. Marek Hašmik, l'autre stratège, lui, garde le Scudetto dans un coin de sa tête. *« La Juventus est favorite, mais nous avons aussi une belle équipe construite sur un projet à long terme. Ce serait fantastique de remporter le campionato ! Je me souviens de la réaction des fans après notre victoire en Coupe d'Italie face à la Juve, en mai dernier... »* Les supporters s'étaient alors remis à fanfaronner. Un simple échauffement ?

EN HAUSSE

- EDINSON CAVANI - LAZIO
- STEVAN JOVETIĆ - PESCARA

EN BAISSE

- PALERMO
- BAKAYE TRAORÉ - CAGLIARI
- MICHAËL CIANI

3

Comme le nombre d'entraîneurs déjà écartés en Serie A depuis le début de saison. Après Giuseppe Sannino à Palerme et Domenico Di Carlo au Chievo Vérone, Massimo Ficcadenti a, à son tour, été remercié par Cagliari, le 2 octobre. Les dirigeants calabrais n'ont pas perdu de temps puisqu'ils lui ont déjà trouvé un successeur en la personne d'Ivo Pulga, ex-entraîneur adjoint de Modène.

RESULTATS - ETRANGER

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

8e journée
21, 22 et 23 septembre 2012

Standard Liège - La Gantoise ....1 - 2
Zulte-Waregem - RSC Anderlecht ....2 - 3
SC Lokeren - OH Louvain ....2 - 2
FC Malines - RAEC Mons ....3 - 0
Waasland-Beveren - FC Lierse ....1 - 1
Beerschot AC - KV Courtral ....2 - 1
FC Bruges - Cercle Bruges ....4 - 0
Sporting Charleroi - KRC Genk ....1 - 2

9e journée
29 et 30 septembre 2012

RSC Anderlecht - SC Lokeren 3-0
KRC Genk - FC Malines 2-1
OH Louvain - Waasland-Beveren 5-2
FC Lierse - Zulte-Waregem 1-4
RAEC Mons - Beerschot AC 1-0
Cercle Bruges - Sporting Charleroi .. 1-0
La Gantoise - FC Bruges 2-2
KV Courtral - Standard Liège 2-1

10e journée
5, 6 et 7 octobre 2012

Beerschot AC - La Gantoise 2-2
Sporting Charleroi - OH Louvain 0-4
Zulte-Waregem - Cercle Bruges 3-1
SC Lokeren - FC Lierse 2-2
FC Malines - KV Courtral 0-2
Waasland-Beveren - RAEC Mons 2-2
Standard Liège - RSC Anderlecht 2-1
FC Bruges - KRC Genk 1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Bruges	22	10	6	4	0	12	13
2. Zulte-Waregem	19	10	6	1	3	19	13
3. RSC Andelecht	19	10	5	4	1	18	10
4. KRC Genk	18	10	4	6	0	17	12
5. KV Courtral	17	10	5	2	3	12	10
6. La Gantoise	16	10	4	4	2	15	13
7. Beerschot AC	14	10	4	2	4	15	15
8. OH Louvain	14	10	3	5	2	21	17
9. Standard Liège	13	10	4	1	5	20	18
10. RAEC Mons	12	10	3	3	4	19	20
11. SC Lokeren	12	10	3	3	4	14	16
12. FC Malines	11	10	3	2	5	16	16
13. FC Lierse	10	10	1	7	2	11	13
14. Sporting Charleroi	7	10	2	1	7	10	23
15. Waasl.-Beveren	7	10	1	4	5	11	19
16. Cercle Bruges	4	10	1	1	8	8	24

Buteurs
1. Bacca *(FC Bruges)*
Ibou *(OH Louvain)* 8 buts
3. Berrier *(Zulte-Waregem)* 7
4. De Ceulaer *(KRC Genk)*
Mbokani *(RSC Anderlecht)* 6...

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

7e journée
22 et 23 septembre 2012

Celtic - Dundee 2-0
Dundee Utd - Heart of Midlothian ... 0-3
Hibernian - Inverness CT .... 2 - 2
Kilmarnock - St Mirren ....3 - 1
Ross County - St Johnstone ....1 - 2
Aberdeen - Motherwell ....3 - 3

8e journée
29 et 30 septembre 2012

Aberdeen - Hibernian 2-1
Dundee - St Johnstone 1-0
Heart of Midlothian - Kilmarnock 1-3
Inverness CT - Dundee United 4-0
Motherwell - Celtic 0-2
St Mirren - Ross County 5-4

9e journée
5, 6 et 7 octobre 2012

Inverness CT - Ross County 3-1
Hibernian - Dundee 3-0
Kilmarnock - Aberdeen 1-3
St Johnstone - St Mirren 2-1
Celtic - Heart of Midlothian 1-0
Motherwell - Dundee United ...... reporté

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Celtic	17	8	5	2	1	7	7
2. Hibernian	15	9	4	3	2	15	12
3. Aberdeen	14	9	3	5	1	11	8
4. St. Johnstone	14	9	4	2	3	11	11
5. Motherwell	13	8	3	4	1	13	10
6. Kilmarnock	12	9	3	3	3	13	11
7. St. Mirren	12	9	3	3	3	15	14
8. Inverness CT	11	9	2	5	2	18	17
9. Heart of Midl.	9	9	2	3	4	9	10
10. Ross County	8	9	1	5	3	8	11
11. Dundee United	8	7	2	2	3	7	10
12. Dundee FC	4	9	1	1	7	3	16

Buteurs
1. Higdon *(Motherwell)* 7 buts
2. Griffiths *(Hibernian)* 6
3. Foran *(Inverness CT)* 5...

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

6e journée
21, 22 et 23 septembre 2012

Roda JC - FC Utrecht ....0 - 1
PEC Zwolle - FC Groningen ....1 - 2
RKC Waalwijk - VVV-Venlo ....1 - 1
Vitesse Arnhem - Heracles Almelo.....1 - 1
NEC Nijmegen - Willem II Tilburg.....0 - 0
ADO La Haye - Ajax Amsterdam.........1 - 1
FC Twente - SC Heerenveen ....1 - 0
NAC Breda - AZ Alkmaar.......................2 - 1
PSV Eindhoven - Feyenoord............... 3 - 0

7e journée
29 et 30 septembre 2012

SC Heerenveen - NAC Breda 2-0
Feyenoord - NEC Nijmegen 5-1
FC Utrecht - Vitesse Arnhem 1-2
Heracles Almelo - ADO La Haye 3-3
Ajax Amsterdam - FC Twente.............. 1-0
AZ Alkmaar - RKC Waalwijk 3-3
Willem II Tilburg - PEC Zwolle 0-1
FC Groningen - Roda JC 3-2
VV-Venlo - PSV Eindhoven 0-6

8e journée
5, 6 et 7 octobre 2012

NEC Nijmegen - ADO La Haye 1-1
Willem II Tilburg - RKC Waalwijk 1-0
PEC Zwolle - Heracles Almelo............. 0-3
Vitesse Arnhem - SC Heerenveen 3-3
Roda JC - VVV-Venlo............................ 3-0
Ajax Amsterdam - FC Utrecht............. 1-1
PSV Eindhoven - NAC Breda................ 4-0
FC Groningen - Feyenoord.................... 2-2
FC Twente - AZ Alkmaar 3-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Twente	21	8	7	0	1	19	5
2. PSV Eindhoven	18	8	6	0	2	28	6
3. Vitesse Arnhem	18	8	5	3	0	15	7
4. Ajax	16	8	4	4	0	20	7
5. SC Feyenoord	14	8	4	2	2	13	9
6. FC Utrecht	12	8	3	3	2	9	7
7. ADO La Haye	11	8	2	5	1	16	13
8. FC Groningen	11	8	3	2	3	11	16
9. Heracles Almelo	10	8	2	4	2	13	12
10. RKC Waalwijk	10	8	2	4	2	11	12
11. AZ Alkmaar	9	8	2	3	3	14	16
12. NEC Nijmegen	9	8	2	3	3	9	12
13. SC Heerenveen	7	8	1	4	3	9	12
14. Roda JC	7	8	2	1	5	9	15
15. Willem II Tilburg	6	8	1	3	4	5	14
16. PEC Zwolle	5	8	1	2	5	4	14
17. NAC Breda	5	8	1	2	5	5	17
18. VVV-Venlo	3	8	0	3	5	7	21

Buteurs
1. Altidore *(AZ Alkmaar)*
Bony *(Vitesse Arnhem)* 8 buts
3. Finnbogason *(SC Heerenveen)*
Immers *(Feyenoord)* 5...

onze MONDIAL
SORTIE LE 30 NOVEMBRE
RETENEZ DÈS MAINTENANT LE PROCHAIN NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

LE BOL D'AIR DU STANDARD
Mal en point cette saison, Frédéric Bulot et le Standard Liège sortent la tête de l'eau en battant le RSC Anderlecht de Cheikhou Kouyaté.

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE : PANORAMIC

Ag. PanoramiC : p. 3, 4 (2), 7, 8-9, 10-11, 12-13 (5), 14, 17, 18-19, 20-21, 22-23, 24-25, 27, 28-29, 30-31, 32-33, 34-35, 36-37, 38-39, 40-41, 42-43, 44-45, 48-49, 50-51, 52-53, 54-55, 56-57, 58-59, 60-61, 62-63, 64-65, 66-67, 68-69, 70-71, 72-73, 74-75, 77, 78-79 (3), 80-81, 82-83, 84-85, 86, 88-89, 90, fiches (8) ; Ouest Médias : p. 79 (1) ; Georges Picq/PMU : p. 12 (1) ; DR : p. 4 (1), 13 (2), 26 (1).

PORTUGAL
RESULTATS & CLASSEMENT

4e journée
21, 22, 23 et 24 septembre 2012

Moreirense - Vitoria Guimarães 0-1
FC Porto - Beira-Mar 4-0
Vitoria Setúbal - Olhanense 1-0
CD Nacional - Paços de Ferreira 3-3
SC Braga - Rio Ave 4-1
Académica Coimbra - SL Benfica 2-2
Estoril - CS Maritimo 3-1
Sporting CP - Gil Vicente 2-1

5e journée
28, 29 et 30 septembre 2012

Paços de Ferreira - SL Benfica 1-2
Vitoria Guimarães - SC Braga 0-2
Sporting CP - Estoril 2-2
Rio Ave - FC Porto 2-2
Beira-Mar - Vitoria Setúbal 1-1
Olhanense - CD Nacional 1-2
Gil Vicente - Moreirense 4-3
CS Maritimo - Académica 0-2

6e journée
6, 7 et 8 octobre 2012

Vitoria Setúbal - Paços de Ferreira 0-0
CD Nacional - Gil Vicente 0-1
SL Benfica - Beira-Mar 2-1
Estoril - Rio Ave 1-3
FC Porto - Sporting CP 2-0
Académica Coimbra - V. Guimarães ... 1-2
SC Braga - Olhanense 4-4
Moreirense - CS Maritimo 0-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	14	6	4	2	0	15	4
2. SL Benfica	14	6	4	2	0	16	6
3. SC Braga	11	6	3	2	1	15	10
4. Gil Vicente	9	6	2	3	1	6	5
5. Rio Ave	8	6	2	2	2	7	8
6. CS Maritimo	8	6	2	2	2	4	6
7. Vitoria Guimarães	8	6	2	2	2	5	9
8. Acam. Coimbra	7	6	1	4	1	9	8
9. Paços de Ferreira	7	6	1	4	1	8	7
10. Vitoria Setúbal	7	6	1	4	1	4	8
11. Estoril	6	6	1	3	2	10	11
12. Sporting CP	6	6	1	3	2	5	7
13. Moreirense	5	3	1	2	3	8	9
14. Olhanense	5	6	1	2	3	10	12
15. CD Nacional	5	6	1	2	3	8	13
13. Beira Mar	3	6	0	3	3	7	14

Buteurs
1. Jackson *(FC Porto)* 6 buts
2. Cardozo *(SL Benfica)*
Éder *(SC Braga)*
Rodrigo *(SL Benfica)*
Luis Leal *(Estoril)*
Ghilas *(Moreirense)* 4...

SUISSE
RESULTATS & CLASSEMENT

9e journée
22 et 23 septembre 2012

FC Zurich - Grasshopper Zurich 0-1
FC Sion - FC Thoune 2-1
Lausanne-Sport - FC Lucerne 1-0
FC Saint-Gall - Servette FC 2-0
BSC Young Boys - FC Bâle 1-1

10e journée
26 et 27 septembre 2012

Servette FC - Lausanne-Sport 0-1
FC Zurich - FC Saint-Gall 0-2
FC Bâle - FC Sion 4-1
Grasshopper Zurich - FC Lucerne 2-0
FC Thoune - BSC Young Boys 2-1

11e journée
29, 30 septembre et 1er octobre 2012

Lausanne-Sport - FC Bâle 1-1
FC Lucerne - FC Thoune 2-1
BSC Young Boys - Servette FC 6-2
FC Sion - FC Zurich 2-2
Grasshopper Zurich - FC Saint-Gall ... 1-0

12e journée
6 et 7 octobre 2012

FC Saint-Gall - Lausanne-Sport 2-1
FC Thoune - Grasshopper Zurich 2-3
FC Zurich - BSC Young Boys 1-1
FC Sion - FC Lucerne 3-2
FC Bâle - Servette FC 3-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Grasshopper Z.	29	12	9	2	1	17	7
1. FC Saint-Gall	27	12	8	3	1	19	7
3. FC Sion	23	12	7	2	3	18	14
4. FC Bâle	21	12	5	6	1	21	13
5. BSC Young Boys	17	12	4	5	3	20	12
6. FC Thoune	13	12	4	1	7	14	17
7. Lausanne Sport	12	12	3	3	6	9	15
8. FC Zurich	11	12	2	5	5	12	17
9. FC Lucerne	9	12	2	3	7	12	20
10. Servette FC	2	12	0	2	10	7	27

Buteurs
1. Scarione *(Saint-Gall)*
Streller *(FC Bâle)* 6 buts
3. Itaperuna *(FC Sion)* 5...

DESTIN PRINCIER
Nassim Ben Khalifa (Grasshoppers) fêtant son but et la victoire des siens face au FC Thoune (3-2)

LE SOMMET DE L'AJAX
Wout Brama et Peter Wisgerhof (FC Twente) ont beau prendre en tenaille Christian Eriksen (Ajax), ce sont bien les Amstellodamois qui remportent ce match au sommet (1-0).

BON D'ABONNEMENT
1 an (12 nos) pour :
35,90€
au lieu de 42€

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12nos) au prix de 35,90€ au lieu de ~~42€~~

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ CB N° ____
Expire le : Mois Année

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ______ Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : __________ Q286

Offre réservée aux nouveaux abonnés, en France métropolitaine.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

CHAMPIONS LEAGUE

GROUPE A

1re journée
GNK Dinamo Zagreb - FC Porto 0-2
PARIS SG - FC Dynamo Kyiv 4-1

2e journée
FC Dynamo Kyiv - GNK Dinamo Zagreb 2-0
FC Porto - PARIS SG 1-0

CLASSEMENT : 1. FC Porto *(Por)* : 6 pts ; 2. PARIS SG *(Fra)* : 3 pts ; 3. FC Dynamo Kyiv *(Ukr)* : 3 pts ; 4. GNK Dinamo Zagreb *(Cro)* : 0 pt

CALENDRIER
Mercredi 24 octobre 2012, 3e journée
FC Porto - FC Dynamo Kyiv ; GNK Dinamo Zagreb - PARIS SG
Mardi 6 novembre 2012, 4e journée
FC Dynamo Kyiv - FC Porto ; PARIS SG - GNK Dinamo Zagreb
Mercredi 21 novembre 2012, 5e journée
FC Porto - GNK Dinamo Zagreb ; FC Dynamo Kyiv - PARIS SG
Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
GNK Dinamo Zagreb - FC Dynamo Kyiv ; PARIS SG - FC Porto

GROUPE B

1re journée
MONTPELLIER HSC - Arsenal FC 1-2
Olympiakos FC - FC Schalke 04 1-2

2e journée
FC Schalke 04 - MONTPELLIER HSC 2-2
Arsenal FC - Olympiakos FC 3-1

CLASSEMENT : 1. Arsenal FC *(Ang)* : 6 pts ; 2. FC Schalke 04 *(All)* : 4 pts ; 3. MONTPELLIER HSC *(Fra)* : 1 pt ; 4. Olympiakos FC *(Gre)* : 0 pt

CALENDRIER
Mercredi 24 octobre 2012, 3e journée
Arsenal FC - FC Schalke 04 ; MONTPELLIER HSC - Olympiakos FC
Mardi 6 novembre 2012, 4e journée
FC Schalke 04 - Arsenal FC ; Olympiakos FC - MONTPELLIER HSC
Mercredi 21 novembre 2012, 5e journée
Arsenal FC - MONTPELLIER HSC ; FC Schalke 04 - Olympiakos FC
Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
MONTPELLIER HSC - FC Schalke 04 ; Olympiakos FC - Arsenal FC

GROUPE C

1re journée
Málaga CF - FC Zenit Saint Petersburg (Rus) 3-0
AC Milan - RSC Anderlecht 0-0

2e journée
FC Zenit Saint Petersburg - AC Milan 2-3
RSC Anderlecht - Málaga CF 0-3

CLASSEMENT : 1. Málaga CF *(Esp)* : 6 pts ; 2. AC Milan *(Ita)* : 4 pts ; 3. RSC Anderlecht *(Bel)* : 1 pt ; 4. FC Zenit Saint Petersburg *(Rus)* : 0 pt

CALENDRIER
Mercredi 24 octobre 2012, 3e journée
FC Zenit Saint Petersburg - RSC Anderlecht ; Málaga CF - AC Milan
Mardi 6 novembre 2012, 4e journée
RSC Anderlecht - FC Zenit Saint Petersburg ; AC Milan - Málaga CF
Mercredi 21 novembre 2012, 5e journée
FC Zenit Saint Petersburg - Málaga CF ; RSC Anderlecht - AC Milan
Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
Málaga CF - RSC Anderlecht ; AC Milan - FC Zenit Saint Petersburg

GROUPE D

1re journée
Borussia Dortmund - AFC Ajax 1-0
Real Madrid CF - Manchester City FC 3-2

2e journée
Manchester City - Borussia Dortmund 1-1
AFC Ajax - Real Madrid CF 1-4

CLASSEMENT : 1. Real Madrid CF *(Esp)* : 6 pts ; 2. Borussia Dortmund *(All)* : 4 pts ; 3. Manchester City FC *(Ang)* : 1 pt ; 4. AFC Ajax *(P-B)* : 0 pt

CALENDRIER
Mercredi 24 octobre 2012, 3e journée
AFC Ajax - Manchester City ; Borussia Dortmund - Real Madrid CF
Mardi 6 novembre 2012, 4e journée
Manchester City - AFC Ajax ; Real Madrid CF - Borussia Dortmund
Mercredi 21 novembre 2012, 5e journée
AFC Ajax - Borussia Dortmund ; Manchester City - Real Madrid CF
Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
Borussia Dortmund - Manchester City ; Real Madrid CF - AFC Ajax

GROUPE E

1re journée
Shakhtar Donetsk - FC Nordsjælland 2-0
Chelsea FC - Juventus FC 2-0

2e journée
Juventus FC - Shakhtar Donetsk 1-1
FC Nordsjælland - Chelsea FC 0-4

CLASSEMENT : 1. Chelsea FC *(Ang)* : 4 pts ; 2. Shakhtar Donetsk *(Ukr)* : 4 pts ; 3. Juventus FC *(Ita)* : 2 pts ; 4. FC Nordsjælland *(Dan)* : 0 pt

CALENDRIER
Mardi 23 octobre 2012, 3e journée
FC Nordsjælland - Juventus FC ; Shakhtar Donetsk - Chelsea FC
Mercredi 7 novembre 2012, 4e journée
Juventus FC - FC Nordsjælland ; Chelsea FC - Shakhtar Donetsk
Mardi 20 novembre 2012, 5e journée
FC Nordsjælland - Shakhtar Donetsk ; Juventus FC - Chelsea FC
Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
Shakhtar Donetsk - Juventus FC ; Chelsea FC - FC Nordsjælland

GROUPE F

1re journée
LILLE OSC - FC BATE Borisov 1-3
FC Bayern München - Valencia CF 2-1

2e journée
Valencia CF - LILLE OSC 2-0
FC BATE Borisov - FC Bayern München 3-1

CLASSEMENT : 1. FC BATE Borisov *(Bie)* : 6 pts ; 2. Valencia CF *(Esp)* : 3 pts ; 3. FC Bayern München *(All)* : 3 pts ; 4. LILLE OSC *(Fra)* : 0 pt

CALENDRIER
Mardi 23 octobre 2012, 3e journée
FC BATE Borisov - Valencia CF ; LILLE OSC - FC Bayern München
Mercredi 7 novembre 2012, 4e journée
Valencia CF - FC BATE Borisov ; FC Bayern München - LILLE OSC
Mardi 20 novembre 2012, 5e journée
FC BATE Borisov - LILLE OSC ; Valencia CF - FC Bayern München
Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
LILLE OSC - Valencia CF ; FC Bayern München - FC BATE Borisov

PREMIER POINT !
Dans l'ambiance surchauffée de la Veltins-Arena, le Montpellier de Jamel Saihi a arraché le match nul à la fin d'une rencontre animée et enthousiasmante (2-2). Ce point acquis restera comme le premier du club héraultais en Champions League. Pourvu qu'il y en ait beaucoup d'autres !

LA COMPETITION

Les **DEUX PREMIERS** de chaque groupe seront qualifiés pour les **HUITIEMES DE FINALE**. Les équipes classées **TROISIEMES** de leur groupe disputeront les **SEIZIEMES DE FINALE DE L'EUROPA LEAGUE**.
Les équipes classées quatrièmes seront éliminées.
En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de poules, le classement sera établi selon les critères suivants : 1. Le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres entre les équipes concernées ; 2. La meilleure différence de buts dans les rencontres entre les équipes concernées ; 3. Le plus grand nombre de buts marqués dans les rencontres entre les équipes concernées ; 4. Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres entre les équipes concernées ; 5. Si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 4 sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches de ces deux équipes ; 6. Si ces procédures ne donnent pas de résultat, intervient alors la meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe ; 7. Le plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupes ; 8. Les points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des cinq saisons précédentes.

CALENDRIER

HUITIEMES DE FINALE
(tirage au sort le 14 décembre 2012)
Aller : 12-13 février 2013 et 19-20 février 2013
Retour : 5-6 mars 2013 et 12-13 mars 2013

QUARTS DE FINALE
(tirage du tableau des 1/4 et 1/2, le 15 mars 2013)
Aller : 2-3 mars avril 2013
Retour : 9-10 avril 2013

DEMI-FINALES :
Aller : 23-24 avril 2013
Retour :30 avril- 1er mai 2013

FINALE : samedi 25 mai 2013, à Londres (Wembley stadium, Angleterre)

GROUPE G

1re journée
FC Barcelona - FC Spartak Moscou 3-2
Celtic FC - SL Benfica 0-0

2e journée
FC Spartak Moscou - Celtic FC 2-3
SL Benfica - FC Barcelona 0-2

CLASSEMENT : 1. FC Barcelona *(Esp)* : 6 pts ; 2. Celtic FC *(Eco)* : 4 pts ; 3. SL Benfica *(Por)* : 1 pt ; 4. FC Spartak Moscou *(Rus)* : 0 pt

CALENDRIER
Mardi 23 octobre 2012, 3e journée
FC Spartak Moscou - SL Benfica ; FC Barcelona - Celtic FC
Mercredi 7 novembre 2012, 4e journée
SL Benfica - FC Spartak Moscou ; Celtic FC - FC Barcelona
Mardi 20 novembre 2012, 5e journée
FC Spartak Moscou - FC Barcelona ; SL Benfica - Celtic FC
Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
Celtic FC - FC Spartak Moscou ; FC Barcelona - SL Benfica

GROUPE H

1re journée
Manchester United FC - Galatasaray SK 1-0
SC Braga - CFR 1907 Cluj 0-2

2e journée
CFR 1907 Cluj - Manchester United FC 1-2
Galatasaray SK - SC Braga 0-2

CLASSEMENT : 1. Manchester United FC *(Ang)* : 6 pts ; 2. CFR 1907 Cluj *(Rou)* : 3 pts ; 3. SC Braga *(Por)* : 3 pts ; 4. Galatasaray SK *(Tur)* : 0 pt

CALENDRIER
Mardi 23 octobre 2012, 3e journée
Galatasaray SK - CFR 1907 Cluj ; Manchester United FC - SC Braga
Mercredi 7 novembre 2012, 4e journée
CFR 1907 Cluj - Galatasaray SK ; SC Braga - Manchester United FC
Mardi 20 novembre 2012, 5e journée
Galatasaray SK - Manchester United FC ; CFR 1907 Cluj - SC Braga
Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
Manchester United FC - CFR 1907 Cluj ; SC Braga - Galatasaray SK

GROUPE A

1re journée
BSC Young Boys - Liverpool FC ... 3-5
Udinese Calcio - FC Anzhi Makhachkala ... 1-1

2e journée
FC Anzhi Makhachkala - BSC Young Boys ... 2-0
Liverpool FC - Udinese Calcio ... 2-3

CLASSEMENT : 1. FC Anzhi Makhachkala *(Rus)* : 4 pts ; 2. Udinese Calcio *(Ita)* : 4 pts ; 3. Liverpool FC *(Ang)* : 3 pts ; 4. BSC Young Boys *(Sui)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Liverpool FC - FC Anzhi Makhachkala
BSC Young Boys - Udinese Calcio
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
FC Anzhi Makhachkala - Liverpool FC
Udinese Calcio - BSC Young Boys
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
FC Anzhi Makhachkala - Udinese Calcio
Liverpool FC - BSC Young Boys
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
BSC Young Boys - FC Anzhi Makhachkala
Udinese Calcio - Liverpool FC

GROUPE B

1re journée
Hapoel Tel-Aviv FC - Club Atlético de Madrid ... 0-3
FC Viktoria Plzeň - Académica de Coimbra ... 3-1

2e journée
Académica de Coimbra - Hapoel Tel-Aviv FC ... 1-1
Club Atlético de Madrid - FC Viktoria Plzeň ... 1-0

CLASSEMENT : 1. Club Atlético de Madrid *(Esp)* : 6 pts ; 2. FC Viktoria Plzeň *(Rep tch)* : 3 pts ; 3. Académica de Coimbra *(Por)* : 1 pt ; 4. Hapoel Tel-Aviv FC *(Isr)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Club Atlético de Madrid - Académica de Coimbra
Hapoel Tel-Aviv FC - FC Viktoria Plzeň
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Académica de Coimbra - Club Atlético de Madrid
FC Viktoria Plzeň - Hapoel Tel-Aviv FC
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Club Atlético de Madrid - Hapoel Tel-Aviv FC
Académica de Coimbra - FC Viktoria Plzeň
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
Hapoel Tel-Aviv FC - Académica de Coimbra
FC Viktoria Plzeň - Club Atlético de Madrid

GROUPE C

1re journée
AEL Limassol FC - VfL Borussia Mönchengladbach ... 0-0
Fenerbahçe SK - OLYMPIQUE DE MARSEILLE ... 2-2

2e journée
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - AEL Limassol FC ... 5-1
VfL Borussia Mönchengladbach - Fenerbahçe SK ... 2-4

CLASSEMENT : 1. OL. DE MARSEILLE *(Fra)* : 4 pts ; 2. Fenerbahçe SK *(Tur)* : 4 pts ; 3. VfL Borussia Mönchengladbach *(All)* : 1 pt ; 4. AEL Limassol FC *(Chy)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
VfL Borussia Mönchengladbach - OL. DE MARSEILLE
AEL Limassol FC - Fenerbahçe SK
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
OL. DE MARSEILLE - VfL Borussia Mönchengladbach
Fenerbahçe SK - AEL Limassol FC
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
VfL Borussia Mönchengladbach - AEL Limassol FC
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - Fenerbahçe SK
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
AEL Limassol FC - OLYMPIQUE DE MARSEILLE
Fenerbahçe SK - VfL Borussia Mönchengladbach

GROUPE D

1re journée
CS Marítimo - Newcastle United ... 0-0
GIRONDINS DE BORDEAUX - Club Brugge KV ... 4-0

2e journée
Club Brugge KV - CS Marítimo ... 2-0
Newcastle United - GIRONDINS DE BORDEAUX ... 3-0

CLASSEMENT : 1. Newcastle United *(Ang)* : 4 pts ; 2. GIRONDINS DE BORDEAUX *(Fra)* : 3 pts ; 3. Club Brugge KV *(Bel)* : 3 pts ; 4. CS Marítimo *(Por)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Newcastle United - Club Brugge KV
CS Marítimo - GIRONDINS DE BORDEAUX
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Club Brugge KV - Newcastle United
GIRONDINS DE BORDEAUX - CS Marítimo
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Newcastle United - CS Marítimo
Club Brugge KV - GIRONDINS DE BORDEAUX
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
CS Marítimo - Club Brugge KV
GIRONDINS DE BORDEAUX - Newcastle United

GROUPE E

1re journée
VfB Stuttgart - FC Steaua Bucureşti ... 2-2
FC Copenhague - Molde FK ... 2-1

2e journée
Molde FK - VfB Stuttgart ... 2-0
Steaua Bucureşti - FC Copenhague ... 1-0

CLASSEMENT : 1. FC Steaua Bucureşti *(Rou)* : 4 pts ; 2. Molde FK *(Nor)* : 3 pts ; 3. FC Copenhague *(Dan)* : 3 pts ; 4. VfB Stuttgart *(All)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Steaua Bucureşti - Molde FK
VfB Stuttgart - FC Copenhague
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Molde FK - Steaua Bucureşti
FC Copenhague - VfB Stuttgart
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Steaua Bucureşti - VfB Stuttgart
Molde FK - FC Copenhague
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
VfB Stuttgart - Molde FK
FC Copenhague - Steaua Bucureşti

GROUPE F

1re journée
FC Dnipro Dnipropetrovsk - PSV Eindhoven ... 2-0
SSC Napoli - AIK Solna ... 4-0

2e journée
AIK Solna - FC Dnipro Dnipropetrovsk ... 2-3
PSV Eindhoven - SSC Napoli ... 3-0

CLASSEMENT : 1. FC Dnipro Dnipropetrovsk *(Ukr)* : 6 pts ; 2. SSC Napoli *(Ita)* : 3 pts ; 3. PSV Eindhoven *(P-B)* : 3 pts ; 4. AIK Solna *(Suè)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
PSV Eindhoven - AIK Solna
FC Dnipro Dnipropetrovsk - SSC Napoli
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
AIK Solna - PSV Eindhoven
SSC Napoli - FC Dnipro Dnipropetrovsk
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
PSV Eindhoven - FC Dnipro Dnipropetrovsk
AIK Solna - SSC Napoli
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
FC Dnipro Dnipropetrovsk - AIK Solna
SSC Napoli - PSV Eindhoven

GROUPE G

1re journée
KRC Genk - Videoton FC ... 3-0
Sporting CP - FC Basel 1893 ... 0-0

2e journée
FC Basel 1893 - KRC Genk ... 2-2
Videoton FC - Sporting CP ... 3-0

CLASSEMENT : 1. KRC Genk *(Bel)* : 4 pts ; 2. Videoton FC *(Hon)* : 3 pts ; 3. FC Basel 1893 *(Sui)* : 2 pts ; 4. Sporting CP *(Por)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Videoton FC - FC Basel 1893
KRC Genk - Sporting CP
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
FC Basel 1893 - Videoton FC
Sporting CP - KRC Genk
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Videoton FC - KRC Genk
FC Basel 1893 - Sporting CP
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
KRC Genk - FC Basel 1893
Sporting CP - Videoton FC

GROUPE H

1re journée
FC Inter - FK Rubin Kazan ... 2-2
FK Partizan - Neftçi PFK ... 0-0

2e journée
Neftçi PFK - FC Inter ... 1-3
FK Rubin Kazan - FK Partizan ... 2-0

CLASSEMENT : 1. FC Inter *(Ita)* : 4 pts ; 2. FK Rubin Kazan *(Rus)* : 4 pts ; 3. Neftçi PFK *(Aze)* : 1 pt ; 4. FK Partizan *(Ser)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
FK Rubin Kazan - Neftçi PFK
FC Inter - FK Partizan
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Neftçi PFK - FK Rubin Kazan
FK Partizan - FC Inter
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
FK Rubin Kazan - FC Inter
Neftçi PFK - FK Partizan
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
FC Inter - Neftçi PFK
FK Partizan - FK Rubin Kazan

GROUPE I

1re journée
OLYMPIQUE LYONNAIS - AC Sparta Pargue ... 2-1
Athletic Club Bilbao - Hapoel Kiryat Shmona FC ... 1-1

2e journée
Hapoel Kiryat Shmona FC - OL. LYONNAIS ... 3-4
AC Sparta Prague - Athletic Club Bilbao ... 3-1

CLASSEMENT : 1. OLYMPIQUE LYONNAIS *(Fra)* : 6 pts ; 2. AC Sparta Prague *(Rep tch)* : 3 pts ; 3. Hapoel Kiryat Shmona *(Isr)* : 1 pt ; 4. Athletic Club Bilbao *(Esp)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
AC Sparta Prague - Hapoel Kiryat Shmona FC
OLYMPIQUE LYONNAIS - Athletic Club Bilbao
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Hapoel Kiryat Shmona FC - AC Sparta Prague
Athletic Club Bilbao - OLYMPIQUE LYONNAIS
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
AC Sparta Prague - OLYMPIQUE LYONNAIS
Hapoel Kiryat Shmona FC - Athletic Club Bilbao
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
OLYMPIQUE LYONNAIS - Hapoel Kiryat Shmona FC
Athletic Club Bilbao - AC Sparta Prague

GROUPE J

1re journée
NK Maribor - Panathinaïkos FC ... 3-0
Tottenham Hotspur FC - SS Lazio ... 0-0

2e journée
SS Lazio - NK Maribor ... 1-0
Panathinaïkos FC - Tottenham Hotspur FC ... 1-1

CLASSEMENT : 1. SS Lazio *(Ita)* : 4 pts ; 2. NK Maribor *(Slvn)* : 3 pts ; 3. Tottenham Hotspur FC *(Ang)* : 2 pts ; 4. Panathinaïkos FC *(Grè)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Panathinaïkos FC - SS Lazio
NK Maribor - Tottenham Hotspur FC
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
SS Lazio - Panathinaïkos FC
Tottenham Hotspur FC - NK Maribor
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Panathinaïkos FC - NK Maribor
SS Lazio - Tottenham Hotspur FC
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
NK Maribor - SS Lazio
Tottenham Hotspur FC - Panathinaïkos FC

GROUPE K

1re journée
SK Rapid Wien - Rosenborg BK ... 1-2
Bayer Leverkusen - FC Metalist Kharkiv ... 0-0

2e journée
FC Metalist Kharkiv - SK Rapid Wien ... 2-0
Rosenborg BK - Bayer Leverkusen ... 0-1

CLASSEMENT : 1. FC Metalist Kharkiv *(Ukr)* : 4 pts ; 2. Bayer Leverkusen *(All)* : 4 pts ; 3. Rosenborg BK *(Nor)* : 3 pts ; 4. SK Rapid Wien *(Aut)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Rosenborg BK - FC Metalist Kharkiv
SK Rapid Wien - Bayer Leverkusen
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
FC Metalist Kharkiv - Rosenborg BK
Bayer Leverkusen - SK Rapid Wien
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Rosenborg BK - SK Rapid Wien
FC Metalist Kharkiv - Bayer Leverkusen
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
SK Rapid Wien - FC Metalist Kharkiv
Bayer Leverkusen - Rosenborg BK

GROUPE L

1re journée
Levante UD - Helsinborgs IF ... 1-0
FC Twente - Hannover 96 ... 2-2

2e journée
Hannover 96 - Levante UD ... 2-1
Helsinborgs IF - FC Twente ... 2-2

CLASSEMENT : 1. Hannover 96 *(All)* : 4 pts ; 2. Levante UD *(Esp)* : 3 pts ; 3. FC Twente *(P-B)* : 2 pts ; 4. Helsinborgs IF *(Suè)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 25 octobre 2012, 3e journée
Helsinborgs IF - Hannover 96
Levante UD - FC Twente
Jeudi 8 novembre 2012, 4e journée
Hannover 96 - Helsinborgs IF
FC Twente - Levante UD
Jeudi 22 novembre 2012, 5e journée
Helsinborgs IF - Levante UD
Hannover 96 - FC Twente
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
Levante UD - Hannover 96
FC Twente - Helsinborgs IF

LA COMPETITION

Les **DEUX PREMIERS** de chaque poule (24 clubs au total) seront qualifiés pour les **SEIZIEMES DE FINALE**, où ils seront rejoints par les huit clubs qui auront terminé à la 3e place de leur groupe en Champions League. **En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de poules, le classement sera établi selon les critères suivants :** 1. Le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres entre les équipes concernées ; 2. La meilleure différence de buts dans les rencontres entre les équipes concernées ; 3. Le plus grand nombre de buts marqués entre les équipes concernées ; 4. Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres entre les équipes concernées ; 5. Si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 4 sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches de ces deux équipes ; 6. Si ces procédures ne donnent pas de résultat, intervient alors la meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe ; 7. Le plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe ; 8. Les points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des dernières cinq saisons.

CALENDRIER

SEIZIEMES DE FINALE *(tirage du tableau des 16es et 8es de finale le 14 décembre 2012)* : Aller : jeudi 14 février 2013 – Retour : jeudi 21 février 2013
HUITIEMES DE FINALE : Aller : jeudi 7 mars 2013 – Retour : jeudi 14 mars 2013
QUARTS DE FINALE *(tirage du tableau des quarts et demis, le 15 mars 2013)* : Aller : jeudi 4 avril 2013 – Retour : jeudi 11 avril 2013
DEMI-FINALES : Aller : jeudi 25 avril 2013 – Retour : jeudi 2 mai 2013
FINALE : mercredi 15 mai 2013, à Amsterdam (Amsterdam ArenA, Pays-Bas)

LE GAGNANT !

1

ÉTIENNE CAPOUE

Qu'as-tu ressenti quand tu as inscrit ton premier but avec l'équipe de France ?

Olivier Rissot, 93120 La Courneuve

« Une grosse émotion. Marquer devant ma famille, au Stade de France, c'est un moment magique que ne j'oublierai jamais. Le but, c'est allé tellement vite… Tout part d'une touche. Franck Ribéry fait un super travail et je me suis appliqué, car il fallait récompenser ce travail. Au moment où je marque, je pense à toute ma famille. J'étais vraiment fier. »

2

DIDIER DROGBA

Comment se déroule ton adaptation en Chine ?

Akadjé Ofoumou, Abidjan (Côte-d'Ivoire)

« La Premier League me manque, car c'est le meilleur championnat du monde. Malgré tout, je ne regrette absolument pas mon choix. Je suis très heureux ici et n'ai aucune raison de partir. Je veux rester aussi longtemps que possible, gagner des trophées avec mon équipe et rendre nos supporters heureux. »

3

CLÉMENT CHANTÔME

Penses-tu effectuer toute ta carrière au PSG ?

Valérie Logez, 91580 Etréchy

« Tant que je serai ici, je donnerai tout pour le club. En début de saison, j'ai envisagé un départ pour obtenir du temps de jeu, mais ça ne s'est pas fait avec Lyon. Carlo Ancelotti m'a rassuré et répété qu'il comptait sur moi. Aujourd'hui, c'est mieux d'être à Paris. Je suis en pleine possession de mes moyens. A moi de démontrer que je peux évoluer dans cette équipe. »

4

HULK

Pourquoi as-tu choisi de partir au Zenit Saint Petersburg au lieu de rester à Porto ?

Grégoire Bourreau, 75007 Paris

« Je n'avais aucune envie de partir, d'autant qu'il me restait quatre ans de contrat. En plus, il n'y avait aucune offre intéressante, aussi bien pour moi que pour Porto. Mais d'un coup, une proposition est arrivée du Zenit et le club l'a acceptée. C'est une bonne chose pour Porto et pour moi. La négociation a été parfaitement menée. »

5

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC

L'Olympique de Marseille va-t-il se maintenir au premier plan ?

Marcel Louis, 68100 Mulhouse

« L'OM est en pleine bourre ! Il faut prendre les matches les uns après les autres, ne pas trop se poser de questions et ne pas se projeter trop loin vers l'avenir. C'est ce qui fait notre force aujourd'hui. Il ne faut pas s'enflammer et rester les pieds sur terre. Je suis fier de l'équipe, de mes équipiers, de porter ce maillot. On ne gagnera pas tous les matches mais, si on garde cet état d'esprit, la saison sera belle. »

6 JIRÈS KEMBO-EKOKO

Qu'est-ce qui t'a poussé à rejoindre le championnat des Emirats Arabes Unis ?
Patrice Laben, 35000 Rennes

« On ne va pas se mentir, l'aspect financier est important. Dans nos carrières, on est amené à faire des choix. Il y a eu des discussions avancées avec le Stade Rennais, mais elles n'ont pas abouti. C'est mon choix et je l'assume. Mon grand regret est de ne pas avoir pu dire au revoir aux supporters : j'étais à Rennes comme chez moi et partir comme ça, un peu comme un voleur, ce n'est pas mon style. »

7

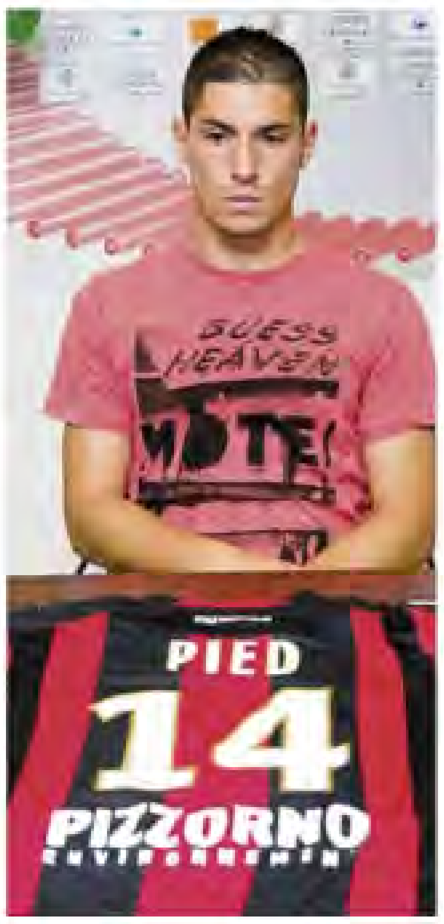
PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG

Que t'inspire l'arrivée en France de Zlatan Ibrahimović ?
Vincent Cresp, 75017 Paris

« C'est un attaquant que j'aime beaucoup. Il a du caractère, du charisme, c'est une star. C'est fantastique d'être si à l'aise techniquement avec un tel gabarit ! Pour autant, mes modèles sont plutôt Samuel Eto'o, qui m'a beaucoup inspiré, et Didier Drogba. Je travaille pour arriver à leur niveau. »

8 JÉRÉMY PIED

Peux-tu nous décrire tes premiers pas avec Nice ?
Thierry Labrune, 13270 Fos-sur-Mer



« C'est un club très familial avec beaucoup de chaleur humaine dans les coulisses, comme autour du terrain et dans la ville. On ressent la passion des supporters qui sont de vrais fans de foot. Ici, les gens reconnaissent les joueurs dans la rue. Du coup, j'ai l'impression de connaître tout le monde depuis longtemps ! »

9 ROBIN VAN PERSIE

Les supporters d'Arsenal ont vécu ton départ pour Manchester United comme une trahison. Et toi, comment le ressens-tu ?
Anthony Payet, 63100 Clermont-Ferrand

« J'ai personnellement vécu une superbe saison, mais mon but restait de gagner des trophées avec l'équipe et de faire revivre des jours glorieux au club. Au regard du respect que je porte à Arsène Wenger, aux joueurs et aux fans, je ne veux pas entrer dans les détails, mais, malheureusement, l'issue de notre ultime entrevue m'a montré que nous n'étions pas d'accord sur bien des aspects, notamment sur la manière dont Arsenal devait progresser. »

10

MESUT ÖZIL

Comment vis-tu la concurrence de Luka Modrić ?
Stefan Schrauth, Zurich (Suisse)

« Tout joueur qui évolue au Real Madrid a toujours de la concurrence. Le Real, ce n'est pas seulement onze joueurs, c'est systématiquement au moins dix-huit joueurs. Il faut s'habituer à cela. Il ne s'agit pas d'Özil, de Kaká ou de Modrić, il s'agit du Real Madrid ! »

11

ARJEN ROBBEN

Songes-tu à porter un jour le brassard de capitaine du Bayern Munich ?
Abdelghani Chikeur, 30000 Nîmes

« Ça ne me déplairait pas d'être capitaine une fois dans ma carrière ! Philipp Lahm *(capitaine)* et Bastian Schweinsteiger *(vice-capitaine)* le font à la perfection et je ne vais pas leur contester le brassard. Mais peut-être après, on verra... En tout cas, si le coach me le proposait, j'accepterais volontiers. »

photos : PanoramiC

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL « Onze Questions »
32, rue de Bellevue 92100 Boulogne-Billancourt
ou par mail à : **lecteurs@onzemondial.com**
(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

QUIZFOOT

par Zahir Oussadi

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

photos : PanoramiC

L'ARBITRE A DIT...

1 Lors d'un coup franc direct en faveur de l'équipe défendante, le défenseur joue vers l'arrière pour son gardien qui manque le ballon. Celui-ci termine sa couse au fond des filets. L'arbitre :

a) valide le but

b) refuse le but et fait rejouer le coup franc

c) refuse le but et donne un corner à l'adversaire

2 En fin de match, l'arbitre assistant se trompe et annonce cinq minutes de temps additionnel. Alors qu'il souhaite n'en ajouter que trois, l'arbitre central :

a) peut malgré tout siffler au bout des trois minutes supplémentaires car il est le seul maître du jeu

b) peut malgré tout siffler au bout des trois minutes supplémentaires à condition d'en informer les joueurs

c) doit faire jouer au minimum les cinq minutes supplémentaires annoncées

3 Lors d'une action, un joueur centre pour son attaquant qui se trouve en position de hors-jeu. Mais le ballon éclate avant de lui parvenir. L'arbitre :

a) ordonne une balle à terre

b) siffle un coup franc indirect pour l'adversaire à l'endroit où le ballon a éclaté

c) siffle un coup franc indirect pour l'adversaire à l'endroit où se trouvait l'attaquant

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC CASSANO ?

Hidetoshi Nakata

1. Hidetoshi Nakata
2. Cafu
3. Zinedine Zidane
4. Giampaolo Pazzini

ANTONIO CASSANO EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Antonio Cassano ?
a) à Bari
b) à Milan
c) à Rome

2. Combien de maillots de clubs italiens a-t-il portés ?
a) 4
b) 5
c) 6

3. Quel entraîneur a lancé Cassano en Serie A ?
a) Fabio Capello
b) Eugenio Fascetti
c) Luciano Spalletti

4. Quel montant a déboursé la Roma pour s'attacher ses services ?
a) 8 M€
b) 18 M€
c) 28 M€

5. Quel est le surnom d'Antonio Cassano ?
a) Fantantonio
b) Superantonio
c) Toto

6. Face à quel pays a-t-il fêté sa première cape avec l'Italie ?
a) la Pologne
b) la Russie
c) l'Ukraine

7. Avec lequel de ces clubs a-t-il remporté la Liga ?
a) l'Atlético de Madrid
b) le FC Barcelone
c) le Real Madrid

8. En 2011, on a détecté chez lui un grave problème de santé. Lequel ?
a) un glaucome
b) une malformation cardiaque
c) un cancer du rein

9. Quel numéro porte-t-il à l'Inter ?
a) 19
b) 39
c) 99

10. Comment s'intitule sa biographie parue en 2008 ?
a) "Dico tutto"
b) "Grazie"
c) "Arrivederci"

11. A combien de reprises a-t-il été élu "Meilleur jeune de Serie A" ?
a) 1
b) 2
c) 3

REPONSES

Antonio Cassano en onze questions : 1. a (dans les Pouilles, le 12 juillet 1982) ; 2. b (Bari, AS Roma, Sampdoria, AC Milan, Inter) ; 3. b (avec Bari contre Lecce, le 11 décembre 1999, 0-1) ; 4. c (en 2001) ; 5. a ; 6. a (le 12 novembre 2003, il a inscrit un but pour son premier match) ; 7. c (en 2007, sous la conduite de Fabio Capello) ; 8. b (victime d'un accident vasculaire cérébral dû à un problème cardiaque, il a été opéré du coeur avec succès en novembre 2011) ; 9. c ; 10. a ("Je dis tout", dans laquelle il raconte notamment sa jeunesse difficile et ses relations avec les femmes) ; 11. b (en 2001 et 2003) **– Ont-ils joué en club avec Cassano ?** 1. non (Nakata a quitté la Roma en 2001, à l'arrivée de Cassano) ; 2. oui (à la Roma, entre 2001 et 2003) ; 3. oui (six petits mois au Real Madrid, de janvier à mai 2006, avant la retraite sportive du français) ; 4. oui (à la Sampdoria, entre 2009 et janvier 2011) **– L'arbitre a dit :** 1. c ; 2. c (une fois annoncé aux joueurs, le temps additionnel ne peut pas être diminué) ; 3. a **– Le bon ballon :** n°4

EN DIRECT AVEC VOTRE MAGAZINE
DE NOUVELLES RUBRIQUES :

Transferts, matériel…
Des galeries photos
Des jeux concours
Et toujours plus d'infos !

www.onzemondial.com Like

LEVEL5
Wii
INAZUMA ELEVEN
STRIKERS
LE PLUS GRAND DES TOURNOIS, SUR Wii !
4 JOUEURS
Alternez matchs et entraînements...
TORNADE DE FEU
Pour des coups spéciaux explosifs : feu, glace, séisme...
Visuel provisoire
Jeu
Console Wii™
Télécommande Wii™ Plus + Manette Nunchuk Wii™
INAZUMA ELEVEN STRIKERS PACK
12
www.pegi.info
© 2012 LEVEL-5 Inc. TM, ® and Wii are trademarks of Nintendo. © 2012 Nintendo.

CAHILL

NÉRY

KABORÉ

DE JONG

LORIS NÉRY

Nationalité : française
Né le 5 février 1991 à Saint-Etienne *(Loire)*
Taille : 1,74m • Poids : 73 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : AS Saint-Etienne, Valenciennes AFC
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs

Pur produit de l'école stéphanoise, Loris est également un enfant du Forez. Latéral droit de formation, il peut aussi dépanner sur le côté gauche de la défense. A L'Etrat, le jeune Néry grandit sous les conseils de Jean-Philippe Primard, directeur du centre de l'ASSE et entraîneur de l'équipe Réserve, en CFA. Le technicien stéphanois apprécie le gamin du cru : « *C'est un vrai défenseur, bon dans les duels, doué de la tête et tactiquement au point.* » Le 25 août 2010, Loris passe pro chez les Verts. Deux mois plus tard, dans son jardin de Geoffroy-Guichard, il débute en Ligue 1, lors de la réception de Caen (1-1) : Néry remplace au pied levé l'Américain Carlos Bocanegra, touché aux cervicales, sur le flanc gauche. Pour sa première saison au plus haut niveau, le môme issu du quartier de la Terrasse dispute 18 rencontres, toutes compétitions confondues, dont 14 de championnat. Tranquille et discret, Loris plaît alors à son entraîneur, Christophe Galtier, qui l'a lancé dans le grand bain : « *Il possède une qualité très importante à mes yeux, c'est celle d'être à l'écoute. Quand il aura davantage de repères, il sera aussi un très bon contre-attaquant.* » En février 2011, il fête sa première sélection avec l'équipe de France Espoirs, à Châteauroux, contre la Slovaquie (3-1), en remplaçant Sébastien Corchia, en fin de match. Mais le vent tourne : la saison passée, le coach lui préfère Faouzi Ghoulam et Loris fait banquette pratiquement à toutes les rencontres (seulement 10 matches disputés). Face à cette impasse, Néry, 21 ans, décide de changer d'horizon. A l'intersaison, le jeune Stéphanois est recruté par Valenciennes. En août dernier, alors qu'il débute sous ses nouvelles couleurs, l'Espoir, déjà bien intégré et auteur d'excellentes prestations, est désigné "Meilleur joueur du mois" par les supporters du VAFC.

GARY JAMES CAHILL

Nationalité : anglaise
Né le 19 décembre 1985 à Sheffield *(Angleterre)*
Taille : 1,88 m • Poids : 71 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : Aston Villa FC, Burnley FC, Aston Villa FC, Sheffield United FC, Bolton Wanderers FC, Chelsea FC
Palmarès : vainqueur de la FA Cup et de la Champions League en 2012
Sélection : A

« Oh ! tu ne peux pas jouer ici, tu n'as pas assez d'expérience... » Durant sa longue carrière, Gary Cahill a longtemps entendu cela de la part des recruteurs. Et pourtant... En six mois, l'international anglais est passé du statut de défenseur correct de Premier League à celui d'axial confirmé chez le champion d'Europe en titre. En passant de Bolton à Chelsea, en janvier dernier, Cahill, longtemps sous-considéré en Grande-Bretagne, a fait taire les sceptiques. Associé à John Terry ou à David Luiz dans l'axe, le "Boy" de Sheffield a apporté dynamisme, sécurité et sérénité à une défense londonienne longtemps vacillante. Ses qualités ? Une combativité de tous les instants, l'amour du football et une hygiène de vie irréprochable. Des atouts qui avaient tapé dans l'œil des recruteurs de l'Aston Villa's Academy, l'école de formation des "Villans". Malheureusement, le saut vers l'équipe Première tarde à se concrétiser. Il est envoyé à Burnley durant une saison pour s'aguerrir. De retour à Birmingham, il ne dispute que 30 matches en deux ans et, en 2007, il est de nouveau prêté quelques mois à Sheffield United. Cette fois-ci, ses performances attirent l'attention de Bolton, Birmingham City et Besiktas. Sur les conseils avisés de Colin Harvey, dénicheur de talents pour les Wanderers, Bolton s'adjuge ses services. Avec les Trotters, le grand Gary rattrape le temps perdu et dispute pas moins de 147 rencontres en quatre ans ! Une expérience du haut niveau toutefois insuffisante pour de nombreux clubs. Pas pour Chelsea, à la recherche d'un arrière central en ce mois de janvier 2012. « *Venir chez les Blues, alors que nous étions en pleine crise, et jouer comme il l'a fait contre Barcelone, puis en finale de C1, ça prouve qu'il est l'un des meilleurs défenseurs du monde* », juge son partenaire Frank Lampard. Désormais, en Angleterre, plus personne ne doute du talent de Cahill.

LUUK DE JONG

Nationalité : néerlandaise • Né le 27 août 1990 à Aigle *(Suisse)*
Taille : 1, 88 m • Poids : 80 kg • Poste : attaquant
Club : DZC'68, BV De Graafschap, FC Twente (P-B), Borussia Mönchengladbach (All)
Palmarès : champion des Pays-Bas en 2010 et vainqueur de la Coupe des Pas-Bas en 2011
Sélection : A

Avec son grand frère Siem, aujourd'hui meneur de jeu à l'Ajax Amsterdam, Luuk de Jong (rien à voir avec Nigel, la "teigne" de l'AC Milan) grandit en... Suisse, plus précisément dans le canton de Vaud. Les parents, Loekie et George, sont internationaux de volley-ball et s'illustrent dans les meilleurs clubs helvètes. Le retour au bercail s'effectue lorsque Luuk fête ses quatre ans. Les deux frangins débutent alors balle au pied dans le modeste club de leur ville d'accueil, Doetichem, au DZC'68. Si l'aîné impressionne les observateurs par sa conduite de balle, le cadet semble alors ne pas posséder le même talent. Cependant, Luuk accompagne Siem à De Graafschap, le grand club de la ville. En 2005, l'heure des adieux a sonné : le premier de la fratrie intègre la formation du prestigieux Ajax Amsterdam. Pour Luuk, les débuts professionnels ne sont guère réjouissants. Lors de la saison 2008-2009, De Graafschap est relégué. Seulement, au cours de cette saison noire, le jeune attaquant ouvre son compteur buts contre le FC Twente et tape alors l'œil des techniciens du club d'Enschede, notamment de l'entraîneur anglais Steve McLaren. En trois saisons au FC Twente, Luuk éclate au sommet de l'Eredivisie, inscrivant pas moins de 59 buts en 119 matches. Performant des deux pieds, mais aussi de la tête, le petit "Suisse" est un avant-centre moderne et complet. Titré en club, il fête sa première cape avec les Pays-Bas en septembre 2011, en Finlande (2-0). Retenu pour l'Euro 2012, il ne participe toutefois pas au naufrage batave. Sur les tablettes de Newcastle à l'intersaison, il est finalement transféré au Borussia Mönchengladbach, qui l'achète 9M€. Le 15 septembre, il marque son premier but en Bundesliga, face au FC Nuremberg (2-3).

CHARLES KABORÉ

Nationalité : burkinabée • Né le 9 février 1988 à Bobo-Dioulasso *(Burkina Faso)*
Taille : 1,81 m • Poids : 75 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : EF Ouagadougou (Bur Fa), FC Libourne, Olympique de Marseille (Fra)
Palmarès : champion de France en 2010, vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2010, 2011 et 2012
Sélection : A

Il suffit parfois d'un rien. D'un petit quelque chose. La nomination d'un entraîneur, par exemple. Pour Charles Kaboré, il y a définitivement un avant et un après Elie Baup. Cantonné dans un rôle de super joker sous Eric Gerets puis Didier Deschamps, le Burkinabé s'est vu confier davantage de responsabilités avec le coach à la casquette. Sans pour autant se délester de son étiquette d'homme à tout faire. Depuis le début de la saison, comme depuis son arrivée sur la Canebière en 2007, "Charly" a occupé tous les postes défensifs : milieu récupérateur, arrière latéral ou défenseur central. Au Burkina Faso, à l'Etoile Filante de Ouagadougou, Kaboré évoluait presque exclusivement dans l'entrejeu. Chargé de ratisser les ballons, le natif de Bobo-Dioulasso, deuxième ville du pays, s'est transformé en élément polyvalent en posant ses valises en France. Après une année riche à Libourne, il signe, en décembre 2007, un contrat de joker avec l'Olympique de Marseille. Le but de la manoeuvre est simple pour les dirigeants olympiens : anticiper sa venue avant l'ouverture du mercato et s'éviter une lutte avec Chelsea ou Barcelone, intéressés par ses qualités physiques et son abnégation. Parfois raillé pour ses lacunes techniques, le numéro 19 marseillais compense par une volonté et un sérieux de tous les instants. Aujourd'hui, avec Mathieu Valbuena et Benoît Cheyrou, "Charly" fait partie des trois plus anciens du groupe marseillais. Le sportif burkinabé le mieux payé en 2011, selon ESPN, espère maintenant s'inscrire dans la durée dans le onze de départ provençal. « *Il ne faut pas s'enflammer et rester solidaires,* insiste-t-il, mettant en avant le collectif. *Notre objectif est de finir sur le podium. Ici, quand on perd, on est nuls. Et quand on gagne, c'est toujours parce que l'adversaire a été nul. C'est mieux d'avoir des joueurs moyens qui se battent que des superstars qui marchent...* » Aucun entraîneur ne le contredira.

BOCALY

JAMES RODRÍGUEZ

NAGATOMO

AUDARD

JAMES DAVID RODRÍGUEZ RUBIO

Nationalité : colombienne • **Né le** 12 juillet 1991 **à** Cúcuta *(Colombie)*
Taille : 1,80 m • **Poids :** 75 kg • **Poste :** milieu
Clubs successifs : CD Envigado FC (Col), CA Banfield (Arg), FC Porto (Por)
Palmarès : champion d'Argentine Apertura en 2009,
champion du Portugal en 2011 et 2012, vainqueur de la Coupe du Portugal
et de l'Europa League en 2011
Sélection : A

Absente de la Coupe du monde depuis 1998, la Colombie semble bien partie pour retrouver l'élite planétaire. Un retour sur le devant de la scène expliqué par l'émergence d'une nouvelle génération dans laquelle le nom de James Rodríguez revient souvent. A seulement 21 ans, le beau-frère de David Ospina (il vit avec la sœur du gardien niçois) est déjà cité comme l'un des grands espoirs du foot mondial. Il faut dire que le jeune Sud-Américain est un homme pressé. A seulement seize ans, il quitte son pays natal pour faire ses classes à Banfield. En Argentine, il débute d'abord avec la Réserve pour se familiariser avec le football local. Rapidement, les dirigeants tombent sous le charme de leur espoir et, malgré son jeune âge, l'appellent fréquemment en équipe Première. Ainsi, le 23 février 2009, il devient l'étranger le plus précoce à marquer en championnat d'Argentine. Et le 26 septembre 2009, il inscrit le but offrant le premier titre de l'histoire de Banfield. Grand fan de Carlos Valderrama, il rêve de l'imiter et d'exprimer son talent en Europe. *« Je l'ai rencontré une fois et j'ai découvert un grand homme. C'était un joueur intelligent. On rêve tous de devenir comme lui. »* Son vœu est exaucé en juillet 2010 lorsqu'il signe au FC Porto, une formation réputée pour dénicher de nombreux talents. Après un temps d'adaptation, il s'incruste progressivement dans les plans d'André Villas-Boas. Sa technique balle au pied, sa vitesse et ses qualités de finisseur séduisent le technicien portugais. Dès sa première saison, il remporte trois trophées, dont l'Europa League. Désormais titulaire indiscutable en club comme en sélection, le bourreau du PSG en Champions League, début octobre, aimerait découvrir la Liga et disputer le Mondial 2014. *« En plus, le fait qu'il se déroule au Brésil nous garantirait la présence de nombreux fans colombiens. »*

GARRY BOCALY

Nationalité : française
Né le 19 avril 1988 **à** Schœlcher *(Martinique)*
Taille : 1, 80 m • **Poids :** 74 kg • **Poste :** défenseur
Club : Olympique de Marseille, FC Libourne Saint-Seurin, Montpellier HSC,
Olympique de Marseille, Montpellier HSC
Palmarès : champion de France en 2010 et 2012
Sélection : Espoirs

Le défenseur martiniquais, formé à l'OM, se souviendra longtemps de son premier match en Ligue 1. Les supporters marseillais étant privés de déplacement, la direction olympienne décide d'emmener à Paris une équipe de jeunes pousses du centre de formation. Garry Bocaly figure dans ce groupe de minots ayant arraché un match nul inespéré au Parc des Princes (0-0). C'est même la première fois qu'il jouait latéral droit, son poste actuel. A leur retour en gare marseillaise, les Phocéens sont fêtés comme des héros. Malheureusement, la suite de son aventure phocéenne n'est pas aussi rose, car il n'est pas aisé de s'imposer au Vélodrome. Le défenseur est donc prêté à Libourne (2007-2008) puis à Montpellier (2008-2009). En Ligue 2, le natif de Schœlcher accomplit des performances de haut niveau et participe pleinement au retour du club héraultais en Ligue 1. L'OM décide donc de le rappeler et de l'intégrer au groupe de Deschamps. Après quelques apparitions, il est de nouveau prêté à Montpellier, en janvier 2010, Avec option d'achat, cette fois-ci. En fin de saison, le MHSC se qualifie pour l'Europa League et conserve le latéral droit. Un choix qu'il ne regrette absolument pas aujourd'hui. Si, en 2011, le club héraultais échoue en finale de la Coupe de la Ligue, il crée la sensation, un an plus tard, en s'adjugeant le titre de champion, au nez et à la barbe du PSG. *« Avec Montpellier, nous écrivons aujourd'hui l'histoire. Au club, personne n'aurait imaginé remporter un jour la Ligue 1 »*, jubile-t-il. Cette saison, les Languedociens rencontrent des débuts plus compliqués. *« Nous sommes plus attendus et nos adversaires sont sûrement plus motivés contre nous. Ce n'est pas plus mal, cela nous permet de redescendre sur terre »*, avance-il avec sagesse.

FABIEN AUDARD

Nationalité : française
Né le 28 mars 1978 **à** Toulouse *(Haute-Garonne)*
Taille : 1,88 m • **Poids :** 89 kg
Poste : gardien
Clubs successifs : Toulouse FC, SC Bastia, FC Lorient, AS Monaco, FC Lorient
Palmarès : néant
Sélection : néant

Audard partage plusieurs points communs avec Barthez. Les deux hommes se prénomment Fabien, sont gardiens de but, ont le crâne rasé et sont originaires de la région de Toulouse. Si, au contraire du champion du monde 1998, le portier de Lorient n'a jamais été international et n'a pas le moindre trophée majeur dans sa vitrine, il peut se vanter de posséder une certaine aura sur les pelouses hexagonales. Avec plus de 300 matches officiels à son compteur, il figure parmi les gardiens les plus réguliers et les plus respectés de ces dernières années. Pourtant, tout n'a pas été simple pour le Merlu. Formé au TFC, il débute en Ligue 1 sous les couleurs du club de la Ville rose lors d'un déplacement à Marseille, le 3 octobre 1998 (défaite, 0-2). Toutefois, il ne parvient jamais à s'emparer de la place de titulaire. Lorsque, en fin de saison 2000-2001, le club est administrativement relégué en National, Fabien Audard met, lui, le cap sur Bastia. En Corse, barré par la concurrence de Nicolas Penneteau et d'Ali Boumnijel, il n'évolue pas davantage en équipe Première. Dès l'été 2003, il décide de retrouver le continent et pose ses valises à Lorient, en L2, pour, enfin, gagner du temps de jeu. *« J'étais incapable de situer la ville sur une carte. Je savais seulement qu'elle se trouvait en Bretagne ! »* Cependant, dix ans plus tard – et après une escale à Monaco en 2004-2005 – le Haut-Garonnais officie toujours au stade du Moustoir. Ses qualités humaines et ses performances sur le terrain font de lui l'un des chouchous du public lorientais. Seul bémol : le nombre de ses cartons rouges. Depuis ses débuts, il a rejoint prématurément les vestiaires à sept reprises. Une statistique étonnante pour un gardien. Malgré cela, Christian Gourcuff maintient sa pleine confiance à son "Divin chauve".

YUTO NAGATOMO

Nationalité : japonaise
Né le 12 septembre 1986 **à** Saijō *(Japon)*
Taille : 1,70 m • **Poids :** 68 kg • **Poste :** défenseur
Clubs successifs : Meiji University , FC Tokyo (Jap), AC Cesena, FC Inter (Ita)
Palmarès : vainqueur de la Coupe de la Ligue japonaise en 2009
et de la Coupe d'Italie en 2011 ; vainqueur de la Coupe d'Asie en 2011
Sélection : A

Au lieu de devenir footballeur, Yuto Nagatomo aurait très bien pu embrasser une carrière de coureur cycliste et marcher ainsi sur les traces de son grand-père, Yoshida Tatsuo. Malheureusement pour l'héritage culturel et heureusement pour la sélection japonaise, Yuto a choisi le football pour s'exprimer. Produit de la Meiji University, l'une des plus reconnues du pays tant au niveau scolaire que sportif (notamment pour le baseball), il est sélectionné en 2007 au sein de l'équipe nationale universitaire pour représenter le Japon en Thaïlande. A son retour, il est désigné parmi les joueurs éligibles pour évoluer simultanément dans les championnats professionnel et universitaire (chose impossible en temps normal). Après quelques apparitions la saison précédente, il signe, en 2008, son premier contrat pro avec le FC Tokyo. Et cinq mois plus tard, il fête sa première cape avec les Samurai Blue, contre la Côte-d'Ivoire, en match amical (1-0). En 2010, le latéral gauche est logiquement convoqué pour participer au Mondial sud-africain. Avec la sélection nippone, il atteint les huitièmes de finale et figure même dans le onze idéal concocté par Arsène Wenger. Le manager d'Arsenal n'est pas le seul sous le charme, puisque les observateurs de Cesena obtiennent sa signature sous forme de prêt, après 84 apparitions sous le maillot des "Hippocampes". En Serie A, la pile électrique détonne par son énergie, sa vitesse et sa qualité technique. Victorieux de la Coupe d'Asie en janvier 2011, il transforme son prêt en contrat avec Cesena. Pour quelques jours seulement. L'Inter offre Davide Santon contre le sympathique Yuko et en fait le premier Nippon de l'histoire nerazzurra. A Giuseppe-Meazza, personne ne s'en est plaint. Ni les dirigeants, ni les nombreux fans japonais présents chaque semaine à Milan.